

FLORE
DES
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

161. URTICACÉES

à

169 bis. CÉRATOPHYLLACÉES

FLORE DES MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER,
TH. CADET, J. GUÉHO, W. MARAIS

161. URTICACÉES

à

169 bis. CÉRATOPHYLLACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE
(M.S.I.R.I.)

J. BOSSER
(O.R.S.T.O.M.)

J. P. M. BRENAN
(KEW)

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS
L'OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER, PARIS
THE ROYAL BOTANIC GARDENS KEW

FÉVRIER 1985

FLORE DES MASCAREIGNES

161. URTICACÉES

par W. Marais* et Melle S. Jellis* (*Procris*)

Weddell, Monogr. Urtic. (1856-57)

Herbes, souvent à tiges ou à feuilles \pm charnues et fragiles, plus rarement arbrisseaux ou arbustes ou lianes; plantes pourvues de cystolithes épidermiques de formes très variées; certaines pourvues de poils urticants. Feuilles simples, alternes ou opposées et alors souvent anisophylles, habituellement palminerves et stipulées. Stipules latérales et libres ou \pm soudées et interpétiolaires ou intrapétiolaires. Fleurs à périanthe simple, petites, le plus souvent unisexuées, groupées en cymes lâches ou \pm contractées, formant des inflorescences unisexuées ou bisexuées, bractéifères, complexes, capituliformes, racémiformes ou paniculées. Fleurs mâles ordinairement 4- ou 5-mères, actinomorphes, caduques; pièces du périanthe presque libres, à préfloraison valvaire ou imbriquée, souvent \pm bossues, plus rarement périanthe tubuleux; étamines (1-) 4-5, opposées aux pièces du périanthe, à filet infléchi dans le bouton; pistillode présent. Fleurs femelles zygomorphes; pièces du périanthe 3-5, souvent inégales, parfois absentes, libres ou soudées en tube; staminodes présents; ovaire uniloculaire, ovoïde à discoïde, le plus souvent comprimé, dressé ou oblique; stigmatte capité, pénicillé ou filiforme; ovule solitaire, dressé. Akène \pm ovoïde, comprimé, parfois asymétrique, à péricarpe crustacé ou coriace, lisse ou un peu côtelé, blanc à très foncé, souvent luisant, ou parfois l'akène inclus dans le périanthe accrescent, sec et membraneux ou charnu. Graine à albumen peu abondant.

Famille comprenant environ 50 genres, avec des représentants surtout dans les régions chaudes; quelques plantes bien connues dans les parties tempérées de l'hémisphère Nord (*Urtica*). 10 genres existent aux Mascareignes, 2 sont introduits, 8 comptent des espèces indigènes ou endémiques.

Pipturus rotundifolius (Poiret) Wedd. (*Urtica rotundifolia* Poiret, *Pseudopipturus rotundifolius* (Poiret) Skottsb.) est signalé par Bojer (H.M.: 293) et Baker (F.M.S.: 279). Il est dit exister dans les forêts du Pouce et de Quartier Militaire. Bojer avait vraisemblablement mal identifié cette plante car il lui donne le nom vernaculaire de "Bois à gratter" qui, habituellement, s'applique à *Ureca acuminata*; or, à propos de cette dernière espèce, qui existe bien à Maurice, il déclare ne l'avoir pas rencontrée. Il est donc fort possible que le *Pipturus rotundifolius* de Bojer soit en fait *Ureca acuminata*. Baker n'a fait que reprendre l'affirmation de Bojer. *Pipturus rotundifolius* est basé sur un échantillon, in P-LA, que Poiret (Encycl. 4: 644 (1798)) dit avoir été récolté par Sonnerat et exister à l'"Isle de France". En fait le type comporte 2 indications différentes, l'une: "Sonnerat, de l'Inde", l'autre: "Isle de France". Il est probable que la première localisation soit la bonne.

Un échantillon, in P, correspond parfaitement à des échantillons à larges feuilles de *Nothocnide repanda* (Blume) Blume de Nouvelle Guinée et de Ponape dans les îles Caroline. Il n'y a aucune preuve que cette espèce ait existé aux Mascareignes (voir la note sous *Ureca acuminata*). Un échantillon de Commerson de *Phenax sonneratii* (Poiret) Wedd. était aussi supposé venir de Maurice, mais il provient presque certainement des Antilles ou d'Amérique du Sud.

Un certain nombre de plantes de cette famille ont des tiges fibreuses et quelques-unes sont parfois cultivées sur un plan commercial pour leur fibre (ex. la Ramie). D'autres, appartenant surtout au genre *Pilea*, sont cultivées comme plantes ornementales. Les cystolithes qui sont présents chez certains membres de la famille sont en général considérés comme formés par des dépôts de carbonate de calcium, parfois aussi de silice, sur des pointes de cellulose intrusives dans les cellules épidermiques.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

161. URTICACÉES

1. URTICA

- | | |
|---|----------------------|
| 1. Stipules latérales et libres ou interpétiolaires et soudées à celles de la feuille opposée. | 2 |
| — Stipules intrapétiolaires, les deux stipules d'une même feuille soudées entre elles. | 8 |
| 2. Stipules latérales, libres. | 3 |
| — Stipules interpétiolaires, soudées. | 7 |
| 3. Plantes à poils urticants, ceux-ci parfois rares; périanthe femelle 4-lobé. | 4 |
| — Plantes sans poils urticants; périanthe femelle tubuleux, urcéolé ou absent. | 5 |
| 4. Herbes à feuilles opposées. | 1. <i>Urtica</i> |
| — Arbustes ou arbrisseaux à feuilles alternes. | 2. <i>Obetia</i> |
| 5. Feuilles opposées. | 8. <i>Boehmeria</i> |
| — Feuilles alternes. | 6 |
| 6. Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux de 1,50–3 m de hauteur; fleurs non entourées d'un involucre; fleurs mâles à périanthe 4–5-lobé; fleurs femelles à périanthe urcéolé, 2–4-denté. | 9. <i>Pouzolzia</i> |
| — Herbes procombantes, parfois suffrutescentes, à tiges atteignant 50 cm de longueur; fleurs entourées d'un involucre gamophylle; fleurs mâles à périanthe tubuleux, laineux; fleurs femelles sans périanthe. | 10. <i>Droguetia</i> |
| 7. Herbes à poils urticants. | 1. <i>Urtica</i> |
| — Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux sans poils urticants. | 8. <i>Boehmeria</i> |
| 8. Feuilles opposées, décussées ou verticillées. | 5. <i>Pilea</i> |
| — Feuilles alternes ou en hélices, souvent distiques. | 9 |
| 9. Plantes à poils urticants; cystolithes punctiformes. | 10 |
| — Plantes sans poils urticants; cystolithes linéaires. | 11 |
| 10. Herbes; feuilles à marges dentées. | 3. <i>Laportea</i> |
| — Lianes ou arbrisseaux grimpants; feuilles à marges entières. | 4. <i>Urera</i> |
| 11. Feuilles à marges denticulées-serretées. | 6. <i>Elatostema</i> |
| — Feuilles à marges entières. | 7. <i>Procris</i> |

1. URTICA L.

Sp. Pl.: 983 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 423 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, monoïques ou dioïques, à poils urticants. Feuilles opposées, dentées ou lobées; stipules 2 et interpétiolaires ou 4 et latérales. Inflorescences en épis ou paniculées ou capituliformes. Fleurs mâles à périanthe 4-partite; étamines 4; pistillode cupuliforme. Fleurs femelles à périanthe 4-partite; ovaire droit, ovoïde; style absent ou court; stigmate pénicillé. Fruit ovoïde, comprimé, inclus dans le périanthe accrescent.

Genre comprenant environ 50 espèces, surtout des régions tempérées, quelques-unes de régions tropicales. *U. membranacea* Poiret, des régions méditerranéennes, est représenté par un spécimen ancien dit être de La Réunion. Cette espèce a 2 larges stipules à chaque noeud. Un échantillon stérile, de Réduit, Maurice, appartient presque certainement à *U. chamaedryoides* Pursh, dont l'aire d'origine va de l'Amérique tropicale jusqu'au S.E. des U.S.A. Il a 4 stipules étroites aux noeuds. Baker (F.M.S.: 273), suivant Bojer (H.M.: 292) qui disait que *U. urens* L. existait dans plusieurs localités à Maurice, mentionne également l'espèce mais sans citer d'échantillon. Nous n'avons vu aucune preuve confirmant sa présence aux Mascareignes. T. Cadet signale avoir observé un *Urtica* stérile à Takamaka à La Réunion; mais il ne l'a plus retrouvé par la suite.

2. OBETIA Gaudich. ex Wedd.

Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 178 (1854)

Arbrisseaux ou arbustes dioïques, à poils urticants. Feuilles alternes, lobées ou crénelées, palmati- ou penninerves; cystolithes punctiformes ou courts, souvent peu visibles; stipules libres, latérales. Fleurs en thyrses multiflores, formés de glomérules de fleurs. Fleurs mâles à 5 tépales pubescents, indupliqués-valvaires dans le bouton; étamines 5; ovaire rudimentaire, ± sphérique. Fleurs femelles à 4 tépales inégaux, arrondis, glabres, persistants; ovaire dressé, devenant oblique; stigmate pénicillé. Akène long de 1 mm environ, largement ovale, comprimé, oblique.

Genre comprenant environ 7 espèces d'Afrique tropicale, de Madagascar, d'Aldabra. Une espèce endémique aux Mascareignes.

O. ficifolia (Poir) Gaudich., Bot. Voy. Bonite, t. 82 (1844); Wedd., op. cit.: 178 (1854); Baker, F.M.S.: 273; Cordem., F.R.: 263; Balf. f., B. Ro.: 367. Type: La Réunion, Commerson (P-LA, holo. !; P, iso. !)

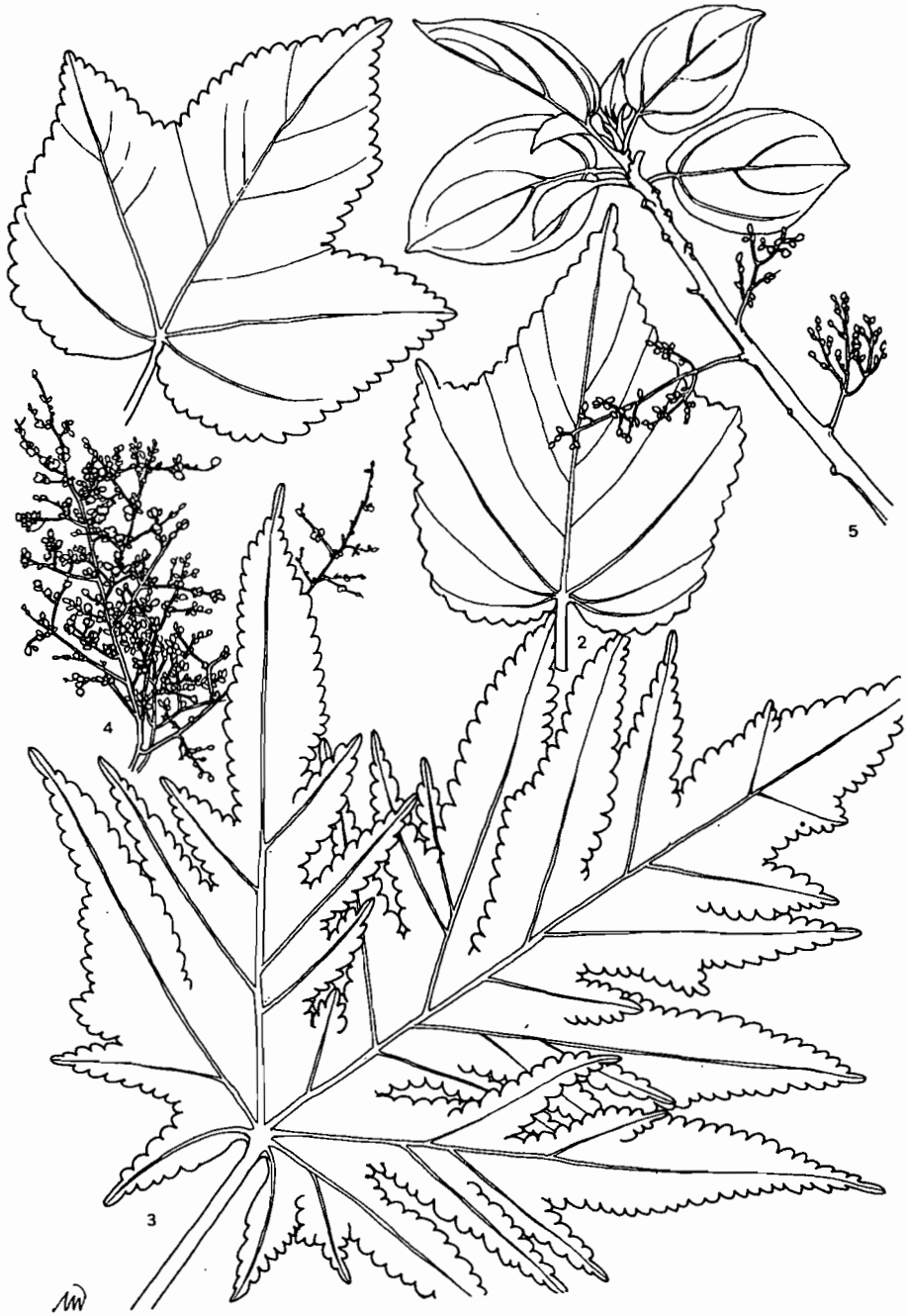
— *Urtica ficifolia* Poir, Encycl. 4: 638 (1798); Bojer, H.M.: 293

— *U. sycophylla* Bory, Voy. 1: 281 (1804). Type: La Réunion, Bory, non vu

Arbuste ou arbrisseau urticant, atteignant 3 m de hauteur, à tronc de 25–30 cm de diamètre, peu résistant, tordu et souvent ± procombant; écorce brun rougeâtre, souvent à stries verticales plus pâles; rameaux jeunes pubescents, avec ou sans poils urticants, épais, de (1,5–) 2,5–3,7 cm de diamètre; cicatrices foliaires bien visibles, ± circulaires à réniformes. Stipules grandes, triangulaires-ovales à largement ovales, longues de 1,2–1,5 cm, ± membraneuses, brunes, ciliées et pubescentes, caduques. Feuilles groupées au sommet des rameaux, à limbe de forme très variée, de très largement cordiforme et un peu anguleux ou sub-lobé à 5–7-palmatilobé, à palmati-partite en 3 lobes dont les 2 basaux ± pédati-pennatilobés ou -partites, et le médian pennati-partite, à marges toujours crénelées, atteignant 28 × 25 cm, parfois plus large que long, à face supérieure souvent verruculeuse-pustulée; indument très variable, de tomenteux-blanchâtre à ± lâche sur la face inférieure; face supérieure à poils plus courts, épars, glabrescente; poils urticants nombreux ou rares, ou sur des nervures principales ou entre les nervures, parfois plus nombreux sur la face supérieure, parfois sur la face inférieure; pétiole souvent presque aussi long que le limbe, atteignant au plus 20 cm environ, avec ou sans poils urticants. Inflorescences en thyrses multiflores, très ramifiés, s'entremêlant et formant une grande touffe entre les feuilles; les thyrses femelles plus ramifiés et plus longs que les mâles; fleurs groupées en petits glomérules ± distants. Akènes petits, largement ovales, obliques, de 1 mm de diamètre environ. (Pl. 1, 1–4).

Noms vernaculaires: Bois d'ortie, Bois de source blanc, Ortie (R.); Figue marron (Ro.).

La Réunion, Rodrigues. Endémique. A La Réunion, l'espèce est maintenant très rare. D'après Cadet, on ne connaît que 4 stations dans l'île: l'embouchure de la Ravine de Basse Vallée, le Piton de la Ravine à Malheur à la Montagne, le Cirque de Grand Bassin et Dos d'Ane. L'espèce est quelquefois cultivée dans les jardins (Rivière St Louis, Le Tampon), les feuilles étant considérées comme ayant des propriétés purgatives pour les porcs. La chenille du papillon endémique *Antanartia borbonica* se nourrit des feuilles de cette plante. A Rodrigues, elle est également rare. Elle a été récoltée (7 fois depuis 1969) à Grande Montagne où existent quelques pieds dans un des derniers restes de forêt indigène, et à Cascade St Louis, près de Graviers. C'est donc une espèce menacée d'extinction. Il est possible qu'elle ait existé à Maurice, mais elle n'a pas été retrouvée de nos jours. Un échantillon de Telfair, dont une photographie se trouve à MAU (Kew negative n° 11423, 8.12.1969) existait à Kew et a été cité par Baker; il n'a pu être retrouvé. Un échantillon de Commerson, marqué " Isle de France " se trouve aussi à P, mais, comme c'est parfois le cas, cette indication est peut-être erronée.



Pl. 1. — *Obetia ficifolia*: 1–3, feuilles de formes différentes, 1 et 3 $\times \frac{2}{3}$; 2 $\times \frac{1}{3}$; 4, partie d'une inflorescence mâle $\times \frac{2}{3}$. — *Ureva acuminata*: 5, rameau fleuri $\times \frac{2}{3}$. (1, Cadet 2572; 2 et 4, de L'Isle 1875; 3, Gaudichaud s. n.; 5, Carmichael s. n.).

3. LAPORTEA Gaudich., *nom. cons.*

Bot. Voy. Uranie: 498 (1830)

Herbes ou rarement arbrisseaux, monoïques ou très rarement dioïques, à poils urticants. Feuilles alternes, dentées; stipules intrapétiolaires, partiellement soudées. Inflorescences axillaires, habituellement paniculées, portant des fleurs en groupes lâches. Fleurs mâles à 4 ou 5 tépales; étamines en nombre égal aux tépales; pistillode présent. Fleurs femelles à 4 tépales inégaux; ovaire ovoïde; stigmate linéaire ou pénicillé. Akènes comprimés, ovoïdes à semi-circulaires, sessiles ou stipités, habituellement réfléchis.

Genre pantropical d'environ 20 espèces. Une d'entre elles a été trouvée un certain nombre de fois aux Mascareignes. Peut-être aujourd'hui naturalisée en un endroit à La Réunion.

L. aestuans (L.) Chew, Gard. Bull. Sing. 21: 200 (1965). Décrite du Suriname

— *Urtica aestuans* L., Sp. Pl. ed. 2: 1397 (1763)

— *Fleurya aestuans* (L.) Miq. in Mart., Fl. Bras. 4, 1: 196 (1853); Cordem., F.R.: 263

— *F. aestuans* var. *petiolata* (Decne.) Wedd. in DC., Prodr. 16, 1: 72 (1869). Type: "Timor", [Maurice ?], Riedlé (P, holo.)

Herbe annuelle, monoïque, de 1-2 m de hauteur, glabrescente ou à pilosité dense formée de poils urticants simples et de longs poils glanduleux. Stipules atteignant 1 cm de longueur, deltoïdes. Feuilles à pétiole long de (3-) 5-15 cm; limbe ovale à largement ovale, 6-20 × 3,5-15 cm, cartacé, généralement sans poils glanduleux; poils urticants clairsemés sur la face supérieure, plus nombreux et surtout sur les nervures sur la face inférieure; cystolithes punctiformes sur la face supérieure, linéaires mais courts sur la face inférieure; marges dentées. Inflorescences paniculées, atteignant 20 (-30) cm de longueur, à fleurs des deux sexes en mélange, ou les inflorescences naissant aux aisselles foliaires plus basses seulement mâles. Fleurs mâles pédicellées; périanthe long d'environ 1,5 mm; tépales 4 ou 5. Fleurs femelles pédicellées, à 4 tépales libres. Akènes longs de 1-1,5 mm, très courtement stipités, asymétriques, ± verruculeux au centre.

La Réunion, Maurice. De La Réunion existent une récolte ancienne de Richard et deux récentes, l'une de Rivals "sur la rive droite de la Rivière des Marsouins à St Benoît", l'autre de Cadet (1974) de la même localité où on peut supposer que l'espèce est maintenant implantée. De Maurice n'existe que 2 anciennes récoltes de Commerson.

4. URERA Gaudich.

Bot. Voy. Uranie: 496 (1830)

Lianes, arbustes grimpants ou arbrisseaux, dioïques ou rarement monoïques, portant souvent des poils urticants. Stipules intrapétiolaires. Feuilles alternes, entières, crénelées, dentées ou lobées, palmati- ou penninerves; cystolithes punctiformes. Fleurs en cymes, en glomérules ou en inflorescences paniculées, unisexuées. Fleurs mâles à 4-5 tépales et 4-5 étamines; pistillode présent. Fleurs femelles à périanthe 4-lobé, accrescent et (? toujours) charnu sur le fruit; ovaire ovoïde; stigmate subsessile, capité-pénicillé. Akène comprimé, entouré du périanthe accru, bacciforme (? toujours).

Genre comprenant de 30 à 40 espèces des régions tropicales et subtropicales. Une espèce est endémique de Maurice.

- U. acuminata** (Poiret) Decne, Herb. Timor.: 162 (1834), en ce qui concerne le nom; Baker, F.M.S.: 277. Type: Maurice, *Commerson* (P-JU, holo.!: P, iso.!)
 — *Urtica acuminata* Poiret, Encycl. Suppl. 4: 226 (1816); Bojer, H.M.: 293
 — ? *Pipturus rotundifolius* auct. non (Poiret) Wedd.: Bojer, H.M.: 293; Baker, F.M.S.: 279; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 85 (1937)

Liane ou arbrisseau peu ligneux, grimpant ou trainant; poils urticants peu nombreux, ± caducs, parfois présents sur les pétioles, sur les nervures principales de la face inférieure des feuilles et sur les tépales des fleurs mâles, plus souvent présents au-dessous des groupes de fleurs femelles. Rameaux longs, épais, habituellement peu ramifiés, bruns, les parties jeunes à lenticelles pâles, elliptiques; cicatrices foliaires proéminentes. Stipules brunes, deltoïdes, longues de 7-8 mm, bicarénées, bifides, caduques, pubescentes. Feuilles molles, à pétiole long de 2-5 (-6,5) cm; limbe ovale à cordiforme-ovale, rarement elliptique-obovale, 8-10 (-15) × 3,5-7,5 cm, arrondi à cordé à la base, brusquement acuminé au sommet, entier, trinerve à la base, d'abord pubescent sur la face inférieure, tôt glabre. Inflorescences se développant aux noeuds défeuillés des rameaux, paniculées-divariquées, multiflores, longues de 5-6 cm. Fleurs mâles roses, à 5 tépales ± glabres; boutons déprimés-globuleux, ± pentagones. Fleurs femelles à périanthe cupuliforme, 4-lobé; ovaire ovoïde; stigmaté grand, capité, persistant. Akène ovoïde, comprimé. (Pl. 1, 5).

Nom vernaculaire: Liane à gratter.

Maurice. Endémique. Elle n'est jamais commune mais on la trouve encore en quelques endroits: Macabé, Gorges de la Rivière Noire, Mt du Pouce, Anse Courtois près de Snail Rock, Bassin Anglais, Curepipe, Cabinet Hill.

Son jus laiteux est dit très irritant pour la peau et les yeux.

Commerson décrit le fruit comme étant une petite baie rouge à apicule noir, de la taille d'un grain de mil. Ses échantillons, P-JU 16871 et dans l'herbier général de Paris, sur lesquels sa description est transcrite, ne se composent que de rameaux mâles et femelles en fleurs. Deux autres feuilles de P-JU, portant aussi le n° 16871, sont des échantillons de *Nothocnide repanda* (Blume) Blume étiquetés par erreur "Isle de France". Ces échantillons sont en fruits et c'est peut-être sur eux qu'est basée cette partie de la description de Commerson. D'après Backer, Fl. Java 2: 49 (1965), chez cette espèce le périanthe femelle est "épais, même durant l'anthèse, rempli d'une sève visqueuse".

5. PILEA Lindley

Collect. Bot., t. 4 (1821)

Herbes annuelles ou pérennes, parfois ± suffrutescentes, souvent ± charnues et aqueuses, monoïques ou apparemment dioïques; cystolithes linéaires, présents dans ± toutes les parties aériennes. Feuilles opposées ou verticillées, souvent inégales dans une même paire, entières, crénelées ou serrulées; stipules intrapétiolaires, grandes et caduques ou petites et persistantes. Inflorescences cymeuses, en glomérules, en capitules ou en thyrses ou fleurs fasciculées. Fleurs mâles pédicellées, à 4 tépales mucronés; anthères 4; pistillode petit, conique. Fleurs femelles ± sessiles; tépales le plus souvent 3, inégaux; staminodes écailleux, infléchis; ovaire dressé, uni-ovulé; stigmaté pénicillé. Akène ± ovale, comprimé.

Grand genre, surtout des régions tropicales et subtropicales. 19 espèces aux Mascareignes, toutes endémiques sauf 1 introduite. Chaque espèce est endémique d'une des îles. Une seule espèce a une sous-espèce à La Réunion et une à Maurice.

P. repanda Wedd., Monogr.: 203 (1856), a été basé sur un échantillon in P, sans nom de collecteur et étiqueté "Isle de France". Il se reconnaît facilement à ses feuilles amplexicaules, subsessiles. Si réellement il vient de Maurice, ce qui est douteux, il n'y a jamais été retrouvé et est alors éteint. *P. cadierei* Gagnep. et Guillaumin, Aluminium plant (M.), originaire du Nord Vietnam, est souvent cultivé. Il a des feuilles vert sombre, serretées, ornées de taches vert pâle argenté sur la face supérieure. Il existe un échantillon stérile, récolté par Rivals en février 1943 dans les hauts de Petite France (1300 m alt.) qui ne correspond à aucune espèce connue de La Réunion. Toutes les feuilles sont opposées et, en suivant la clé, on aboutit à *P. urticifolia* mais les feuilles sont nettement trinervées.

Dans une même espèce il semble que les pieds puissent être monoïques ou dioïques. Quand ils sont monoïques, chaque branche semble généralement ne porter que des fleurs d'un seul sexe. Dans tout le genre les fleurs sont semblables et n'ont pas été décrites en détail. Les fleurs mâles sont \pm sphériques mais, en boutons, elles sont \pm urcéolées ou ovoïdes avec 4 mucrons sub-apicaux dressés. Les espèces qui ont des feuilles supérieures en faux verticilles ont des entre-noeuds longs ou très longs alternant avec des entre-noeuds extrêmement courts. *P. trilobata*, *P. laevicaulis* et parfois *P. cataractae* ont leurs feuilles supérieures en vrais verticilles de 3 ou 4.

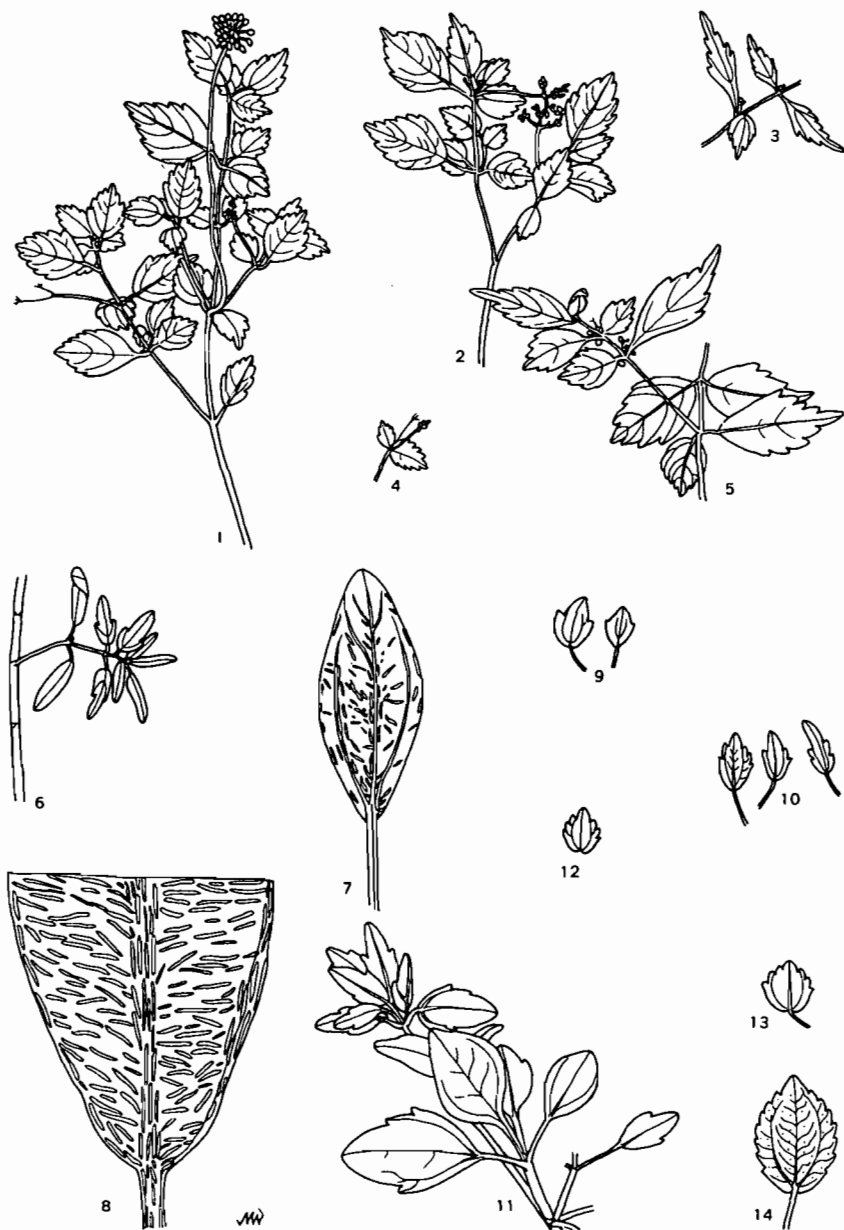
1. Feuilles ou la plupart des feuilles entières. 2
— Feuilles crénelées ou serretées, rarement quelques feuilles entières. 4
2. Feuilles longues de 2-5 mm, cunéiformes à la base. 19. *P. microphylla*
— Feuilles longues de plus de 5 mm, obtuses ou cordées à la base. (Maurice). 3
3. Feuilles opposées, de 5-6,5 \times 1,8-2,3 cm, acuminées. 1. *P. articulata*
— Feuilles verticillées par 4, longues de moins de 2 cm, obtuses. 2. *P. trilobata*
4. Feuilles toutes opposées. 5
— Feuilles inférieures opposées, les supérieures verticillées ou deux paires de feuilles rapprochées en faux verticilles. 14
5. Stipules oblongues ou obovales, longues de 2-12 mm, caduques. (Maurice). 6
— Stipules triangulaires, longues de 0,5-3 mm, persistantes. 8
6. Stipules longues de 5-12 mm; pétiole long de 1-5 cm; limbe foliaire acuminé. 7
— Stipules longues de 2-3 (-5) mm; pétiole long de 2-4 mm; limbe foliaire arrondi à sub-aigu au sommet. 8. *P. cuneiformis*
7. Limbe foliaire obovale-oblong à obovale; stipules longues de 6-12 mm. 7. *P. verbascifolia*
— Limbe foliaire largement elliptique à étroitement elliptique-ovale; stipules longues d'environ 5 mm. 6. *P. boehmerioides*
8. Feuilles légèrement cordées à la base et acuminées au sommet, à plus de 11 dents de chaque côté. 11. *P. lucens*
— Feuilles cunéiformes à la base et souvent décurrentes sur le pétiole, ou si arrondies à subcordées, alors obtuses au sommet et à moins de 11 dents de chaque côté. 9
9. Feuilles à 2-6 (-7) dents de chaque côté, obtuses même si terminées par une longue pointe. 10
— Feuilles à (6-) 7-10 dents de chaque côté, aiguës ou acuminées. 13
10. Feuilles entièrement dépourvues de cystolithes sur la face inférieure. (La Réunion). 13. *P. cadetii*
— Feuilles garnies de cystolithes linéaires sur des aires irrégulières ou sur toute la surface inférieure. 11
11. Feuilles subtriplinerves ou \pm penninerves, cunéiformes à la base, la pointe terminale \pm oblongue, à 2-5 dents de chaque côté. (La Réunion). 12. *P. urticifolia*
— Feuilles nettement trinerves, arrondies à subcordées à la base, à pointe terminale largement triangulaire, à 6-7 dents de chaque côté. (Maurice). 12
12. Pétiole long de 2-8 mm; limbe foliaire atteignant 11 \times 7 mm, à (1-) 3-4 (-5) dents de chaque côté. 4. *P. cataractae*
— Pétiole long de 8-12 mm; limbe foliaire atteignant 3 \times 2,5 cm, à 6-7 dents de chaque côté. 5. *P. thoursiana*
13. Pétiole long de 1,5-2,5 cm; limbe à dent terminale plus longue que les autres. (Rodrigues). 9. *P. balfourii*
— Pétiole long de 2-12 mm; limbe à dent terminale pas beaucoup plus longue que les autres. (La Réunion). 10. *P. borbonica*
14. Feuilles supérieures par 3 ou 4, en vrais verticilles. (Maurice). 15
— Feuilles supérieures rapprochées par 4 en faux verticilles, les deux paires séparées par un entre-noeud très court. 17

15. Feuilles supérieures par 4, la plupart à limbe entier, oblong, ou à 1-2 dents obtuses. **2. P. trilobata**
 — Feuilles supérieures par 3, à limbe largement cordiforme, elliptique ou ovale ou ovale-rhombique, à (1-) 3-4 (-5) dents de chaque côté, parfois quelques-uns entiers. **16**
16. Face inférieure de la feuille ayant peu de cystolithes entre les nervures principales qui portent des cystolithes linéaires. **4. P. cataractae**
 — Face inférieure de la feuille ayant de nombreux cystolithes entre les nervures principales qui sont dépourvues de cystolithes ou qui portent des cystolithes punctiformes. **3. P. laevicaulis**
17. Limbe foliaire serreté, à (4-) 8-19 dents de chaque côté, celles-ci le plus souvent aiguës. **18**
 — Limbe foliaire crénelé, à 2-7 dents de chaque côté, celles-ci obtuses. (Maurice). **20**
18. Petite herbe grêle, à tiges tétragones sur le sec, le plus souvent rampantes et s'enracinant aux noeuds; limbe foliaire étroitement elliptique à ovale, 1-3,3 (-5) × 0,3-1,2 (-2,5) cm, habituellement plus large dans la moitié basale. (La Réunion). **16. P. sessilifolia**
 — Herbes assez robustes, dressées ou ± décombantes, ou si grêles, à tiges hexagonales sur le sec; feuilles à limbe elliptique à elliptique-obovale à subcirculaire, (2-) 3-16 × (1,5-) 1,8-7 cm, plus large dans la moitié apicale ou ± au milieu. **19**
19. Herbe robuste, de 0,25-1 m de hauteur, aqueuse, à tiges épaisses, ridées et anguleuses sur le sec; stipules longues de 2-3 mm; pétioles sensiblement de la même longueur dans chaque paire. (La Réunion). **14. P. umbellata**
 — Herbe grêle, atteignant 30 cm de hauteur, à tiges hexagonales sur le sec; stipules longues de 1,5-2 mm; pétioles inégaux dans chaque paire. (Maurice). **15. P. cocottei**
20. Limbe foliaire atteignant 25 × 11 mm, peu nettement trinerve, cunéiforme à la base, à 2-4 dents de chaque côté. **17. P. atroviridis**
 — Limbe foliaire de (20-) 25-40 × 15-25 mm, nettement trinerve, arrondi à subcordé, rarement sub-aigu à la base, à (4-) 5-7 dents de chaque côté. **18. P. pollicaris**
- 1. P. articulata** Wedd., Monogr.: 180 (1856); DC., Prodr. 16, 1:109 (1869); Baker, F.M.S.: 274. Type: Maurice, *Sonnerat*, (P-LA, holo.!)
 — *Urtica parietaria* var. *β* Poiret in Lam., Encycl. 4: 639 (1798)

Herbe monoïque, ± rampante et radicante, à 1-2 tiges dressées, non ramifiées, de 15-45 cm de hauteur. Stipules petites, deltoïdes, persistantes. Feuilles épaisses, charnues, opposées, groupées au sommet des tiges; pétiole long de 3-5 (-10) mm; limbe entier, 5-6,5 × 1,5-2,3 cm, étroitement elliptique-ovale, arrondi à légèrement cordé à la base, acuminé au sommet, peu nettement trinerve; les deux faces parsemées de cystolithes linéaires, plus denses sur la face supérieure; les marges, la nervure médiane et, moins nettement, les nervures basales, à cystolithes longitudinaux. Inflorescences aux aisselles des feuilles supérieures, en cymes denses gloméruliformes, les mâles d'environ 8 mm, les femelles d'environ 4 mm de longueur. (Pl. 6, 6).

Maurice. Endémique. Espèce très rare, connue seulement des environs de Tamarin Falls.

- 2. P. trilobata** (Poiret) Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); Monogr.: 228 (1856); DC., Prodr. 16, 1: 129 (1869). Type: Maurice, *Commerson* (P-LA, holo.!: P, iso.!)
 — *Urtica trilobata* Poiret in Lam., Encycl. 4: 639 (1798)



Pl. 2. — *Pilea urticifolia*: 1, rameau fleuri mâle $\times \frac{1}{3}$; 2, rameau fleuri femelle $\times \frac{1}{3}$; 3-5, feuilles de formes différentes $\times \frac{1}{3}$. — *P. trilobata*: 6, ramille $\times \frac{1}{3}$; 7, feuille elliptique non lobée, face inférieure $\times 4$; 8, détail, face supérieure d'une feuille $\times 6$. — *P. laevicaulis*: 9-10, feuilles de formes différentes $\times \frac{1}{3}$. — *P. cataractae*: 11, ramille $\times 2$; 12-13, feuilles de formes différentes $\times \frac{1}{3}$. — *P. thouarsiana*: 14, feuille $\times \frac{1}{3}$. (1-2, Friedmann 449; 3, Friedmann 661; 4, Herb. Barbier; 5, Carmichael s. n.; 6-8, Commerson s. n.; 9, Staub et Guého in MAU 11367; 10, Boivin, sept. 1849; 11, Boivin, Rivière Noire, 1851; 12, Lorence 1482; 13, Herb. Thuillier; 14, Thouars s.n.).

Petite herbe grêle, ramifiée, atteignant 25 cm de hauteur, cespiteuse, à tiges cylindriques, lisses, blanches. Stipules minuscules, triangulaires, membraneuses, persistantes. Feuilles en verticilles de 4, (les inférieures par 3?); pétiole long d'environ 5 mm; limbe étroitement oblong ou plus rarement elliptique, entier, obtus à la base et au sommet, long de 0,8–1,8 cm, uninerve; face supérieure à cystolithes nombreux, les marginaux sub-perpendiculaires à la marge, plus grands, les médians rangés le long de la nervure, les autres \pm divergents-ascendants; face inférieure à cystolithes peu nombreux, pour la plupart longitudinaux, une rangée marginale, les autres plus petits, aussi sur la nervure; parfois limbe à 1 ou 2 petits lobes obtus, et alors à base \pm obtriangulaire et trinerve; sur les feuilles lobées, un peu plus larges, les cystolithes sur la face inférieure moins nettement longitudinaux. Inflorescences et akènes inconnus. (Pl. 2, 6–8).

Maurice. Endémique. Espèce éteinte? Connue par le type et 4 autres feuilles dans l'herbier de Paris représentant probablement seulement 2 récoltes, l'une de Commerson, l'autre de Boivin en 1849, des forêts du Corps de Garde; à rechercher dans cette localité.

3. *P. laevicaulis* Wedd., Monogr.: 567 (1857); Baker, F.M.S.: 274. Type: Maurice, Mt du Pouce, Boivin (P, holo., non vu)
— *P. nudicaulis* Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); Monogr.: 228 (1856), non *P. nudicaulis* (Swartz) Wedd. (1852)

Ressemblant à *P. cataractae* mais à tiges plus robustes, lisses, blanchâtres. Les pétioles sont souvent plus longs et plus grêles; le limbe foliaire, plutôt plus grand mais de forme aussi variable, est garni d'un nombre bien plus important de cystolithes entre les nervures principales sur la face inférieure. Sur les deux faces, les nervures principales sont dépourvues de cystolithes, ou la nervure médiane peut être garnie de cystolithes punctiformes sur la face inférieure, ce qui rend les feuilles beaucoup plus nettement trinerves sur les deux faces. (Pl. 2, 9–10).

Maurice. Endémique. Espèce très rare. Connue du Mt du Pouce et de l'Anse Courtois où elle croît sur des falaises, dans des crevasses de rochers humides et remplis d'humus, dans des sites plus exposés que *P. cataractae*.

Dans l'herbier de Paris, se trouvent 3 feuilles que Weddell a nommées *P. lucens* var. *minor* Wedd., toutes récoltées par Boivin à Maurice. Une est un mélange de *P. cataractae* et *P. laevicaulis*. Une autre est un mélange d'un spécimen très pauvre de *P. lucens* ssp. *lucens* et d'un spécimen qui correspond à la troisième feuille. Celle-ci porte des plantes plus robustes que *P. laevicaulis* normal, avec des feuilles atteignant 2,5 \times 1,5 cm, portant 5–6 paires de dents. Le mode de distribution des cystolithes correspond, dans tous ses aspects, à *P. laevicaulis*.

4. *P. cataractae* Marais, Kew Bull. 37: 275 (1982). Type: Maurice, Rivière des Galets, Cascade 500 pieds, 29 janv. 1981, Guého et Lecordier in MAU 19728 (K, holo.!, MAU, P, isos.!)

Petite herbe monoïque, \pm rampante ou dressée et \pm cespiteuse, à tiges atteignant 30 cm de longueur; entre-noeuds \pm renflés. Stipules minuscules, membraneuses. Feuilles vert pâle à jaunâtres, toutes opposées, ou les supérieures verticillées par 3; pétioles longs de 2–8 mm, larges, souvent inégaux au même noeud; limbe largement cordiforme, 8–9 \times 8 mm, ou elliptique à ovale ou ovale-rhombique, 7,5–11 \times 5–7 mm, à (1–) 3–4 (–5) dents de chaque côté ou parfois entier, obtus au sommet, arrondi ou cordé à la base, trinerve; face supérieure à nombreux cystolithes linéaires, les marginaux \pm nettement perpendiculaires à la marge, longitudinaux sur les nervures, ailleurs transversaux ou de disposition \pm fortuite; face inférieure ayant peu de cystolithes: une rangée marginale, ailleurs pour la plupart longitudinaux, présents aussi sur la nervure médiane. Inflorescences mâles par paires aux aisselles des feuilles

supérieures, formées de 1 (-2) glomérules pauciflores portés par un pédoncule long de 5-10 mm; fleurs blanchâtres. Inflorescences femelles cymeuses, petites, atteignant environ 1 cm, formées de glomérules peu nombreux, pauciflores. Akènes non vus mûrs, les jeunes rose rougeâtre. (Pl. 2, 11-13).

Maurice. Endémique. Espèce très rare. Elle est connue seulement par 5 récoltes: 2 sans localité, 1 de Boivin, de 1851, de la Montagne de la Rivière Noire, le type et une dernière récolte des environs de la Rivière des Galets, dans le coin S.O. de l'île.

5. *P. thouarsiana* Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); Cordem., F.R.: 265, quant au nom seulement. Type: Mascareignes, *Thouars* (P, holo.!).

Herbe cespiteuse, dressée, atteignant 40 cm de hauteur; partie basale des tiges défeuillée, lisse, rendue blanche par de nombreux petits cystolithes linéaires. Stipules minuscules, triangulaires, persistantes. Feuilles toutes opposées, à pétiole long de 8-12 mm; limbe nettement trinerve, largement ovale à subcirculaire, atteignant 3×2,5 cm, arrondi à subcordé à la base, à 6-7 dents obtuses de chaque côté et à dent terminale large et obtuse; face supérieure à cystolithes nombreux, présents aussi sur les nervures, les marginaux plus grands et nettement perpendiculaires à la marge; face inférieure garnie d'une bordure de cystolithes ± croisés, ailleurs à cystolithes plus petits et peu nombreux, pour la plupart associés à des hydatodes, cystolithes présents aussi le long des nervures principales. Inflorescences mâles par paires aux aisselles des feuilles supérieures, grêles, longues de 2-2,5 cm, en épis interrompus de (2-) 3 (-4) glomérules. (Pl. 2, 14).

Maurice. Endémique. Espèce éteinte? Connue seulement par le type récolté par Thouars entre 1793 et 1801. Bien que toutes les feuilles soient opposées, *P. thouarsiana* fait partie du groupe *P. trilobata*-*P. laevicaulis*-*P. cataractae* et est presque certainement de Maurice.

6. *P. boehmerioides* Wedd., Monogr.: 232 (1856); DC., Prodr. 16, 1: 132 (1869). Type: Maurice, *Thouars* s.n. (P, holo. et iso.!).

Herbe atteignant 50 cm (et plus?) de hauteur, probablement à plusieurs tiges peu ramifiées. Stipules longues d'environ 5 mm, oblongues, caduques. Feuilles toutes opposées, inégales dans chaque paire; pétiole long de 1,2-3 cm ou de 2,5-5 cm, grêle; limbe elliptique à largement elliptique ou étroitement elliptique-ovale, 4-12×2,5-6 cm, acuminé au sommet, cunéiforme ou arrondi à la base, sinueux-serreté ou, sur de jeunes feuilles, serreté, à environ 9-10 dents, souvent peu distinctes, de chaque côté; nervures principales 3, les latérales atteignant ± l'acumen; cystolithes clairsemés sur toute la face supérieure, de taille variée, parfois soulignant approximativement les nervures et ± perpendiculaires à la marge; surface sur le sec finement scabérule entre les cystolithes, après réimbibition les aspérités se présentant comme des petits cystolithes punctiformes; face inférieure finalement bourrée de cystolithes variés, les grands soulignant les nervures, les petits disposés au hasard. Inflorescences mâles en glomérules axillaires ou capituliformes, à pédoncule très court (jusqu'à 4 mm), les glomérules opposés confluent, formant des verticilles. Inflorescences femelles en petites cymes pédonculées, fasciculées, axillaires, atteignant 1 cm de longueur. Akènes mûrs non vus.

Maurice. Endémique et très rare. Récoltée pour la première fois par Thouars entre 1793 et 1801, et retrouvée en décembre 1968 à Plateau Colophane.

7. *P. verbascifolia* (Poiret) Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); DC., Prodr. 16, 1: 132 (1869); Baker, F.M.S.: 276; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 85 (1937). Type: Maurice, *Commerson* (P-LA, holo. et iso.!).

— *Urtica verbascifolia* Poiret in Lam., Encycl. 4: 641 (1798)

— *U. longifolia* Willd., Sp. Pl. 4: 348 (1805); J. Smith in Rees, Cyclop. 37, n° 4 (1819); Bojer, H.M.: 292, *nom. illegit.*, basé sur *U. verbascifolia*



Pl. 3. — *Pilea verbascifolia*: 1, rameau fleuri femelle $\times 3$; 2, détail, face supérieure d'une feuille $\times 6$. — *P. cuneiformis*: 3, rameau fleuri mâle $\times 3$; 4, détail, face supérieure d'une feuille $\times 6$. (1-2, Lorence 2360; 3-4, Lorence 2689).

Herbe pérenne ou suffrutex, monoïque?, atteignant 1 m de hauteur; tiges plusieurs, portant de nombreux cystolithes longitudinaux; parties jeunes teintées souvent de rose. Stipules longues de 0,6–1,2 cm, oblongues à obovales, arrondies, caduques. Feuilles toutes opposées, vert pâle; pétiole long de 1–5 cm; limbe nettement trinerve, (3–) 10–21 × (0,6–) 3,5–9,7 cm, obovale-oblong à obovale, aigu à brusquement acuminé au sommet, longuement cunéiforme à la base, à marges ± faiblement serretées sur la moitié supérieure à ± entières; face supérieure finement scabérule entre les nombreux cystolithes, ceux-ci disposés le long des nervures principales, longitudinaux; face inférieure à cystolithes ± alignés le long de toutes les nervures, et pourvue de nombreux cystolithes plus petits, disposés au hasard sur les alvéoles entre les nervilles, des cystolithes plus grands ± rayonnant autour de nombreux hydatodes. Inflorescences longues de 0,5–2 cm, rameuses, formant un verticille à chaque noeud. Fleurs mâles longues d'environ 2 mm. Fleurs femelles longues de 0,6–0,75 mm. Akène long d'environ 1 mm, elliptique, comprimé. (Pl. 3, 1–2).

Maurice. Endémique. Les récoltes récentes viennent surtout des forêts de la région du Mt Lagrave. Il existe aussi un échantillon de chacune des stations suivantes: Plateau Colophane, près de la forêt de Macabé, entre Brise Fer et Simonet, et des environs de Plaine Champagne. Ces échantillons sont pour la plupart beaucoup plus grêles que les anciens avec des inflorescences plus petites.

Cette espèce est clairement reliée à *P. cuneiformis*. Elles croissent ensemble sur le flanc E. du Mt Lagrave, ce qui explique l'existence de certains échantillons d'herbier mixtes, qui, dans le passé, ont causé une certaine confusion. Nous n'avons pas trouvé d'intermédiaires entre les 2 espèces.

8. *P. cuneiformis* (Poiret) Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); Monogr.: 234 (1856); DC., Prodr. 16, 1: 133 (1869); Baker, F.M.S.: 275; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 85 (1937). Type: Maurice, *Commerson* (P-LA, holo.; P, iso.!)

— *Urtica cuneiformis* Poiret in Lam., Encycl. 4: 640 (1798); Bojer, H.M.: 293

— *P. verbascifolia* var. *humilis* Blume, Mus. Bot. 2: 56 (1856), *pro parte*. Type: Maurice, *Sieber*, Fl. Maurit. II, n° 129 (L, holo.!)

Petite herbe ± suffrutescente, parfois ligneuse à la base; tiges plusieurs, atteignant 30 cm de longueur mais le plus souvent beaucoup plus courtes, dressées ou procombantes, cylindriques. Stipules longues de 2–3 (–5) mm, ± oblongues, obtuses, caduques. Feuilles toutes opposées, subsessiles ou à pétiole long de 2–4 mm; limbe trinerve ± jusqu'au sommet, étroitement obovale ou elliptique-cunéiforme, plus rarement obovale, (8–) 15–40 × (3–) 5–12 mm, cunéiforme-décurrent à la base, arrondi à sub-aigu au sommet, crénelé-serrulé à 4–6 (–7) dents de chaque côté, chacune associée à un hydatode sur la face inférieure (hydatodes présents ailleurs sur le limbe); face supérieure vert sombre, parsemée de cystolithes linéaires; face inférieure mate, grisâtre, rougeâtre ou teintée de pourpre, pointillée de blanc, cystolithes épars, d'une même taille (rarement ± absents) mais plus petits que ceux de la face supérieure. Inflorescences pauciflores, aux aisselles des feuilles supérieures; fleurs en fascicules ou portées par des pédoncules longs de 1–3 mm. Fleurs mâles blanc rosâtre ou blanc verdâtre, longues d'environ 2 mm. Akène non vu. (Pl. 3, 3–4).

Maurice. Endémique. Croissant dans la mousse ou dans des fissures des rochers basaltiques, en stations très humides et ombragées; parfois dans la zone des embruns des chutes d'eau, entre 200 et 500 m d'altitude: Bel Ombre, Tamarind Falls, Mt Lagrave, Le Vallon, Plaine Champagne, La Pipe Dam, Cascade 500 pieds.

9. *P. balfourii* Baker, F.M.S.: 276; Balf. f., B. Ro.: 367, t. 34. Type: Rodrigues, *Balfour* s.n., 1874 (K, lecto.! identifié par le n° du négatif de Kew "5389" collé sur la feuille)

Herbe monoïque, ramifiée, atteignant 40 cm de hauteur; tiges tétragones. Stipules longues d'environ 1,5 mm, triangulaires, persistantes. Feuilles toutes opposées, vert



Pl. 4. — *Pilea balfourii*: 1, rameau fleuri femelle $\times \frac{1}{3}$; 2, fleur mâle $\times 18$. — *P. borbonica*: 3, rameau fleuri femelle $\times \frac{1}{3}$; 4, rameau fleuri mâle $\times \frac{1}{3}$; 5, fleur mâle $\times 18$; 6, fruit avec tépales $\times 18$; 7, akène $\times 18$; 8, tépales $\times 18$. (1-2, Bosser 22019; 3 et 5-8, Friedmann 871; 4, Rivals s. n.).

jaunâtre; pétiole long de 1,5–2 cm; limbe trinerve presque jusqu'au sommet, ovale-elliptique, atteignant 9×4 cm, cunéiforme et décurrent à la base, acuminé au sommet et à pointe entière, longue ou courte; marges révolutes, crénelées-serretées sur les 2/3 supérieurs, à (6–) 7–9 dents de chaque côté, chacune portant un hydatode; face supérieure parsemée de cystolithes linéaires, fins; face inférieure plus pâle, parsemée de cystolithes encore plus fins. Inflorescences cymeuses, atteignant 2 cm de longueur, des mâles et des femelles parfois au même noeud. Akène long de 0,75–1 mm. (Pl. 4, 1–2).

Rodrigues. Endémique et très rare. Retrouvé deux fois à Cascade Victoire en mai 1974 et en février 1975, sur des parois ombragées et humides.

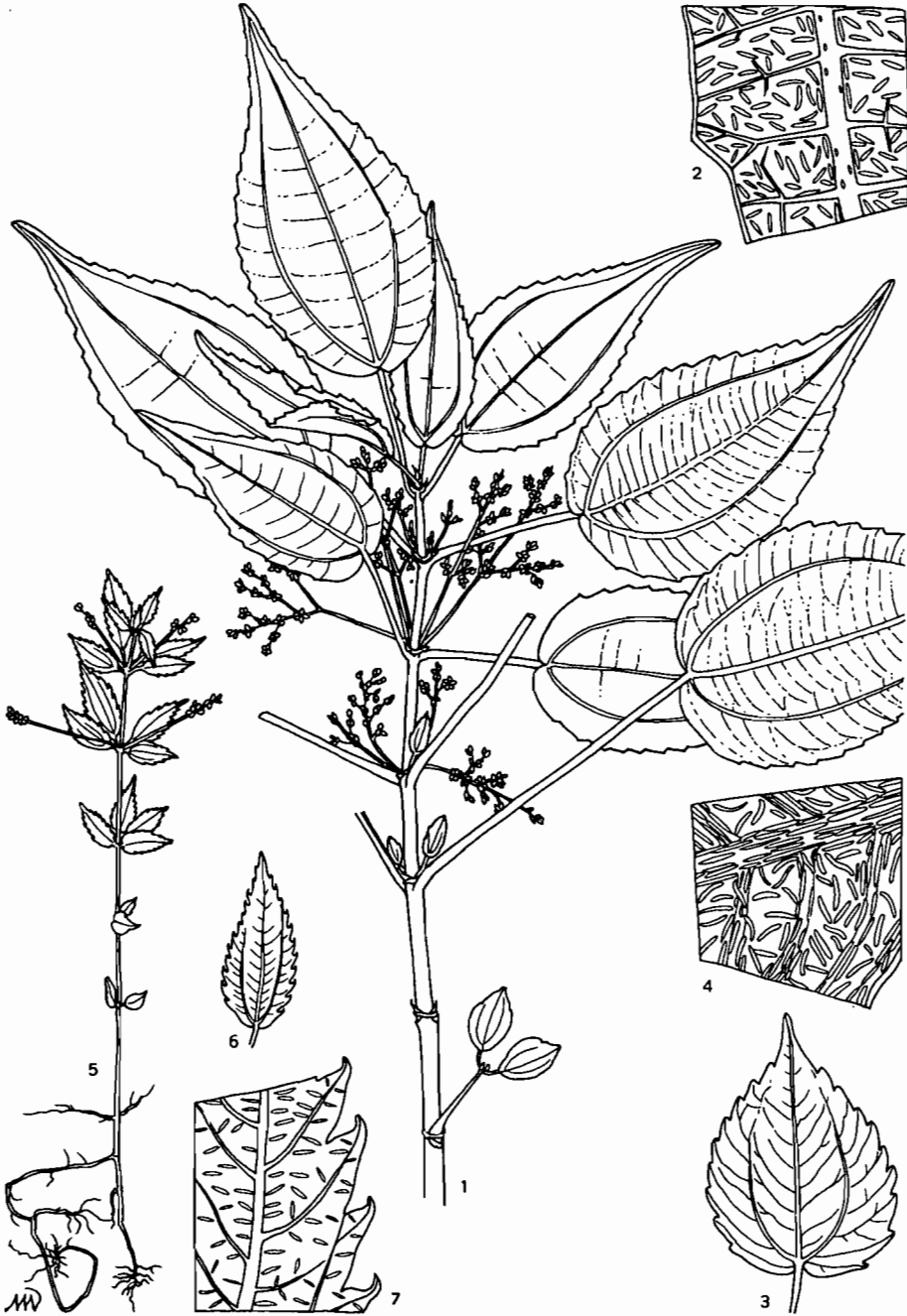
10. *P. borbonica* Marais, Kew Bull. 37: 274 (1982). Type: La Réunion, forêt de Bébour, 16.12.1970, *Friedmann* 871 (P, holo.!).

Herbe atteignant 60 cm de hauteur. Stipules triangulaires, longues d'environ 2 mm, persistantes. Feuilles opposées, inégales dans chaque paire, ± discolores, plus pâles dessous et à nombreuses petites glandes rouges; pétiole long de 2–12 mm; limbe de 4,3–7 × 2,5–3 cm, ovale-elliptique à rhombique, aigu à courtement acuminé au sommet, cunéiforme à la base, serrulé à 7–10 dents de chaque côté, trinerve jusqu'aux 3/4, la nervure médiane donnant naissance à de nombreuses nervures secondaires faibles, ± perpendiculaires et dans le 1/4 distal, à quelques nervures plus ascendantes; hydatodes nombreux aux bifurcations des nervures tertiaires, sur la face inférieure; cystolithes nombreux sur les deux faces, ± alignés le long des nervures principales, sur la face supérieure. Inflorescences mâles longues de 5–6 cm, à 1 ou plusieurs glomérules ou plus ramifiées et à branches portant des glomérules ± en épis interrompus. Inflorescences femelles longues de 2,5–8 cm, lâches, pauci- à pluriflores. Akène long d'environ 1,25 mm. (Pl. 4, 3–8).

La Réunion. Endémique. Espèce semblant être rare, connue des hauts de Moka, de la forêt de Bébour et du cours supérieur de la ravine de la Petite Ile, à 1100–1400 m d'alt.

11. *P. lucens* (Poiret) Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); Monogr.: 229 (1856); DC., Prodr. 16, 1: 130 (1869), synons. *P. riedlei* Blume de Timor et *P. subcrenata* Blume de Sumatra exclus; Baker, F.M.S.: 275; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 85 (1937). Type: Maurice, *Sonnerat* (P-LA, holo.)

Herbe monoïque, terrestre ou épiphyte, à plusieurs tiges, atteignant 1,80 m de hauteur; parfois ± suffrutescente. Stipules deltoïdes, longues de 2–3 mm, persistantes. Feuilles opposées, habituellement inégales dans une même paire, ± luisantes sur les deux faces, membraneuses ou ± coriaces; pétioles rosâtres ou rougeâtres, longs de 1,2–7 cm et de 2–8,5 cm dans une paire; limbe cordiforme-ovale, étroitement ovale, elliptique-ovale ou, rarement, rhombique-ovale à subcirculaire, 5–10,5 × 2,5–5,5 cm et 7–13 × 3–8 cm dans une paire, souvent ± falciforme, longuement ou brusquement acuminé, légèrement cordé à la base, à marges ± sinueuses-dentées, crénelées-dentées ou serrulées, sauf au sommet, trinerve, la nervure médiane parfois rosâtre sur la face inférieure, à nervures secondaires presque droites ou arquées-ascendantes; face supérieure à cystolithes linéaires de 2 tailles, disposés au hasard et, sur des feuilles plus âgées, parfois des cystolithes ± punctiformes, sub-étoilés, les nervures principales parfois bordées de cystolithes, certains de ces cystolithes étant parallèles aux nervures, d'autres leur étant ± perpendiculaires; face inférieure à nervures principales et secondaires bordées de grands cystolithes ± parallèles à elles, ailleurs à cystolithes plus petits et non orientés, à hydatodes clairsemés et situés le long des marges sur les dents, parfois couverts d'écailles argentées, présence de petites glandes rouges ou blanches dispersées sur la surface. Inflorescences mâles par deux aux aisselles foliaires, atteignant 8 cm de longueur, lâches, formées de



Pl. 5. — *Pilea lucens* subsp. *lucens*: 1, rameau fleuri femelle $\times \frac{1}{3}$; 2, détail, face inférieure d'une feuille $\times 6$. — subsp. *triplinervis*: 3, feuille $\times \frac{1}{3}$; 4, détail, face inférieure d'une feuille $\times 6$. — *P. sessilifolia*: 5, port $\times \frac{1}{3}$; 6, feuille $\times 2$; 7, détail, face supérieure d'une feuille $\times 6$. (1 et 2, Steber 134; 3 et 4, Balfour s. n.; 5-7, Bosser 20626).

glomérules de fleurs parfois nombreux; pédoncule long de 2-30 mm, striolé de cystolithes; fleurs mâles longues d'environ 1,5 mm, blanchâtres. Inflorescences femelles atteignant 5 cm de longueur, lâches, formées de glomérules pauciflores peu nombreux à nombreux; pédoncule long de 0,6-2 cm; fleurs femelles pâles, verdâtres. Akène ovoïde à largement ovoïde-oblong, long d'environ 0,25 mm.

La Réunion, Maurice. Endémique. Deux sous-espèces peuvent être distinguées, une sur chaque île.

— Feuilles longuement acuminées, à marges ± sinueuses-dentées ou crénelées; nervures principales blanchâtres sur la face inférieure; nervures secondaires presque droites, peu ascendantes; rameaux jeunes et pétioles tôt blanchâtres. (Maurice).

subsp. *lucens*

— Feuilles brusquement acuminées, à marges serrulées; nervures principales à grands cystolithes ± parallèles sur la face inférieure; nervures secondaires arquées-ascendantes; rameaux jeunes et pétioles noirâtres sur le sec. (La Réunion).

subsp. *triplinervis*

subsp. *lucens*

— *Urtica lucens* Poiret in Lam., Encycl. 4: 641 (1798)

— *U. cuspidata* Willd., Sp. Pl. 4: 349 (1805); Bojer, H.M.: 293; *nom illegit.*, basé sur *U. lucens*

— *P. lucens* var. *minor* Wedd., Monogr.: 229 (1856). Type: Maurice, Mt du Pouce, 1847, Boivin (P, holo. !)

Caractères donnés dans la clé. (Pl. 5, 1-2).

Maurice. Endémique. Auparavant vraisemblablement assez commune et probablement répandue dans l'île. Connue actuellement de quelques localités, en forêt humide: Mt du Pouce, Pieter Both, Piton du Fougé, Plateau Colophane, entre 500 et 800 m d'altitude.

subsp. *triplinervis* (Pers.) Marais, Kew Bull. 37: 275 (1982). Type: La Réunion, Commerson (P-JU 16891, holo. !)

— *Urtica triplinervis* Pers., Synops. 2: 552 (1807); Poiret, Encycl., Suppl. 4: 224 (1816) [*triplinervia*]

— *P. lucens* auct. non (Lam.) Wedd.: Cordem., F.R.: 266, incl. var. *lepervanchiana* Cordem. Type non trouvé

Caractères donnés dans la clé. Les feuilles en séchant prennent une couleur verdâtre métallique, caractéristique. (Pl. 5, 3-4).

La Réunion. Endémique. Encore assez commune entre 750 et 1200 m d'altitude, en forêt, de Dos d'Ane à Cilaos, aussi à Grand Bassin et la Grande Montée de la Plaine des Palmistes.

Trois spécimens, bien que manifestement étroitement reliés à *P. lucens*, peuvent immédiatement se reconnaître à leurs feuilles dont la base n'est pas largement cordée mais rétrécie et seulement très faiblement auriculée-cordée. Ce sont: *Hermann* s.n., Langevin, in Herb. Cordemoy (MARS), *Richard* 211, sans localité (P), tous 2 de La Réunion et une partie d'un spécimen de *Boivin* de la subsp. *lucens*, étiqueté Maurice. Comme dans subsp. *triplinervis*, de grands cystolithes linéaires, parallèles aux nervures, sont présents. Il faudrait davantage de matériel pour bien établir ce que représentent ces formes.

12. *P. urticifolia* (L. f.) Blume, Mus. Bot. 2: 47 (1856); Baker, F.M.S.: 275, en ce qui concerne la plante de La Réunion; Cordem., F. R.: 266; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 85 (1937). Type: La Réunion, Thouin s. n. (L-SM n° 1583/6, holo.)

— *Parietaria urticifolia* L. f., Suppl.: 434 (1781)

— *Urtica rupipendia* Poiret in Lam., Encycl. 4: 640 (1798), incl. var. *β*. Type: La Réunion, Commerson s.n. (P-LA, microfiche 603, 1, n° 7, lecto. !, excl. *Sonnerat* s. n. (= *Pilea pollicaris*))

— *U. pendula* Willd., Sp. Pl. 4: 358 (1805), *pro parte, nom. illegit.*, basé sur *U. rupipendia* Poiret et sur *U. umbellata* Bory

- *Boehmeria urticifolia* (L. f.) Sprengel, Syst. Veg. 3: 844 (1826); Bojer, H.M.: 294
- *Pilea rupipendia* (Poiret) Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); Monogr.: 201 (1856), incl. var. *vulgaris* Wedd.; DC., Prodr. 16, 1: 123 (1869), incl. var. *homophylla* Wedd.
- *P. pendula* (Willd.) Blume, loc. cit. (1856), *pro parte*

Herbe ou suffrutex dioïque (?), rameux, à branches \pm rouges, divariquées, d'abord tétragones. Stipules longues d'environ 0,5 mm, persistantes. Feuilles toutes opposées, souvent inégales dans une même paire; limbe subtriplinerve ou presque penninerve, étroitement elliptique-rhombique, étroitement ovale ou ovale (–40) \times 5–11 (–20) mm, cunéiforme et décurrent sur le court pétiole, à 2–5 dents de chaque côté, le sommet court ou long, \pm oblong, les deux faces à cystolithes linéaires clairsemés, ou seulement des aires irrégulières portant des cystolithes surtout sur la face inférieure. Inflorescences mâles longues de 1–3,5 (–5) cm, à 1–3 glomérules pauciflores; fleurs mâles blanc verdâtre. Inflorescences femelles cymeuses, subombelliformes, pauciflores, ou lâches à plusieurs glomérules pauciflores, longues de 3–12 (–20) mm. Akène ovale, comprimé, long de 0,75–1 mm. (Pl. 2, 1–5).

La Réunion. Endémique. Espèce répandue dans l'île et encore assez commune. Les collections récentes viennent du Brûlé de St Denis et de Dos d'Ane dans le N.O., jusqu'au pôle opposé, du Grand Tampon, de Basse Vallée, de Mare Longue et St Philippe au S. E. C'est une espèce terrestre, très ramifiée, vivant à l'ombre des forêts denses, surtout entre 1100 et 1900 m d'altitude. La forme des feuilles est très variable, mais l'espèce se reconnaît facilement à sa ramification divariquée. On trouve exceptionnellement des échantillons à feuilles étroites à Dos d'Ane, Ilet à Guillaume, Hell-Bourg; un échantillon à feuilles très larges existe de Mare Longue (alt. 250–300 m). Sur seulement un échantillon on trouve une fleur mâle persistant sur une inflorescence cassée, alors que les autres inflorescences sont femelles.

- 13. *P. cadetii*** Marais, Kew Bull. 37: 274 (1982). Type: La Réunion, falaise ombragée sur le sentier près de la plateforme terminant la route de Takamaka (St Benoît), 800 m, 16 déc. 1970, *Cadet 2959* (P, holo. !; REU, iso.)

Herbe cespiteuse, à plusieurs rameaux dressés, simples, hauts d'environ 25 cm, à partir d'une tige rampante. Stipules petites, triangulaires, persistantes. Feuilles toutes opposées, très inégales dans une même paire; pétiole très grêle, long de 2–12 mm ou de 10–25 mm; limbe ovale à ovale-elliptique, 9–30 \times 6–15 mm ou 18–54 \times 9–23 mm, nettement trinerve, à marges serretées, à (3–) 5–6 dents de chaque côté, se terminant le plus souvent en une longue pointe droite ou un peu falciforme, arrondie, ou les plus petites feuilles à dent terminale triangulaire; face supérieure portant de nombreux cystolithes disposés au hasard, sauf les marginaux \pm perpendiculaires à la marge; face inférieure sans cystolithes. Inflorescences mâles très lâches et grêles, en cymes à fleurs solitaires, atteignant 3–4 cm de longueur. Fleurs femelles et akènes non vus.

La Réunion. Endémique. Espèce vraisemblablement rare. Connue jusqu'ici par 2 récoltes de *Cadet* à Takamaka, sur des rochers humides, ombragés, entre 600 et 800 m d'altitude.

- 14. *P. umbellata*** (Bory) Wedd. in DC., Prodr. 16, 1: 126 (1869); Cordem., F.R.: 265.
Type: La Réunion, *Bory* (P, holo., non vu)
- *Urtica umbellata* Bory, Voy. 3: 173 (1804)
 - *P. commersoniana* Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 186 (1854); Monogr.: 221 (1856).
Types: La Réunion, *Commerson* (P, syn.) et *Gaudichaud* (P, syn.)
 - *P. insignis* Blume, Mus. Bot. 2: 56 (1856). Type: ex Mus. Paris sans collecteur (L, holo.)
 - *P. thouarsiana* auct. non Wedd.: Cordem., F.R.: 265
 - *P. boehmerioides* auct. non Wedd.: Cordem., F.R.: 265
 - *P. sessilifolia* auct. non (Poiret) Wedd.: Cordem., F.R.: 264



Pl. 6. — *Pilea umbellata*: 1, rameau fleuri mâle $\times \frac{1}{3}$; 2, inflorescence femelle $\times \frac{1}{3}$; 3, rameau fleuri mâle $\times \frac{1}{3}$; 4, inflorescence femelle $\times \frac{1}{3}$; 5, inflorescence mâle $\times \frac{1}{3}$. — *P. articulata*: 6, port $\times \frac{1}{3}$. (1 et 2, Coode 4150; 3 et 4, Cadet 1998; 5, Richard 693; 6, Barclay 447).

Herbe monoïque (ou dioïque ?), dressée ou \pm décombante, de (15-) 25-100 cm de hauteur, charnue et aqueuse. Stipules triangulaires, persistantes, longues de 2-3 mm. Feuilles opposées, les supérieures habituellement en faux verticilles; pétiole long de 2-10 mm; limbe étroitement obovale-elliptique, elliptique ou obovale à \pm circulaire, (2-) 3-16 \times (1,5-) 2-7 cm, atténué vers la base, obtus ou décurrent sur le pétiole, aigu ou brusquement acuminé au sommet ou, plus rarement, \pm arrondi, serreté sur les 1/2-2/3 supérieurs, trinerve, de nombreuses nervures secondaires parfois bien visibles sur la face inférieure; cystolithes linéaires, nombreux sur les deux faces, parfois alignés le long des nervures; feuilles jeunes \pm rougeâtres dessous. Inflorescences axillaires; les mâles à pédoncule long de 2-9 cm, peu ramifié, à 1-5 capitules denses, de 1-1,5 cm de diamètre ou en cymes composées, lâches, à nombreux glomérules plus petits; fleurs pourpres ou rose terne, pédicellées, longues d'environ 2,5 mm. Inflorescences femelles cymeuses, parfois dans le même pseudo-verticille que les mâles, courtes et \pm denses à longues et lâches. Akène long d'environ 1,25 mm. (Pl. 6, 1-5).

La Réunion. Endémique. Telle que nous la comprenons ici, l'espèce est un complexe de formes très variables qu'il n'a pas été possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de traiter de manière satisfaisante. Il existe en apparence 3 formes, mais le grand nombre d'échantillons anciens non localisés ne permet pas d'aboutir à une réelle certitude. Il n'a pas été possible non plus de rattacher les échantillons femelles et stériles à une des trois formes sans se trouver en contradiction avec d'autres facteurs tels que la répartition.

Trois groupes peuvent cependant être définis :

a. — Un groupe de 9 échantillons à inflorescences mâles formées de 1 à plusieurs grands capitules arrondis (fig. 5). Les feuilles sont obovales, plutôt larges par rapport à leur longueur, arrondies à l'extrême base, pour la plupart membraneuses et à nervation bien visible sur la face inférieure. Les inflorescences femelles sont longues de 1,5-5,5 cm. Trois récoltes ont une localité; toutes du coin N.O. : Dos d'Ane, Boucan Launay du Butor, Piton Fougères. Les récoltes anciennes ont été rapportées par Weddell à *P. commersoniana* Wedd. qui est un synonyme de *P. umbellata* (Bory) Wedd. Ce nom doit presque certainement s'appliquer au groupe c, car Bory indique qu'il a vu son espèce au Côteau Maigre et au Piton de Crac.

b. — Le 2e groupe comprend des échantillons atteignant 50 cm de hauteur mais souvent beaucoup moins, à feuilles petites, obovales à subcirculaires, arrondies ou aiguës au sommet et à limbe décurrent sur le pétiole. Les inflorescences sont semblables à celles du groupe a (figs. 3-4). Les échantillons ayant une localité viennent du Brûlé de St Denis, des hauts de la Plaine d'Affouches, de la Plaine des Merles dans le Cirque de Salazie, de Grand Fond près de la Rivière des Marsouins, des pentes du Cirque de Cilaos et plus spécialement du Côteau Kervéguen et des hauts du Grand Tampon. Le plus ancien spécimen vu est de *Cordemois* (1866). Aucun échantillon ne fut annoté par Weddell.

c. — Le plus grand groupe, formé d'échantillons robustes, à feuilles étroitement obovales-elliptiques à obovales, la plus grande partie plus étroites par rapport à la longueur (mais en fait parfois plus larges que celles du groupe a). Les inflorescences mâles et femelles sont lâchement ramifiées (figs. 1-2). Les feuilles de quelques récoltes correspondent le mieux à celles du groupe a et il est difficile de rattacher certains échantillons femelles ou stériles à l'un ou l'autre groupe. L'aire de ce groupe va du Cirque de Salazie vers le Sud et vers l'Est, jusqu'à Bébou, Takamaka, Plaine des Palmistes. Quelques spécimens isolés existent de Basse Vallée et Petite Ile. Ce groupe correspond à *P. sessilifolia* sensu Cordem.

15. *P. cocottei* Marais, Kew Bull. 37: 275 (1982). Type: Maurice, Mt Cocotte, 1 déc. 1966, *Guého* in MAU 12261 (MAU, holo. !)

Herbe pérenne, monoïque, cespiteuse, à tiges grêles, le plus souvent simples, atteignant 30 cm de hauteur, hexagonales sur le sec. Stipules longues de 1,5-2 mm, deltoïdes, persistantes. Feuilles inférieures opposées, les supérieures rapprochées par 4 en faux verticilles; pétioles longs de 2-8 mm, inégaux dans chaque paire, tricarénés par les nervures principales, décurrentes, du limbe; limbe de 4,5-7 \times 1,8-2,8 cm, elliptique ou elliptique-obovale, courtement acuminé, sub-aigu à la base, serreté, à 8-12 dents de chaque côté, trinerve, les nervures latérales atteignant presque le sommet; cystolithes sans orientation, clairsemés sur les deux faces, linéaires, grêles, ceux de la face inférieure plus petits. Inflorescences mâles capituliformes, de 8-10 mm de diamètre; pédoncule grêle, long de 2-3 mm; fleurs mâles à pièces du périanthe

longues d'environ 2 mm, mucronées, striolées de cystolithes. Inflorescences femelles petites, cymeuses, ramifiées, larges d'environ 1,5 cm; pédoncule long de 1-2,5 cm, grêle. Akène ovoïde, comprimé, long de 1 mm, de couleur paille. (Pl. 7, 6).

Maurice. Endémique. Espèce sciaphile, connue seulement des vestiges de forêt à mousses du Mt Cocotte. Récoltée pour la première fois en 1946. Vaughan, en 1946, la disait "assez commune" dans cette localité alors que Guého, en 1966, la qualifie de "rare".

16. *P. sessilifolia* (Poirot) Wedd., Monogr.: 204 (1856); DC., Prodr. 16, 1: 125 (1869), non Baker, F.M.S.: 274, nec Cordem., F.R.: 264. Type: La Réunion, *Comerson* (P-LA, holo. !; P, iso. !)

— *Urtica sessilifolia* Poirot in Lam., Encycl. 4: 642 (1798)

— *P. pseudoverticillata* Cordem., F.R.: 265. Type: La Réunion, Plaine des Palmistes, Ravine Sèche, *Cordemoy* (MARS, holo. !)

Petite herbe rampante ou \pm ascendante; tiges grêles, tétragones, sillonnées, rougeâtres, s'enracinant aux noeuds, atteignant 50 cm de longueur. Feuilles opposées, les supérieures en faux verticilles de 4, séparés l'un de l'autre par des entre-noeuds très longs, parfois très inégales dans un même pseudo-verticille; pétiole long de 1-2 (-4) mm; limbe étroitement elliptique, elliptique-ovale ou ovale, 10-33 (-50) \times 3-12 (-25) mm, cunéiforme à arrondi à la base, aigu, nettement trinerve, à marges serrulées sur la plupart de leur longueur, 4-19 dents de chaque côté, les dents se chevauchant légèrement, à pointe aiguë, courbée, les nervures latérales atteignant la 3ème ou 4ème dent du sommet, les deux faces parsemées de cystolithes linéaires et de petites glandes rouges, sauf, parfois, les marges très minces des dents sur la face inférieure. Inflorescences aux aisselles des feuilles supérieures, en 1 (-2) glomérules capituliformes, denses, pauciflores; pédoncule mâle long de 3,5-4 cm; pédoncule femelle de \pm 2 cm de longueur. Fleurs mâles longues d'environ 2 mm. Akène long d'environ 1,3 mm. (Pl. 5, 5-7).

La Réunion. Endémique. Répandue et assez commune dans les forêts ombragées et humides entre 400 et 1700 m d'altitude, généralement épiphyte, parfois épilithe, poussant dans la mousse ou dans l'humus. Les récoltes récentes viennent du N.O.: Ravine de la Grande Chaloupe, Plaine des Chicots, Ste Marie; ou du S. E.: de Basse Vallée à Rivière de l'Est. D'autres récoltes existent, de Takamaka, Petite Plaine, Le Tévelave.

L'espèce est plutôt variable. Dans le S.E., on trouve de petites plantes atteignant environ 15 cm de hauteur, à feuilles étroites, elliptiques. Des plantes plus robustes, à feuilles plus grandes et plus larges, viennent surtout du N.O. Un spécimen particulièrement robuste vient de la Plaine des Makes (*Cadet* 1033).

17. *P. atroviridis* Baker, F.M.S.: 275. Type: Maurice, *Carmichael* (K, holo. !)

— *P. urticifolia* auct. non (L.f.) Blume: Baker, F.M.S.: 275, *pro parte*

Herbe grêle, monoïque, atteignant 20 (-35) cm de hauteur, à plusieurs rameaux dressés à partir de tiges \pm procumbantes et radicales. Feuilles opposées, les supérieures en faux verticilles de 4; pétiole long de 3-5 mm; limbe atteignant 25 \times 11 mm, obovale-rhombique ou elliptique-rhombique, membraneux, cunéiforme à la base mais non décurrent, à 2-4 paires de dents obtuses dans la moitié supérieure, les deux faces parsemées de cystolithes linéaires, ceux de la face inférieure plus fins, ou parfois cystolithes absents de la face inférieure; nervation subtriplinerve, la paire basale de nervures latérales formant un angle plus aigu avec la nervure médiane; sur le sec nervation fine plus visible sur la face inférieure. Inflorescences aux aisselles des feuilles supérieures, lâches, longues de 2-5 cm, ou les fleurs femelles en petites cymes gloméruliformes, longues de 3-5 mm. Fleurs mâles longues d'environ 2 mm. Akène long d'environ 1 mm. (Pl. 7, 1-3).

Maurice. Endémique. Cette espèce est confinée à la partie S.O. de l'île. Elle croit dans les forêts humides, à l'ombre dense, entre 550 et 750 m d'altitude. Elle est terrestre ou épilithe ou épiphyte sur le premier mètre de la base des troncs. Les récoltes récentes sont de Grand Bassin, Mt Cocotte, Piton de la Rivière Noire, Macabé, Ravine de la Cascade 500 pieds et Plaine Champagne.

161. URTICACÉES

5. PILEA



Pl. 7. — *Pilea atroviridis*: 1, rameau fleuri mâle $\times \frac{1}{3}$; 2, forme à feuilles étroites $\times \frac{1}{3}$; 3, détail, face supérieure d'une feuille $\times 8$. — *P. pollicaris*: 4, rameau fleuri mâle $\times \frac{1}{3}$; 5, détail, face supérieure d'une feuille $\times 8$. — *P. cocottei*: 6, port $\times \frac{1}{3}$. (1 et 3, Coode 4716; 2, Lorence M 161; 4 et 5, Bouton 1848; 6, Guého in MAU 12261).

18. *P. pollicaris* Marais, Kew Bull. 37: 275 (1982). Type: Maurice, Mt du Pouce, Coode 4126 (K, holo. !; MAU, iso.)

— *P. rupipendia* var. *subverticillata* Wedd., Monogr.: 201 (1856); DC., Prodr. 16, 1: 124 (1869). Type non indiqué

Herbe grêle, à plusieurs tiges dressées, atteignant (15–) 20–35 cm de hauteur. Feuilles opposées, les supérieures en faux verticilles de 4; pétiole long de (3–) 5–20 mm; limbe ovale, ovale-rhombique à subcirculaire, (20–) 25–40 × 15–25 mm, arrondi à subcordé, rarement sub-aigu à la base, discolore, crénelé, à (4–) 5–7 paires de dents; face inférieure rougeâtre sur le sec, sans cystolithes ou ayant très peu de cystolithes près de la base ou le long des nervures principales; face supérieure verte sur le sec, parsemée de cystolithes linéaires, ceux bordant la marge plus petits et ± alignés, triplinerve, les deux nervures basales latérales atteignant le 1/3–1/4 supérieur; nervation fine sur le sec plus visible sur la face supérieure. Inflorescences mâles longues de 3–30 mm, ± pauciflores, lâches ou en glomérules; fleur mâle longue de 2,25 mm. Inflorescences femelles longues de 12–15 mm, lâches, pauciflores ou plus courtes et en glomérules ± denses. Akène long de 1 mm. (Pl. 7, 4–5).

Maurice. Endémique. D'après les spécimens portant une localité elle semble confinée au N.O. de l'île dans la région du Pouce et du Mt Deux Mamelles, dans des forêts denses et ombragées. Elle se distingue de *P. atroviridis* par ses feuilles distinctement triplinerves, plus grandes et plus larges, à marges portant davantage de dents, à base arrondie à subcordée, à nervation fine plus visible sur la face supérieure sur le sec, et par la disposition des cystolithes.

19. *P. microphylla* (L.) Liebm., Kgl. Danske Vidensk. Selsk. Skr., sér. 5, 2: 296 (1851); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 295 (1937) et Maur. Inst.

Bull. 1: 85 (1937). Type: Jamaïque, *P. Browne* (LINN 1220/8)

— *P. muscosa* Lindl., Coll. Bot., t. 4 (1821); H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 399 (1895). Décrite d'après une plante cultivée

— *P. serpyllifolia* auct. non (Poiret) Wedd.: Cordem., F.R.: 264

Petite herbe prostrée ou rampante, monoïque, ± charnue, glabre, très rameuse, à feuillage très dense. Feuilles opposées, inégales dans la même paire, courtement pétiolées; limbe elliptique à obovale, 2–5 × 2 mm, cunéiforme à la base, sub-aigu à arrondi au sommet, entier, portant de nombreux cystolithes linéaires, ± transversaux sur la face supérieure. Cymes petites, sessiles, aux aisselles de la plupart des feuilles et plus courtes qu'elles, solitaires ou géminées. Akène long d'environ 0,5 mm.

Nom vernaculaire: Barbe de Saint Antoine (R., M.).

La Réunion, Maurice. Espèce des Antilles et d'Amérique tropicale, naturalisée aux bords de routes, dans le lit de torrents, dans les fissures des rochers. La Réunion: St Denis, Ravine de la Grande Chaloupe, La Montagne, St Louis et Cilaos. Maurice: Curepipe.

6. ELATOSTEMA J.R. et G. Forst., *nom. cons.*

Char. Gen. Pl. ed. 1: 53 (1775)

Herbes ou sous-arbrisseaux monoïques ou dioïques. Stipules intrapétiolaires. Feuilles opposées ou souvent alternes par avortement et alors la position de la feuille avortée indiquée par sa stipule, distiques, trinerves ou penninerves, souvent inéquilatérales; cystolithes linéaires. Inflorescences en cymes bipares, ± lâches ou contractées en capitules pédonculés ou sessiles, et alors les fleurs insérées sur un réceptacle ± aplati et entouré de bractées ± soudées. Fleurs mâles à périanthe 4–5-partite, les pièces munies d'un mucron au-dessous du sommet. Fleurs femelles à 3–5 pièces bien développées ou réduites et squamiformes ou même absentes; ovaire porté par un court stipe; stigmaté sessile, pénicillé. Akène ovoïde ou ellipsoïde, comprimé ou non.



Pl. 8. — *Elatostema fagifolium*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, inflorescence femelle, vue de dessous $\times 4$. — *Procris pedunculata*: 3, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 4, rameau fructifère $\times \frac{1}{3}$. (1, Barclay 419; 2, Bosser 20495; 3, Coode 4179; 4, Vesco 1856).

Genre d'environ 200 espèces, répandu sous les tropiques du Vieux Monde et dans le Pacifique. Une espèce existe aux Mascareignes.

E. fagifolium (Poiret) Brongn., Bot. Voy. Coquille: 208 (1854); Baker, F.M.S.: 277; Cordem., F.R.: 264; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 85 (1937). Type: La Réunion, Commerson (P-JU 16860, holo. !; P, iso. !)

— *Procris fagifolium* Poiret, Encycl. 5: 629 (1804); Bojer, H.M.: 294

Herbe pérenne, monoïque, ± rampante; tiges succulentes, pouvant atteindre 75 cm de hauteur, à pilosité strigieuse formée de courts poils bruns. Stipules intrapétiolaires, longues de 1-3 cm, allongées-deltaïdes, acuminées, glabres, striées par des cystolithes linéaires. Feuilles alternes, distiques, à pétiole long d'environ 1 cm, canaliculé, strigieux; limbe asymétrique, étroitement obovale-falciforme ou ± semi-obovale, la moitié plus petite du côté du rameau parfois à marge presque droite, 8-21 × 2,5-7 cm, en coin à la base, acuminé au sommet, penninerve, à marges peu profondément denticulées-serretées, la face supérieure semée de cystolithes linéaires ou soulignant parfois les nervures comme sur la face inférieure; hydatodes nombreux. Fleurs des deux sexes très rarement en mélange sur la même inflorescence. Fleurs mâles en capitules denses, subsessiles, de 8-15 mm de diamètre, verts ou teintés de pourpre; bractées partiellement soudées, glabres ou ± hérissées. Fleurs femelles en capitules un peu plus petits, entremêlées de nombreuses bractées spatulées-linéaires hérissées; pièces du périanthe 3 (-4), plus petites que les staminodes; ovaire ellipsoïde. Akène ellipsoïde ou étroitement obovoïde, striolé de rouge brun, long d'environ 0,75 mm. (Pl. 8, 1-2).

La Réunion, Maurice. Endémique. Espèce sciaphile des forêts humides, jusqu'à environ 900 m d'altitude. Floraison de novembre à février. La Réunion: La Prévallée, Ravine de la Grande Chaloupe, Takamaka, Rivière des Marsouins, Plaine des Palmistes (Rivière des Galets), Petite Plaine des Palmistes. Maurice: Piton Grand Bassin, Cratère Bassin Blanc, Mt Lagrave. Apparemment encore assez commune à La Réunion; dans des stations plus localisées à Maurice.

Un échantillon stérile et pauvre, récolté par Balfour à La Réunion, a des feuilles atteignant 2,5 cm de longueur, non acuminées et plutôt plus pileuses que celles de *E. fagifolium* normal.

7. PROCRIS Commerson ex Juss.*

Gen. Pl.: 403 (1784)

Herbes ou sous-arbrisseaux, souvent épiphytes, monoïques ou dioïques; rameaux généralement charnus. Stipules intrapétiolaires, entières, caduques. Feuilles charnues, insérées en hélices, une sur deux petite, penninerves, asymétriques à la base, entières ou faiblement serretées; cystolithes linéaires. Inflorescences axillaires ou aux noeuds défeuillés; les mâles paniculées, lâches ou les cymes contractées en un ou plusieurs glomérules denses; les femelles en capitules sphériques sur un réceptacle charnu, souvent sessiles. Fleurs mâles pédicellées; périanthe (4-) 5-partite, à pièces imbriquées. Fleurs femelles à périanthe de 3-4 pièces persistantes, ± charnues; ovaire ovoïde; stigmaté pénicillé. Akène ovoïde, comprimé.

Genre comprenant environ 20 espèces des régions tropicales. Une espèce est présente aux Mascareignes.

P. pedunculata (J.R. et G. Forst.) Wedd. in DC., Prodr. 16, 1: 191 (1869); Baker, F.M.S.: 276; Cordem., F.R.: 264. Décrite de Tahiti

— *Elatostema pedunculatum* J.R. et G. Forst., Char. Gen. Pl.: 53, t. 53 (1775)

var. **pedunculata**

— *P. cephalida* Commerson ex Poiret, Encycl. 5: 629 (1804); Bojer, H.M.: 294. Type: La Réunion, Commerson 615 (P-JU)

*par S. Jellis.

- *Boehmeria cephalida* (Commerson ex Poir.) Pers., Syn. Pl. 2: 556 (1807)
 — *P. integrifolia* Bojer, H.M.: 294, *nom. nud.*
 — *P. pedunculata* var. *eupedunculata* H. Schroeter, Fedde Rep. 45: 260 (1938)

Sous-arbrisseau glabre, devenant ligneux à la base, monoïque ou dioïque, parfois épiphyte; rameaux souvent peu ramifiés, charnus, prostrés et trainants, atteignant 1 m (ou plus ?) de longueur. Stipules intrapétiolaires, très petites, ovales-triangulaires, caduques. Feuilles en alternance réduites, longues de 2 cm au plus, caduques; feuilles développées à pétiole long de 0,5–1,5 cm; limbe entier, étroitement elliptique ou très étroitement obovale, souvent un peu falqué, 5–20 × 1–4,5 cm sur le sec, à base cunéiforme et asymétrique, acuminé au sommet, penninerve, à nervure médiane saillante sur la face inférieure; nervures secondaires peu distinctes; cystolithes linéaires, droits ou courbés, alignés le long des marges et le long des nervures principales, ceux de la face inférieure un peu plus grands. Inflorescences mâles lâches, en cymes bipares pédonculées, longues de 1–4 cm, 1 ou 2 par aisselle foliaire; à l'anthèse, les anthères étalées dans un cercle de ± 5 mm de diamètre. Fleurs femelles en capitules denses, sessiles, d'abord très petits, atteignant 1,5 cm de diamètre à maturité. Akènes longs d'environ 2 mm, brunâtres. (Pl. 8, 3–4).

La Réunion, Maurice. La variété typique est répandue de l'Afrique (où elle est rare), les Comores et les Mascareignes, vers l'Est à travers le S.E. asiatique jusqu'au Pacifique. On la trouve en général dans des stations marécageuses et très sombres, ou en forêt humide, près des torrents ou dans des amoncellements rocheux, de 0 à 800 m d'altitude. La Réunion: St Philippe-Mare Longue, Takamaka-Rivière des Marsouins, Rivière de l'Est. Maurice: Cratère Bassin Blanc, Mt du Pouce. D'autres variétés existent dans le S. E. asiatique et aux Fidji.

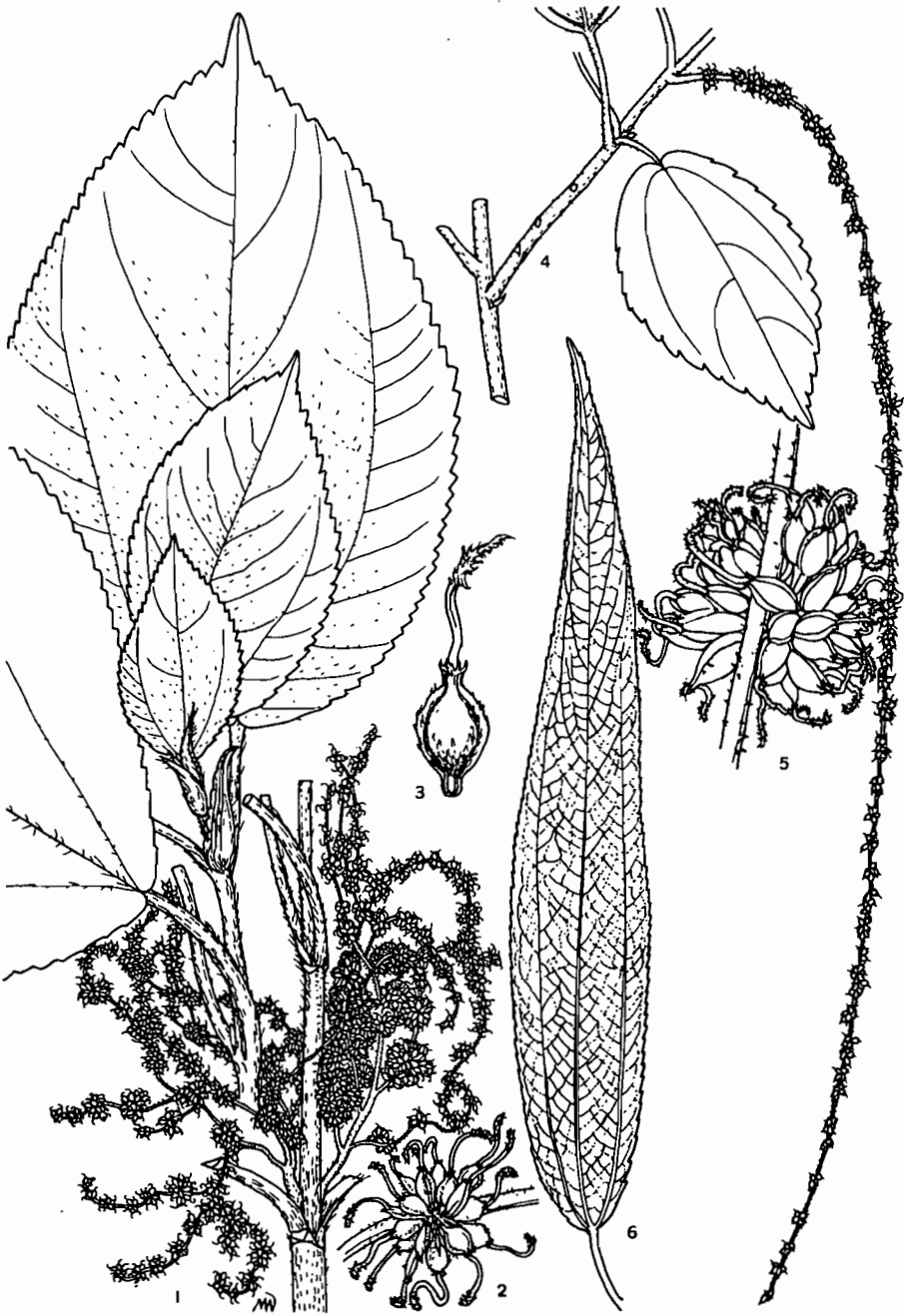
8. BOEHMERIA Jacq.

Enum. Pl. Carib.: 9 (1760)

Arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, monoïques ou dioïques. Feuilles stipulées, opposées ou alternes, uniformes ou dimorphes et parfois inéquilatérales, rugueuses ou lisses, diversement dentées, par exception bilobées, trinerves; cystolithes punctiformes, peu visibles. Fleurs en glomérules, ceux-ci en épis, en panicules ou solitaires et axillaires. Périanthe des fleurs mâles à (3–) 4 (–5) pièces valvaires, pointues ou munies d'un mucron sub-apical; étamines en même nombre que les pièces du péri-anthe; pistillode claviforme ou ± sphérique. Fleurs femelles à péri-anthe tubuleux, comprimé ou ± ventru, contracté et 2–4-denté au sommet; ovaire inclus, libre ou adné au péri-anthe, sessile ou stipité; stigmatte filiforme, long, à surface stigmatique latérale; ovule dressé, basal ou inséré près de la base. Akène à stigmatte persistant, inclus dans le péri-anthe, à péricarpe crustacé, mince ou dur; albumen toujours présent.

Grand genre répandu sous les tropiques. Trois espèces existent aux Mascareignes, une endémique de La Réunion, les 2 autres introduites. Une quatrième espèce, *B. nivea* Hook. et Arn. (Cordem., F.R.: 268), Ramie, à feuilles discolorées, blanches sur la face inférieure, est parfois cultivée aux Mascareignes. Elle donne une bonne fibre.

- | | |
|--|---------------------------|
| 1. Inflorescences paniculées; feuilles habituellement aiguës. | 1. B. stipularis |
| — Inflorescences spiciformes; feuilles habituellement acuminées. | 2 |
| 2. Feuilles elliptiques, ovales ou presque circulaires, habituellement grossièrement dentées, papyracées et le plus souvent lisses. | 2. B. macrophylla |
| — Feuilles très étroitement elliptiques-ovales, allongées et souvent ± falciformes, régulièrement serretées, coriaces et rugueuses. | 3. B. penduliflora |
| 1. <i>B. stipularis</i> Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 200 (1854); Cordem., F.R.: 267. Types: La Réunion, 1837, <i>Gaudichaud</i> (P, isosyns.); err. Maurice, sans collecteur (P, syn.); sans indication d'origine, <i>Thouars</i> (P, ? syn.) | |
| — <i>B. amplissima</i> Blume, Mus. Bot. 2: 219 (1857). Type: La Réunion, <i>Richard</i> 690 (L, holo.; P, iso.) | |



Pl. 9. — *Boehmeria stipularis*: 1, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 2, glomérule femelle $\times 6$; 3, fleur femelle $\times 12$. — *B. macrophylla*: 4, rameau fleuri $\times \frac{1}{3}$; 5, glomérule femelle $\times 6$. — *B. penduliflora*: 6, feuille $\times \frac{1}{3}$. (1-3, Balfour; 4 et 5, Coode 4167; 6, Johnston).

Arbuste, le plus souvent dioïque (?), de 3–4 m de hauteur, rameux, à bois tendre; rameaux arqués, donnant naissance à des pousses verticales feuillées, la base de celles-ci ayant parfois de nombreuses racines aériennes descendant en rampant sur l'écorce; écorce brunâtre vif; ramilles robustes, strigieuses ou plus rarement ± pileuses, glabrescentes. Stipules longues de (1,2–) 2–3 cm, caduques, connées et interpétiolaires, soyeuses, à marges membraneuses, glabres. Feuilles opposées; pétiole robuste, strigieux à pileux, long de 2,5–7,5 (–10) cm; limbe subcirculaire-cordiforme à elliptique-cordiforme, 15–27 × 11–20 cm, aigu ou, plus rarement, très courtement acuminé, serreté ou crénelé-serreté, trinerve, les 2 nervures latérales atteignant ± 3/4 de la longueur; nervation imprimée sur la face supérieure, proéminente et réticulée sur la face inférieure; feuilles jeunes strigieuses à tomenteuses, toutes glabrescentes mais au moins les nervures restant pubescentes sur la face inférieure. Inflorescences multiflores, axillaires ou aux aisselles défeuillées, formant le plus souvent de grands bouquets de fleurs; fleurs en glomérules bractéifères, ceux-ci groupés en panicules de faux épis; un même rameau portant, le plus souvent, des fleurs d'un seul sexe, plus rarement les deux sexes en mélange; panicules atteignant 12 cm de longueur, strigieuses-pubescentes, à rameaux ascendants-étalés à pendants. Akène elliptique, inclus dans le péricarpe ± obovale, long d'environ 2 mm. (Pl. 9, 1–3).

Noms vernaculaires: Grande ortie, Grosse ortie, Bois de source blanc.

La Réunion. Endémique. Espèce des forêts hygrophiles, encore assez commune entre les altitudes de 600–1400 m. La Grande Montagne (St Denis), Plaine d'Affouches, Salazie, Hell-Bourg, Grand Fond de Takamaka, Bébour, Petite Plaine, Plaine des Palmistes, Grande Montée, Ste Rose, Grand Étang-St Benoit, Grand Brûlé, St Philippe, La Coudée (Basse Vallée), Vallée des Aviron, et Bassin du Diable. Floraison octobre–décembre; fructification décembre–janvier.

Les échantillons en fleurs ou en fruits ont le plus souvent des feuilles de petites dimensions. Les grandes feuilles isolées que l'on trouve dans plusieurs récoltes viennent des parties basses de la plante ou des pousses feuillées décrites par un collecteur (Coode et al. 4167). La présence de cette espèce à Madagascar et à Maurice (Wedd. in DC., Prodr. 16, 1: 210 (1869)), est douteuse, certains échantillons étant vraisemblablement mal étiquetés. Les plantes de Hawaï déterminées *B. stipularis* sont en fait *B. grandis* (Hook. et Arn.) Heller.

2. *B. macrophylla* Hornem., Hort. Reg. Bot. Hafn. 2: 890 (1815); Friis et Marais, Kew Bull. 37: 164 (1982). Type: Une plante cultivée au jardin botanique, Copenhague (C, holo.)
- *Urtica caudata* Poiret in Lam., Encycl. 4: 640 (1798), non *B. caudata* Swartz (1788)
- *B. platyphylla* Hamilton ex D. Don, Prodr. Fl. Nepal.: 60 (1825); Baker, F.M.S.: 278; Cordem., F.R.: 267–268, incl. vars. *macrostachya*, *molliuscula* et *hirta*; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 84 (1937). Type: Nepal, Hamilton (BM, holo.)
- *B. mauritiana* Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 200 (1854). Basé sur *U. caudata* Poiret
- *B. mauritiana* var. *luxurians* Blume, Mus. Bot. 2: 216 (1857). Type: La Réunion, ex Herb. Mus. Par. n° 696 (Richard ?)
- *B. mauritiana* var. *molliuscula* Blume, loc. cit. (1857). Types: Maurice, Sieber, Fl. Maurit. II, n° 375 (P, iso.); La Réunion, ex Herb. Mus. Par. n° 689 (Richard?)

Arbrisseau grêle, atteignant 3 m de hauteur, dioïque ou monoïque, très polymorphe; ramilles parfois rouges, strigieuses à glabres. Stipules libres, latérales, triangulaires-acuminées, longues de 4–10 mm, à marges scariées, brunes. Feuilles opposées ou les supérieures parfois alternes, souvent inégales dans une même paire; pétiole long et grêle ou court et robuste; limbe elliptique, ovale ou presque circulaire, aigu ou, plus souvent, acuminé, ± finement à grossièrement denté ou serrulé, papyracé ou ± coriace, vert ou brun sur le sec, lisse ou ± rugueux, tomenteux, scabre ou presque glabre, trinerve, les nervures principales latérales atteignant ± le cinquième supérieur du limbe, les nervures secondaires, entre ces nervures principales, ± perpendiculaires; nervures secondaires du côté externe arquées, ascendantes. Inflorescences parfois rougeâtres, axillaires, grêles, spiciformes, habituellement simples, parfois

semblant être paniculées sur des axes latéraux sans feuilles, unisexuées ou les fleurs des deux sexes sur la même inflorescence, voire dans le même glomérule; glomérules distants de 2–12 mm; rachis pubérulent à tomenteux, long de 8–50 cm, \pm dressé ou pendant. Calice pubérulent à hispide. Akène lisse, étroitement entouré par le périanthe. (Pl. 9, 4–5).

Noms vernaculaires: Bois de source noir, Grande ortie, Ortie chapelet, Ortie de source, Ortie rouge (R.).

La Réunion, Maurice. Presque certainement introduite à La Réunion où elle est répandue jusqu'à des altitudes atteignant 1300 m (1500 m d'après Rivals?). Elle est extrêmement variable dans cette île. Moins commune et moins variable à Maurice où elle est aussi certainement introduite: Vallée des Prêtres, Plateau Colophane, Gorges de la Rivière Noire, Piton de la Rivière Noire, Piton Grand Bassin, Mt Cocotte. Il n'existe pas de récolte des Mascareignes datant du 18^e siècle ni du début du 19^e ce qui indique de façon assez certaine que la plante a été introduite il y a seulement un peu plus d'un siècle.

Telle qu'elle est reconnue par Weddell, cette espèce a une très large répartition. Son aire va de l'Afrique de l'Ouest à travers Madagascar, l'Inde et l'Asie tropicale jusqu'en Chine et au Japon. Elle comprend également Tahiti, les îles Fidji et les Nouvelles Hébrides. Weddell établissait d'innombrables variétés dont certaines sont reconnues aujourd'hui comme étant des espèces distinctes. L'ensemble forme cependant encore un complexe très variable où les intermédiaires sont nombreux et les variétés ne peuvent être maintenues.

3. *B. penduliflora* Wedd. ex D.G. Long, Notes Roy. Bot. Gard. Edinb. 40: 130 (1982).

Type: Népal, Narainhetty, 5 sept. 1802, *Buchanan* (BM, lecto.)

— *B. macrophylla* D. Don, Prodr. Fl. Nepal.: 60 (1825), non Hornem. (1815); Cordem., F.R.: 268; H. H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20: 399 (1895); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51: 295 (1937) et Maur. Inst. Bull. 1: 84 (1937)

— *B. penduliflora* Wall. ex Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 199 (1854), *nom nud.*

Arbrisseau monoïque de 1,50–2 m de hauteur; ramilles grêles, cylindriques, strigieuses. Stipules libres, linéaires-deltaïdes, longues de 6–13 mm, strigieuses, caduques. Feuilles opposées, à pétiole grêle, long de 1–3 cm, souvent ceux d'une paire légèrement inégaux; limbe très étroitement elliptique-ovale, parfois \pm falciforme, 10–40 \times 1,5–6,5 cm, atténué-acuminé au sommet, en coin à la base, serrulé, rugueux; face supérieure d'abord lâchement hispide, glabrescente, à nervation imprimée; face inférieure à poils courts, hispides, à nervation saillante, d'abord lâchement hispide, glabrescente, trinerve, les nervures latérales atteignant \pm les 2/3 de la longueur; de très jeunes feuilles fortement papilleuses-verruqueuses, chaque verrue portant 1 (–2) soies, et correspondant à une maille de la réticulation de la feuille qui a atteint son développement complet; verrues des jeunes feuilles ornées déjà de cystolithes bien développés, groupés autour de la base de la soie, ces groupes denses de cystolithes donnant un aspect tacheté aux feuilles développées. Inflorescences spiciformes, unisexuées, ou les femelles ayant parfois des fleurs mâles à l'aisselle de quelques-unes des bractées inférieures; rachis, bractées et tépales pubescents. Épis mâles atteignant 6 cm de longueur, grêles; fleurs mâles à pédicelle court, à 4 tépales ovales; pistillode sphérique, glabre. Épis femelles atteignant 16 cm de longueur, grêles; glomérules nombreux, de 3 mm de diamètre environ en fleurs, de 6 mm environ en fruits; fleurs femelles graduellement évasées au sommet, longues de 2,5 mm environ à la fructification, étroitement obovales. Akène étroitement elliptique, atténué vers les deux bouts, la nucule de 0,5 mm de diamètre environ, brun pâle. (Pl. 9, 6).

Nom vernaculaire: Bois chapelet (R.).

La Réunion, Maurice. Espèce himalayenne, introduite et naturalisée depuis longtemps à La Réunion; récoltée à Rivière et Brûlé de St Denis, Rivière des Galets, Grand Sable, Bras Panon, Hauts de la Rivière des Lataniers, Hell Bourg, Plaine des Palmistes, Takamaka. Introduite depuis le milieu environ du siècle dernier à Maurice; récoltée à Curepipe, Nouvelle France, Beau Bois. Floraison en février-avril; fructification en avril-juin.

9. POUZOLZIA Gaudich.

Bot. Voy. Uranie: 503 (1830)

Arbrisseaux sub-ligneux ou herbes \pm lignifiées à la base. Stipules libres, latérales. Feuilles habituellement insérées en hélices, pétioolées, trinerves; cystolithes punctiformes. Inflorescences en glomérules axillaires, sessiles, habituellement à fleurs des deux sexes mélangées; bractées et bractéoles présentes. Fleurs mâles 4-5-mères, à pièces du périanthe valvaires, sans mucron sub-apical; pistillode rudimentaire. Fleurs femelles peu nombreuses par aisselle foliaire, parfois non accompagnées de fleurs mâles, sessiles, à périanthe urcéolé, 2-4-denté; ovaire dressé, ovoïde, à stigmathe filiforme, muni de longues papilles. Akène ovoïde, \pm comprimé, enfermé dans le périanthe persistant; péricarpe lisse; albumen peu abondant ou absent.

Genre comptant environ 50 espèces, répandu sous les tropiques d'Afrique, d'Asie et d'Amérique. Une espèce endémique existe aux Mascareignes. Le genre est dit être caractérisé par un style articulé, non persistant, mais chez *P. laevigata* qui en est l'espèce type, le style persiste parfois jusqu'à la maturité de l'akène.

- P. laevigata* (Poiret) Gaudich., Bot. Voy. Uranie: 503 (1830); Wedd., Monogr.: 391, t. 13 B, fig. 1-6 (1856) et in DC., Prodr. 16, 1: 224 (1869); Baker, F.M.S.: 278; Cordem., F.R.: 268; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 85 (1937). Type: Maurice, sans collecteur (P-LA, holo.!)
 — *Parietaria laevigata* Poiret, Encycl. 5: 17 (1804)
 — *Pouzolzia canescens* Gaudich. ex Wedd., Monogr.: 392 (1856) et in DC., Prodr. 16, 1: 225 (1869). Types: Maurice, *Commerson* (P-JU 16856, syn.!), *Thouars* (P, non vu); *Boivin* (P, non vu); *Gardner* (K, syn.!)
 — *P. mollis* Blume, Mus. Bot. 2: 230 (1857). Type: Maurice, collecteur non indiqué (non vu)
 — *P. laevigata* var. *canescens* (Wedd.) Baker, F.M.S.: 279

Arbrisseau ou sous-arbrisseau de 1,50-3 m de hauteur, sub-ligneux ou à tige souple; ramilles brun noirâtre, luisantes, pubérulentes à tomenteuses au stade jeune, à cicatrices foliaires \pm circulaires, bien visibles. Stipules longues de 4-10 mm, deltoïdes ou deltoïdes-ovales, pubérulentes à pubescentes, à marges membraneuses, brunes, glabres. Feuilles groupées au sommet des ramilles; pétiole long ou court, épais ou grêle, pubérulent à tomenteux, toujours cannelé, long de 2,5 mm à 4 cm; limbe elliptique, étroitement elliptique-ovale ou \pm rhombique à ovale, 5,5-14 \times 1,8-5,3 cm, entier, acuminé à arrondi au sommet, atténué et décurrent à arrondi à la base, trinerve, les nervures latérales atteignant \pm les 3/4, à domaties souvent présentes aux aisselles des nervures, vert foncé dessus, plus pâle dessous, glabre à tomenteux, présence, parfois, de nombreux hydatodes punctiformes, et sur la face supérieure, de petits cystolithes denses. Fleurs axillaires, en glomérules unisexués ou bisexués; bractées et bractéoles ciliées. Fleurs mâles assez nombreuses, en boutons déprimées-globuleuses, apiculées, presque glabres à pubescentes. Fleurs femelles peu nombreuses, longues de 2 mm environ, \pm pubescentes à la base; stigmathe atteignant 6 mm de longueur; périanthe persistant et accrescent sur le fruit, atteignant 6 mm de longueur, \pm cordiforme, muni de 2 larges ailes et parfois de crêtes \pm développées entre les ailes. Akène inclus dans le périanthe, ovoïde, luisant. (Pl. 10, 1-2).

Nom vernaculaire: Bois de fièvre (R.).

La Réunion, Maurice. Endémique. A La Réunion, l'espèce semble aujourd'hui confinée au coin N.O. de l'île, à Dos d'Ane, Ravine de la Grande Chaloupe, Rivière St Denis, le Chaudron. Cordemoy la signalait à Salazie et Rivals notait dans son herbier, qu'elle existait aussi à Cilaos et à Grand Bassin. Ceci indique que son aire se réduit. A La Réunion, ne semble exister que la forme presque glabre (à l'exception d'un vieil échantillon, probablement mal étiqueté). A Maurice, l'espèce est assez variable et est de glabre à densément tomenteuse. Les feuilles ont tendance à être plus arrondies aux deux extrémités. Les échantillons récents ont été récoltés à Anse Courtois, Corps de Garde, Tamarind Falls, Ferney et Vallée des Prêtres sur le flanc du Piton Cantin.



Pl. 10.—*Pouzolzia laevigata*: 1, rameau fleuri mâle $\times 3$; 2, rameau à fleurs femelles et fleurs mâles $\times 2$.
 — *Drogetia leptostachys*: 3, rameau fleuri $\times 3$; 4, fleurs femelles $\times 4$; 5, fleurs mâles $\times 4$.
 (1 et 2, Guého in MAU 11557; 3 et 4, Bosser 22041; 5, Boivin).

La floraison et la fructification à La Réunion ont lieu de décembre à février, alors qu'elles semblent plus irrégulières à Maurice; des spécimens fertiles ont été récoltés en avril, mai, août, octobre et décembre.

10. DROGUETIA Gaudich.

Bot. Voy. Uranie: 505 (1830)

Herbes ou sous-arbrisseaux grêles, habituellement monoïques. Feuilles opposées ou alternes, serretées, à cystolithes punctiformes. Stipules libres, latérales. Fleurs entourées d'un involucre gamophylle; involucre pauci- ou pluriflores, axillaires ou en épis terminaux et axillaires aphyllés. Fleurs mâles à périanthe tubuleux, laineux; étamine 1; pistillode absent. Fleurs femelles sans périanthe; ovaire laineux ou glabre; stigmate filiforme. Akène laineux ou glabre.

Genre comprenant environ 6 espèces d'Afrique, de Madagascar et du S.E. asiatique. 2 espèces sont endémiques de La Réunion. Bien que Baker signale la présence de 2 espèces à Maurice, nous n'avons aucune preuve certaine de l'existence ancienne ou actuelle du genre dans l'île.

— Involucres insérés aux aisselles des feuilles supérieures; feuilles atteignant 15 × 8,5 mm, penninerves, à 2-5 (-6) paires de dents, la dent apicale plus large que longue ou moins de deux fois plus longue que large. **1. D. gaudichaudiana**

— Involucres pour la plupart en épis terminaux ou axillaires, aphyllés; feuilles de 1,5-6 × 0,8-3,5 cm, trinerves, à (6-) 9-13 paires de dents; la dent terminale plus de deux fois plus longue que large. **2. D. leptostachys**

1. D. gaudichaudiana Marais, Kew Bull. 37: 273 (1982). Type: La Réunion, *Thouars* [5] (P, holo.!)

— *D. thouarsiana* auct. non Gaudich.: Wedd., Monogr.: 541 (1857) et in DC., Prodr. 16, 1: 235⁵⁸ (1869) *pro parte*; Baker, F.M.S.: 280, en ce qui concerne le nom seulement

— *Forsskaolea thouarsiana* Cordem., F.R.: 269, en ce qui concerne les échantillons seulement

Herbe procumbante grêle, à tiges atteignant 40 cm de longueur, s'enracinant aux noeuds; rameaux jeunes et pétioles pubérulents. Feuilles alternes, atteignant 15 × 8,5 mm, elliptiques, aiguës aux deux bouts ou beaucoup plus petites et presque rondes, crénelées-dentées à 2-5 (-6) paires de dents obtuses, chacune se terminant par une soie, la dent terminale plus large que longue ou moins de deux fois plus longue que large, penninerves, les nervures imprimées sur la face supérieure, saillantes sur la face inférieure; face supérieure d'abord pubescente et à quelques soies antrorses et portant des cystolithes et de petites glandes rouges, sessiles, clairsemées; face inférieure d'abord pubescente et à soies antrorses sur les nervures, glabrescente. Involucres largement campanulés, contenant environ 6 fleurs mâles et 1 fleur femelle, ou ellipsoïdes-urcéolés et contenant 1 fleur mâle et 1 fleur femelle, tous axillaires, sessiles, aux aisselles des feuilles supérieures; involucres portant des poils en crochet courbés. Akène mûr non vu.

La Réunion. Endémique. Espèce peu commune, récoltée autrefois à la Plaine des Palmistes, retrouvée en 1971 à la Plaine des Chicots (*Cadet* 3159) et au-dessus de la Plaine des Makes (*Cadet* 3254). Un vieil échantillon de Commerson porte la mention "Isle de France" mais nous pensons que cette indication est erronée. Comme l'espèce suivante, elle croît en sous-bois de forêt ombrophile de moyenne altitude, entre 1000 et 1800 m.

2. D. leptostachys (Pers.) Wedd. in DC., Prodr. 16, 1: 235⁵⁷ (1869); Baker, F.M.S.: 280. Type: La Réunion (P-JU 16924, holo.!)

— *Urtica leptostachys* Pers., Syn. Pl. 2: 554 (1807); J.E. Smith in Rees, Cyclop. 37, n° 65 (1818) [*leptostachya*]; Bojer, H.M.: 294

— *D. ovata* Gaudich., Bot. Voy. Uranie: 505 (1830); Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 211 (1854) et Monogr.: 540 (1857). Type: La Réunion, *Gaudichaud* [2] (P, holo.!), K, iso.!)

- *D. elliptica* Gaudich., loc. cit. (1830); Bot. Voy. Bonite, t. 86 (1844); Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 211 (1854), *nom. illegit.*, basé sur *Urtica leptostachys* Pers.
- *D. thouarsiana* Gaudich., Bot. Voy. Bonite, t. 87 (1844); Wedd., Ann. Sc. Nat. sér. 4, 1: 211 (1854). Type: Bot. Voy. Bonite, t. 87
- *Forsskaolea leptostachys* (Pers.) Cordem., F.R.: 268

Herbe procombante et trainante, parfois suffrutescente, grêle, à tiges atteignant 50 cm de longueur, s'enracinant aux noeuds; rameaux jeunes et pétioles pubérulents et à soies hispides de deux tailles. Feuilles alternes, à limbe de 1,5–6 × 0,8–3,5 cm, ovale ou elliptique, acuminé au sommet, serreté-denté à 6–13 paires de dents ± aiguës, chacune se terminant par 1–2 soies, la dent terminale plus de 2 fois plus longue que large, trinerves; face supérieure hispide entre les nervures, à poils antrorses, lâches ou denses, à bases bulbeuses, la face parfois rendue scabérule et ± grise par les bases persistantes des poils et par des cystolithes clairsemés; face inférieure finement pubérule, à nervures principales portant des soies aciculaires. Inflorescences en épis ± denses, terminaux et axillaires, ceux-ci parfois groupés en panicule aphyllé. Involucre des épis biflores, une fleur mâle, l'autre femelle; des involucre campanulés à une fleur femelle et plusieurs fleurs mâles parfois présents aux aisselles des feuilles supérieures. Les deux sortes d'involucre semblables à ceux de *D. gaudichaudiana*. (Pl. 10, 3–5).

La Réunion. Endémique. Espèce encore assez commune dans les sous-bois des forêts ombrophiles de moyenne altitude; récoltée à Plaine d'Affouches, Plaine des Palmistes, Plaine des Chicots, Plaine des Cafres, Forêt de Bébou, Bélouve, Hauts de la Petite France, Hauts de St Paul, Hauts de la Ravine des Avirons, Grand Bassin peu au-dessous de Piton Bleu, Hauts de la Chaloupe St Leu; alt. 900–1800 m.

161. URTICACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Boehmeria Jacq. 26.

- *amplissima* Blume 26.
- *cephalida* (Commerson ex Poiret) Pers. 26.
- *grandis* (Hook. et Arn.) Heller 28.
- *macrophylla* D. Don 29.
- *macrophylla* Hornem. 27, 28.
- *mauritiana* Wedd. 28.
- " var. *luxurians* Blume 28.
- " " *molliuscula* Blume 28.
- *nivea* Hook. et Arn. 26.
- *penduliflora* Wall. ex Wedd. 29.
- *penduliflora* Wedd. ex D.G. Long 27, 29.
- *platyphylla* Hamilton ex D. Don 28.
- " var. *hirta* Cordem. 28.
- " " *macrostachya* (Wight) Wedd. 28.
- " " *molliuscula* (Blume) Cordem. 28.
- *stipularis* Wedd. 26, 27.
- *urticifolia* (L. f.) Sprengel 18.

Droguetia Gaudich. 32.

- *elliptica* Gaudich. 33.
- *gaudichaudiana* Marais 32.
- *leptostachys* (Pers.) Wedd. 31, 32.
- *ovata* Gaudich. 32.
- *thouarsiana* auct. 32.
- *thouarsiana* Gaudich. 33.

Elatostema J.R. et G. Forst. 23.

- *fagifolium* (Poiret) Brongn. 24, 25.
- *pedunculatum* J.R. et G. Forst. 25.

Fleurya aestuans (L.) Miq. 5.

- " var. *petiolata* (Decne.) Wedd. 5

Forsskaolea leptostachys (Pers.) Cordem. 33.

- *thouarsiana* Cordem. 32.

Laportea Gaudich. 5.

- *aestuans* (L.) Chew 5.

Nothocnide repanda (Blume) Blume 1, 6.

Obetia Gaudich. ex Wedd. 3.

- *ficifolia* (Poiret) Gaudich. 3, 4.

Parietaria laevigata Poiret 30.

- *urticifolia* L. f. 17.

Phenax sonneratii (Poiret) Wedd. 1.

Pilea Lindley 6.

- *articulata* Wedd. 8, 19.
- *atroviridis* Baker 21, 22.
- *balfourii* Baker 13, 14.
- *boehmerioides* auct. 18.
- *boehmerioides* Wedd. 11.
- *borbonica* Marais 14, 15.
- *cadetii* Marais 18.

161. URTICACÉES

- *cadierae* Gagnep. et Guillaumin 6.
- *cataractae* Marais 9, 10.
- *cocottei* Marais 20, 22.
- *commersoniana* Wedd. 18, 20.
- *cuneiformis* (Poiret) Wedd. 12, 13.
- *insignis* Blume 18.
- *laevicaulis* Wedd. 9, 10.
- *lucens* auct. 17.
- *lucens* (Poiret) Wedd. 15.
- " subsp. *lucens* 16, 17.
- " " *triplinervis* (Pers.) Marais 16, 17.
- " var. *lepervanchiana* Cordem. 17.
- " " *minor* Wedd. 10, 17.
- *microphylla* (L.) Liebm. 23.
- *muscosa* Lindl. 23.
- *nudicaulis* Wedd. 10.
- *pendula* (Willd.) Blume 18.
- *pollicaris* Marais 22, 23.
- *pseudoverticillata* Cordem. 21.
- *repanda* Wedd. 6.
- *rupipendia* (Poiret) Wedd. 18.
- " var. *homophylla* Wedd. 18.
- " " *subverticillata* Wedd. 23.
- " " *vulgaris* Wedd. 18.
- *serpyllifolia* auct. 23.
- *sessilifolia* auct. 18.
- *sessilifolia* (Poiret) Wedd. 16, 21.
- *sessilifolia* sensu Cordem. 20.
- *thouarsiana* auct. 18.
- *thouarsiana* Wedd. 9, 11.
- *trilobata* (Poiret) Wedd. 8, 9.
- *umbellata* (Bory) Wedd. 18, 19.
- *urticifolia* auct. 21.
- *urticifolia* (L. f.) Blume 9, 17.
- *verbascifolia* (Poiret) Wedd. 11, 12.
- " var. *humilis* Blume 13.
- Pipturus rotundifolius** (Poiret) Wedd. 1.
- *rotundifolius* auct. 6.
- Pouzolzia** Gaudich. 30.
- *canescens* Gaudich. ex Wedd. 30.
- *laevigata* (Poiret) Gaudich 30, 31.
- " var. *canescens* (Wedd.) Baker 30.
- *mollis* Blume 30.
- Procris** Commerson ex Juss. 25.
- *cephalida* Commerson ex Poiret 25.
- *fagifolium* Poiret 25.
- *integrifolia* Bojer 26.
- *pedunculata* (J.R. et G. Forst.) Wedd. 24, 25.
- " var. *eupedunculata* H. Schroeter 26.
- " var. *pedunculata* 25.
- Pseudopipturus rotundifolius** (Poiret) Skotts. 1.
- Ureia** Gaudich. 5.
- *acuminata* (Poiret) Decne. 1, 4, 6.

161. URTICACÉES

Urtica L. 2.

- *acuminata* Poiret 6.
- *aestuans* L. 5.
- *caudata* Poiret 28.
- *chamaedryoides* Pursh 2.
- *cuneiformis* Poiret 13.
- *cuspidata* Willd. 17.
- *ficifolia* Poiret 3.
- *leptostachys* Pers. 32.
- *longifolia* Willd. 11.
- *lucens* Poiret 17.
- *membranacea* Poiret 2.
- *parietaria* var. β Poiret 8.
- *pendula* Willd. 17.
- *rotundifolia* Poiret 1.
- *rupipendia* Poiret 17.
- " var. β Poiret 17.
- *sessilifolia* Poiret 21.
- *sycophylla* Bory 3.
- *trilobata* Poiret 8.
- *triplinervis* Pers. 17.
- *umbellata* Bory 18.
- *urens* L. 2.
- *verbascifolia* Poiret 11.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Aluminium plant 6.

Barbe de Saint Antoine 23.

Bois à gratter 1.

— chapelet 29.

— de fièvre 30.

— " source blanc 3, 28.

— " source noir 29.

— d'ortie 3.

Figue marron 3.

Grande ortie 28, 29.

Grosse ortie 28.

Liane à gratter 6.

Ortie 1, 3.

— chapelet 29.

— de source 29.

— rouge 29.

Ramie 1, 26.

FLORE DES MASCAREIGNES

162. ULMACÉES

par W. Marais*

Arbres ou arbrisseaux monoïques ou polygames, parfois munis d'épines axillaires. Feuilles simples, alternes, distiques, à limbe souvent asymétrique et trinerve à la base, stipulées. Inflorescences axillaires, en fascicules, cymes ou thyrses, ou fleurs femelles solitaires. Fleurs petites, zygomorphes, apétales. Péricarpe à (3-)4-5 (-8) pièces libres ou soudées à la base. Étamines aussi nombreuses à deux fois plus nombreuses que les pièces du péricarpe, dressées dans le bouton. Ovaire généralement supposé être formé de 2 carpelles soudés, habituellement uniloculaire, sessile ou stipité; styles 2; ovule 1, apical, pendant, anatropé. Fruit, une noix parfois ailée, ou une drupe peu charnue. Graines sans albumen.

Famille comprenant environ 15 genres et 125 espèces, la majorité des régions tropicales d'Amérique et d'Asie, un petit nombre d'Afrique et quelques-unes des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Deux genres existent aux Mascareignes dont l'un est peut-être indigène et l'autre naturalisé.

— Fleurs mâles à pièces du péricarpe imbriquées; feuilles \pm entières. 1. *Celtis*

— Fleurs mâles à pièces du péricarpe indupliqués-valvaires; feuilles serrulées.

2. *Trema*

1. *CELTIS* L.

Sp. Pl.: 1043 (1753)

Arbres ou arbrisseaux, habituellement monoïques, parfois polygames. Bourgeons végétatifs enfermés dans 2 stipules qui se chevauchent ou non. Stipules peltées ou non, caduques. Feuilles entières ou \pm serrulées, penninerves ou 3-5-nerves, souvent inéquilatérales. Inflorescences variables, en fascicules ou en thyrses. Fleurs mâles, femelles ou bisexuées. Pièces du péricarpe libres, imbriquées, naviculaires, membraneuses. Étamines insérées sur le réceptacle pubescent; anthères ovales. Ovaire sessile, uniloculaire; ovule anatropé, sub-apical, pendant; styles 2, longs ou courts, simples ou bilobés. Drupe ellipsoïde, ovoïde ou globuleuse, à mésocarpe peu épais; endocarpe osseux, lisse ou caréné.

Genre de 50-60 espèces de régions tempérées ou tropicales. Une espèce, par ailleurs très répandue, existe aux Mascareignes. Un échantillon d'un *Celtis* cultivé sur le parking de l'Université de Maurice à Réduit, est trop jeune pour pouvoir être nommé.

C. philippensis Blanco, Fl. Filip.: 197 (1837). Décrite des Philippines

— *C. wightii* Planchon, Ann. Sc. Nat. sér. 3, 10: 307 (1848). Syntypes: Inde, *Wight* (K!); Mt Nilgherrie, *Gardner* (K!); Ceylan, *Walker* 214 (K!)

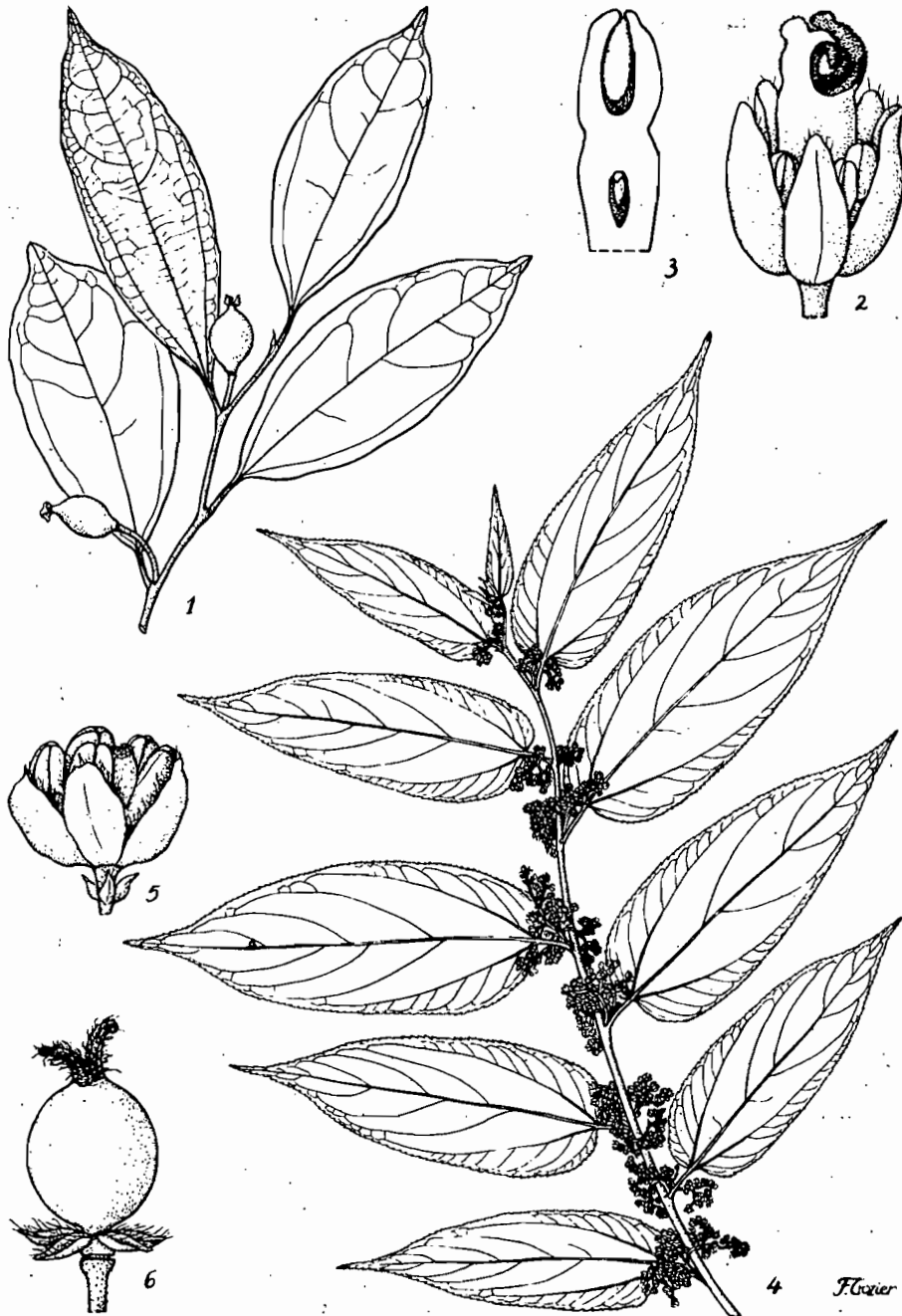
— *C. mauritiana* Planchon, loc. cit. (1848); Baker, F.M.S.: 281; Cordem., F.R.: 279. Type: Maurice, *Commerson* (K, holo. !)

Arbre monoïque, toujours vert; écorce grise, lisse; ramilles jeunes et feuilles pubérulentes à pubescentes. Stipules étroitement ovales, longues de 6-8 mm, aiguës, peltées, ciliolées, recouvrant le bourgeon. Feuilles à pétiole long de 8-10 mm, canaliculé; limbe coriace, elliptique à elliptique-oblong, rarement elliptique-ovale, 5-8 \times 2,5-3,5 cm, cunéiforme à arrondi à la base, acuminé-apiculé au sommet, entier ou faiblement denté près du sommet, trinerve à la base; nervures latérales basales ascendantes, dépassant la moitié du limbe, dans la partie supérieure 2-3 paires de nervures latérales, \pm proéminentes, en arceau, s'anastomosant avec les nervures

*Royal Botanic Gardens, Kew.

162. ULMACÉES

1. CELTIS



Celtis philippensis: 1, rameau en fruits $\times 3$; 2, fleur $\times 8$; 3, coupe longitudinale de l'ovaire $\times 8$. — *Trema orientalis*: 4, rameau fleuri $\times 3$; 5, fleur $\times 10$; 6, fruit jeune $\times 8$. (1, Capuron 24958; 2-3, île Maurice, s. coll.; 4-5, Commerson s. n.; 6, Cadet 5879 (tous (P))).

basales. Inflorescences axillaires, subsessiles ou à pédoncule atteignant 4 mm de longueur, formées de plusieurs fleurs mâles \pm sessiles et de 1-2 fleurs femelles à pédicelle atteignant 5 mm de longueur. Pièces du périanthe longues de 2-3 mm, très finement ciliolées. Ovaire pubérulent; styles longs de 1,5 mm, très faiblement bilobés. Drupe ovoïde, apiculée, 8-9 \times 5-6 mm, lâchement pubérulente au sommet, les poils blancs du réceptacle entourant la base. (Pl., 1-3).

Maurice. Espèce peut-être indigène. Elle fut pour la première fois récoltée par Commerson et est maintenant semble-t-il très rare, si, toutefois, elle existe encore dans l'île. Comme *Trema orientalis* (L.) Blume, traité ci-après, cette espèce est aujourd'hui très largement comprise, avec une distribution allant de l'Afrique de l'Ouest à travers l'Asie du S.E. et jusqu'à la Polynésie.

2. TREMA Lour.

Fl. Cochinch. 2: 562 (1790)

— *Sponia* Commerson ex Lam.

Arbres ou arbrisseaux, monoïques. Stipules libres, caduques. Feuilles penninerves ou triplinerves, serrulées, scabres. Inflorescences axillaires, lâches ou denses, thyrsoides. Fleurs mâles, femelles ou bisexuées. Pièces du périanthe (4-) 5, soudées en tube court; préfloraison indupliquée-valvaire chez les fleurs mâles, imbriquée chez les fleurs femelles ou les fleurs bisexuées. Étamines (4-) 5. Ovaire sessile, uniloculaire; styles 2, courts, persistants. Drupe petite, \pm globuleuse; mésocarpe peu épais; endocarpe osseux.

Petit genre des régions tropicales et subtropicales. Une espèce, qui est généralement comprise dans un sens très large, a été introduite aux Mascareignes. Il est impossible de suivre Soepadmo, Fl. Malesiana ser. 1, 8, 2: 50 (1977), qui rattache le matériel des Mascareignes à *T. cannabinia* Lour., qui est une espèce très grêle, à feuilles minces, habituellement glabre.

T. orientalis (L.) Blume, Mus. Bot. 2: 62 (1856). Syntypes: Ceylan, Herb. Hermann folio 2: 1 et 4 (BM-SL)

— *Celtis orientalis* L., Sp. Pl.: 1044 (1753)

— *Sponia orientalis* (L.) Decne., Nouv. Ann. Mus. Hist. Nat. 3: 498 (1834); Baker, F.M.S.: 281

— *S. commersonii* Decne. ex Planchon, Ann. Sc. Nat. sér. 3, 10: 317 (1848). Type: Maurice, *Commerson* 709 (P?, K!)

— *S. affinis* Planchon, op. cit.: 329 (1848). Type: Afrique occidentale, *Heudelot*, anno 1837 (K, holo. !)

— *S. orientalis* var. *commersonii* (Planchon) Baker, F.M.S.: 282

— *S. orientalis* var. *affinis* (Planchon) Baker, F.M.S.: 282

— *Trema commersonii* (Planchon) Blume, Mus. Bot. 2: 60 (1856); Cordem., F.R.: 279

— *Celtis madagascariensis* Bojer, H.M.: 296, *nom. nud.*

— *T. guineensis* (Schumach. et Thonn.) Ficalho, Pl. Util. Afr. Portug.: 261 (1884); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 84 (1937). Type: Ghana, *Thonning* (C, iso.)

Arbrisseau ou arbuste atteignant 3-4 m de hauteur, à rameaux étalés \pm horizontalement; écorce grise, lisse. Indument très variable, dense ou lâche, \pm persistant ou caduc, formé d'un mélange de longs poils unicellulaires, blancs, de poils rougeâtres pluricellulaires et de courts poils glanduleux, capités; poils de la face supérieure du limbe foliaire à base bulbeuse persistante. Stipules deltoïdes, acuminées, longues de 3-4 mm, caduques. Feuilles alternes, distiques, \pm triplinerves, à pétiole long de 5-14 mm, canaliculé, pubescent; limbe ovale-oblong, 5-13 \times 2,5-6,7 cm, inéquilatéral, cordé ou rarement arrondi à la base, aigu ou acuminé au sommet, régulièrement serrulé, rugueux sur la face supérieure; feuilles à indument persistant sur la face inférieure, discolores. Inflorescences longues de 1-2 cm, \pm denses, pluriflores. Pièces du périanthe 5, longues de 0,75-1 mm, pubescentes et ciliolées. Ovaire pubescent; stigmates le plus souvent enroulés vers l'intérieur, persistants. Drupe noire, ovoïde à globuleuse. (Pl., 4-6).

Noms vernaculaires: Andrèze, Bois d'andrèze.

La Réunion, Maurice. Espèce occasionnellement rencontrée dans des fourrés secondaires, vraisemblablement introduite de Madagascar. A l'époque de Cordemoy elle était déjà naturalisée et connue sous les noms de Andrèze et Bois d'Andrèze, rappelant les noms malgaches d'Andaraize et Andraregina. Un spécimen de Bouton à Kew est étiqueté "introduit à Maurice, maintenant naturalisé". Son aire est très vaste et va de l'Afrique tropicale de l'Ouest à travers l'Asie jusqu'à la Polynésie.

Un échantillon trouvé en bord de route, près du Grand Brûlé à La Réunion et quelques vieux échantillons de Maurice provenant probablement tous du Jardin des Pamplemousses, sont bien moins densément pileux; la face inférieure des feuilles devient presque complètement glabre. Des plantes semblables existent à Madagascar, aux Comores et aux Seychelles.

162. ULMACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Celtis L. 1.

— *madagascariensis* Bojer 3.

— *mauritiana* Planchon 1.

— *orientalis* L. 3.

— *philippensis* Blanco 1, 2.

— *wightii* Planchon 1.

Sponia Commerson ex Lam. 3.

— *affinis* Planchon 3.

— *commersonii* Decne. ex Planchon 3.

— *orientalis* (L.) Decne. 3.

— „ var. *affinis* (Planchon) Baker 3.

— „ „ *commersonii* (Planchon) Baker 3.

Trema Lour. 3.

— *cannabina* Lour. 3.

— *commersonii* (Planchon) Blume 3.

— *guineensis* (Schumach. et Thonn.) Ficalho 3.

— *orientalis* (L.) Blume 2, 3.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Andaraize 4.

Andrarezina 4.

Andrèze 4.

Bois d'andrèze 4. •

FLORE DES MASCAREIGNES

163. CANNABACÉES

par W. Marais*

Herbes annuelles ou pérennes, ordinairement dioïques, dressées ou grimpantes, sans latex. Feuilles opposées ou les supérieures alternes, simples ou palmées, stipulées. Fleurs mâles en cymes axillaires groupées en thyrses terminaux; périanthe à 5 lobes imbriqués; étamines 5, dressées dans le bouton, s'ouvrant d'abord par des pores apicaux, ensuite par des fentes longitudinales; pistillode absent. Fleurs femelles en cymes spiciformes, couvertes ou sous-tendues par des bractées ou des bractéoles; périanthe membraneux, entier, entourant l'ovaire sessile, uniloculaire, contenant un ovule pendant; style terminal, à deux stigmates longs. Akène à testa dur, couvert par le périanthe persistant. Graine à albumen charnu.

Famille comprenant 2 genres, originaire des régions tempérées de l'hémisphère Nord, maintenant largement répandue dans la plus grande partie du monde, mais moins commune sous les tropiques. Liée à l'homme depuis les premiers temps et comprenant des plantes que l'on trouve généralement près des habitations ou dans les champs cultivés. Un genre est présent aux Mascareignes.

CANNABIS L.

Sp. Pl.: 1027 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 453 (1754)

Herbes annuelles aromatiques, dressées. Feuilles basales décussées, les supérieures alternes, palmées, (3-) 5-9 (-11)-foliolées. Fleurs mâles nombreuses, en thyrses terminaux lâches, pédicellées, pendantes à l'anthèse, caduques, verdâtres. Fleurs femelles ± sessiles, entourées par des bractéoles engainantes, à l'aisselle d'une bractée; l'ensemble des faux épis garni de nombreuses glandes ± sessiles; périanthe peu visible, entourant l'ovaire ovoïde. Akène ovoïde, ± comprimé. Embryon courbé en fer à cheval.

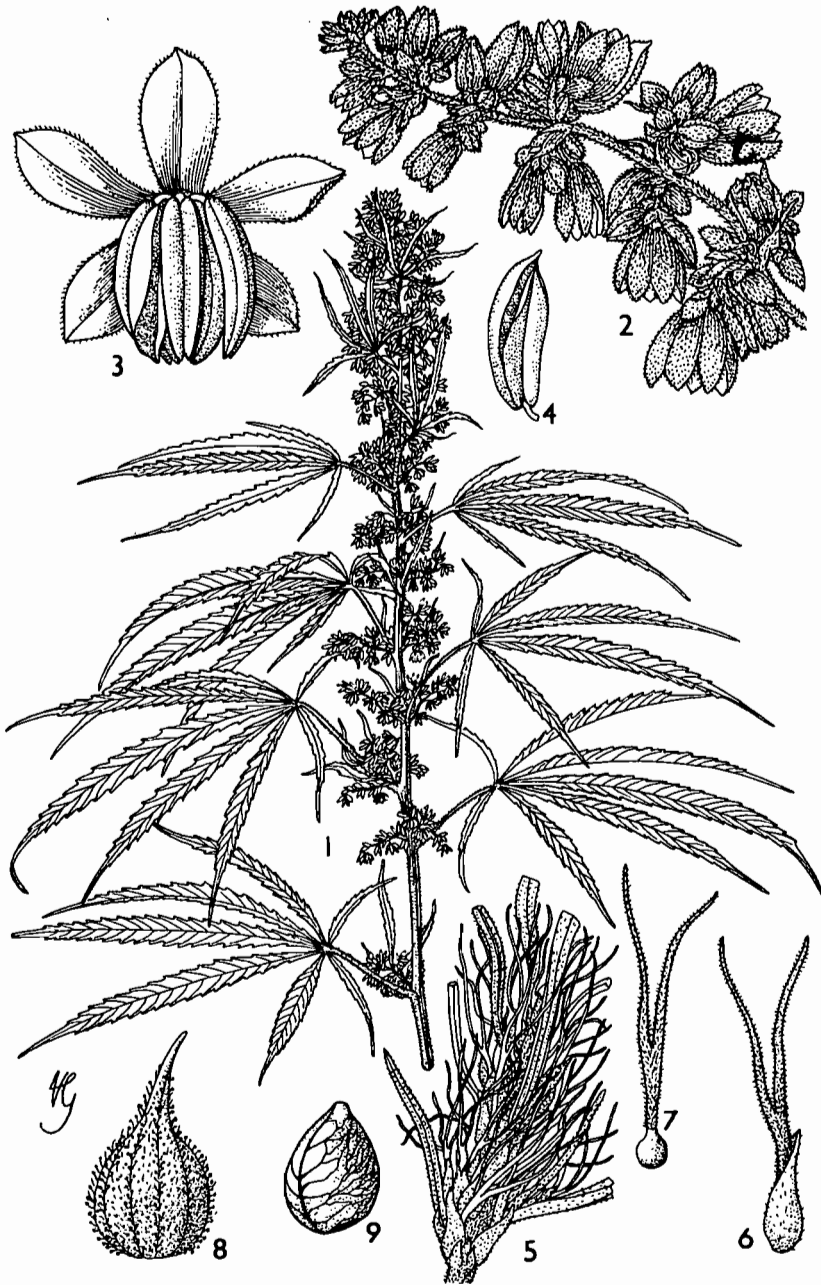
Genre monotypique, largement cultivé et fréquemment subspontané.

C. sativa L., Sp. Pl.: 1027 (1753); Bojer, H.M.: 295; Cordem., F.R.: 278; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 83 (1937). Type: Hort. Cliff.: 457, *Cannabis* n° 1 (BM, lecto.)

— *C. sativa* var. *vulgaris* A. DC. in DC., Prodr. 16, 1: 31 (1869); Cordem., F.R.: 278

Herbe annuelle pouvant atteindre 5 m de hauteur, mais souvent moins grande, ramifiée ou non, malodorante. Tige anguleuse, souvent creuse, garnie de poils ± apprimés, antrorses et, dans la partie supérieure, de petites glandes jaunes. Stipules subulées. Feuilles 3-7 (-11)-foliolées, à pétiole long de 2-7 cm; folioles elliptiques-acuminées, en coin à la base, longues de 2,5-12 cm, larges de 3-15 mm, à marges grossièrement dentées; face supérieure portant de courts poils antrorses à base bulbeuse; face inférieure portant ± des poils plus grêles et de petites glandes jaunes. Plante mâle à thyrses terminal peu feuillé, à branches (cymes) atteignant 15 cm de longueur, couvertes de petits poils raides; fleurs blanchâtres à verdâtres; pièces du périanthe longues d'environ 4 mm; étamines pendantes, longues de 3-3,5 mm. Inflorescences femelles en cymes spiciformes plus courtes que les feuilles axillantes; bractéoles engainantes vertes, acuminées, longues de 2-2,5 mm, abondamment glanduleuses. Stigmates grêles, longs de 5-6 mm. Akène long de 3,8-4,2 mm, grisâtre ou brunâtre, souvent orné d'un dessin réticulé. (Pl.)

*Royal Botanic Gardens, Kew.



Cannabis sativa: 1, rameau fleuri mâle $\times 3$; 2, inflorescence mâle $\times 3$; 3, fleur mâle $\times 6$; 4, étamine $\times 6$; 5, inflorescence femelle $\times 4$; 6, fleur femelle et bractéole $\times 6$; 7, fleur femelle $\times 6$; 8, fruit enfermé dans la bractéole $\times 4$; 9, akène $\times 4$. (1, *Ward* 6086; 2-4, *Semsei* 1667; 5-7, *Holst* 2685; 8 et 9, *Kennedy* in F. D. 1266). Cliché d'après *Flora of Tropical East Africa* (1975).

Noms vernaculaires: Amale, Zamal, Gandia, Chanvre.

La Réunion, Maurice. Peu d'échantillons des Mascareignes ont pu être examinés. De La Réunion n'existe qu'un spécimen (*Fournier s.n.*) venant d'une plante cultivée dans le jardin du Muséum de St Denis, et de Maurice 1 spécimen venant " d'une plantation clandestine dans un reboisement en pins vers Mare aux Vacoas ". En fait, ces plantations clandestines, de surface souvent très réduite, ne sont trouvées qu'occasionnellement.

Espèce extrêmement variable par suite de la sélection faite par l'homme, à diverses fins, au cours des millénaires. Les plantes sélectionnées pour la production de la fibre sont bien plus grandes, moins branchues, à longs entre-noeuds, alors que les plantes sélectionnées pour la production de haschisch sont bien plus glanduleuses. Les plantes mâles sont aussi, généralement, plus grandes que les plantes femelles.

Small et Cronquist, *Taxon* 25, 4:405-435 (1976), ont divisé l'espèce d'après ses qualités et ses usages et aussi d'après l'origine géographique, en 2 sous-espèces, chacune divisée en 2 variétés. Dans le traitement taxonomique traditionnel que nous faisons ici nous ne pouvons tenir compte de ces distinctions.

163. CANNABACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Le synonyme est en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Cannabis L. 1.

—*sativa* L. **1, 2.**

— „, var. *vulgaris* A. DC. 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Amale 3.

Chanvre 3.

Gandia 3.

Zamal 3.

FLORE DES MASCAREIGNES

164. MORACÉES

par C.C. Berg* et E.C.H. van Heusden*

Arbustes ou arbres, parfois herbes, généralement à latex souvent laiteux. Feuilles généralement insérées en hélices ou distiques; limbe simple, entier ou lobé. Stipules présentes, souvent entièrement amplexicaules et laissant des cicatrices annulaires. Plantes monoïques ou dioïques. Inflorescences axillaires ou plantes rami- ou cauliflores, très diverses, bisexuées ou unisexuées, spiciformes à capitées, discoïdes ou urcéolées (*Ficus*). Fleurs généralement unisexuées; périanthe, si présent, formé souvent de 4 tépales, libres ou soudés; étamines 1-4 (-5); pistil 1, bicarpellé, uniloculaire, à 1 ou 2 stigmatés et à 1 ovule apical. Fruits, des akènes ou de petites drupes, groupés souvent dans des infrutescences partiellement ou principalement formées, outre des fruits, de parties diverses: réceptacle, bractées et/ou périanthes, composant parfois de grands syncarpes charnus. Graines avec ou sans albumen; embryon varié.

Famille comprenant environ 50 genres et environ 750 espèces. 2 genres et 6 espèces sont indigènes aux Mascareignes. 2 genres, *Artocarpus* et *Morus* ont été introduits et sont communément cultivés ou l'ont été autrefois et ont des représentants naturalisés.

Broussonetia papyrifera Vent., plante de Malaisie et des îles du Pacifique, a été introduite à La Réunion et est plantée aux Avirons, vers 300 m d'altitude. C'est un arbre qui se distingue par ses inflorescences femelles capitées, globuleuses, compactes, ses inflorescences mâles spiciformes, allongées, ses feuilles à limbe serreté, à pilosité longue et dense sur les deux faces.

Ampalis mauritiana (Jacq.) Urban a été décrit de Maurice, peut-être sur du matériel originaire de Madagascar et cultivé à Maurice ou sur du matériel de Madagascar mal étiqueté en herbier. Aucun échantillon provenant avec certitude de Maurice n'a été vu et la plante doit être considérée comme endémique de Madagascar. Le genre *Ampalis* se distingue des autres genres des Mascareignes par l'association des caractères suivants: inflorescences en épis pluriflores; fleurs à 4 tépales, les mâles à 4 étamines; limbe foliaire elliptique à oblong, à marges entières, à sommet arrondi ou à acumen court et mousse; stipules longues de 0,5-1,5 mm. Les infrutescences sont charnues et comestibles et rappellent celles des *Morus*.

1. Inflorescences urcéolées, le plus souvent bisexuées; présence sur la face inférieure du limbe foliaire d'une ou de taches glanduleuses (cireuses), à l'aisselle des nervures latérales basales ou à la base de la nervure médiane. **2. Ficus**
— Inflorescences spiciformes à capitées ou uniflores, unisexuées; limbe foliaire sans taches glanduleuses. **2**
2. Étamine 1, droite dans le bouton; fleurs pistillées soudées; syncarpe grand, charnu, massif où les fruits sont immergés. **3. Artocarpus**
— Étamines 4, infléchies dans le bouton, à filets élastiques et finalement courbés vers l'extérieur; fleurs pistillées libres; fruits libres, englobés dans le périanthe accru. **3**
3. Limbe foliaire ovale à largement ovale, à marges serretées; inflorescences femelles en épis pluriflores. **4. Morus**
— Limbe foliaire elliptique à oblong, à marges entières; inflorescences femelles à 1-2 fleurs. **1. Maillardia**

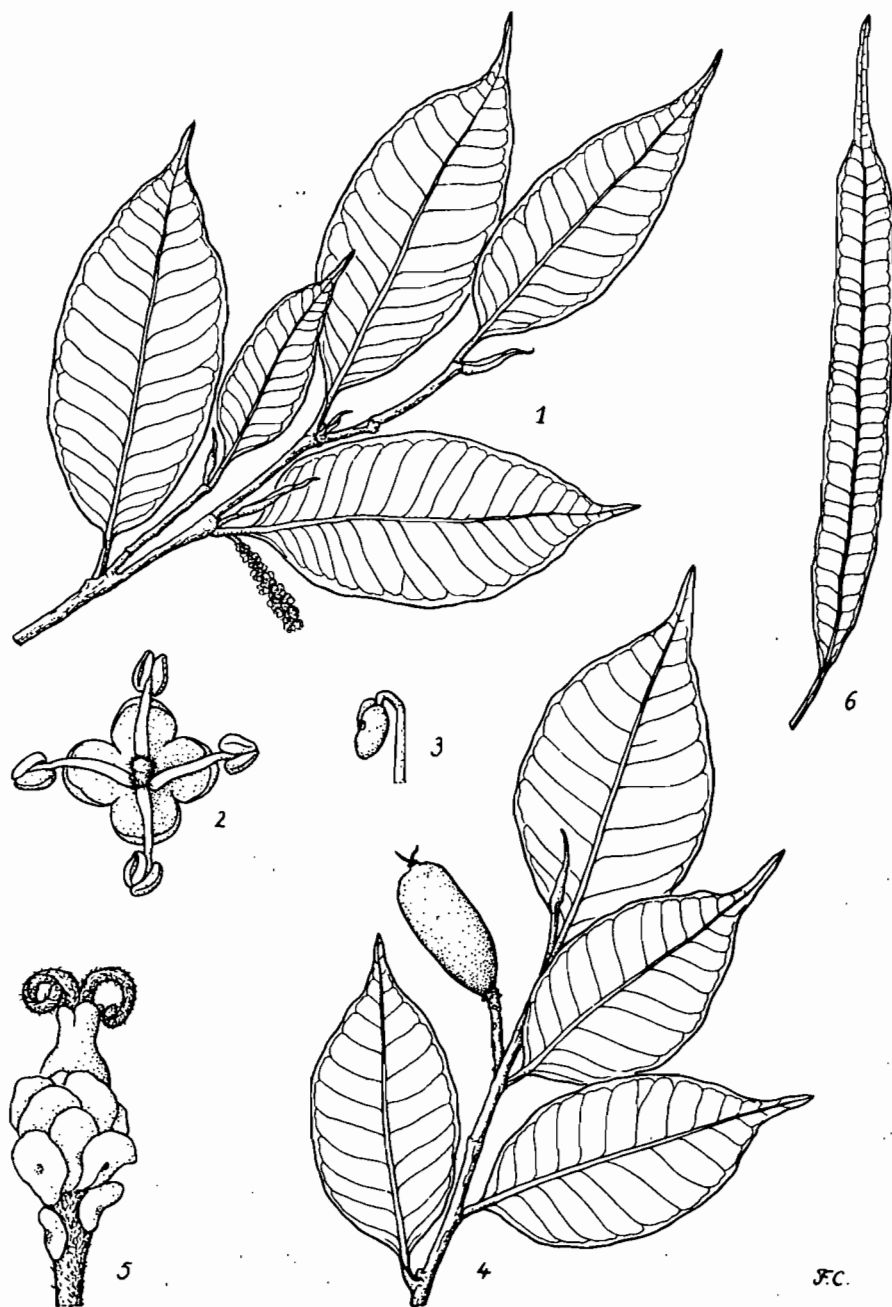
1. MAILLARDIA Frappier ex Duchartre

in Maillard, Notes sur l'Île de La Réunion, Annexe P.: 3 (1863 ?)

C. C. Berg, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 47: 372 (1977)

Arbustes ou arbres dioïques. Feuilles distiques, à nervation pennée. Stipules

*Rijksuniversiteit, Utrecht.



Pl. 1. — *Maillardia borbonica*: 1, rameau mâle en fleurs $\times 3$; 2, fleur mâle vue du dessus $\times 7$; 3, étamine dans le bouton $\times 7$; 4, rameau en fruits $\times 1$; 5, fleur femelle $\times 8$; 6, feuille juvénile $\times 3$. (1, Capuron 28237, d'après Berg, Bull. Jard. Bot. Nat. Belg. 47: 375 (1977); 2-3, Friedmann 3030; 4, Cadet 4319; 5, Friedmann 1093; 6, Friedmann 1072 (tous (P)).

libres, semi-amplexicaules. Inflorescences axillaires, pédonculées, bractéifères. Inflorescences staminées spiciformes à subcapitées, à fleurs peu nombreuses à nombreuses; périanthe 4-partite; étamines 4, infléchies, à filets élastiques, se courbant vers l'extérieur à l'anthèse; pistillode présent. Inflorescences pistillées à 1 ou 2 fleurs sessiles au sommet du pédoncule, à périanthe tubuleux, 4-lobé; ovaire adné au périanthe; stigmates 2. Fruit à endocarpe mince, crustacé, à périanthe accru, charnu et rouge. Graines à testa mince, ayant une zone épaissie, oblongue, vascularisée sous le petit hile; embryon à cotylédons très inégaux.

Genre comprenant 2 espèces: *M. borbonica*, endémique de La Réunion et *M. montana* Leandri de Madagascar, Aldabra et des Comores. Les 2 espèces sont très semblables en ce qui concerne les inflorescences et les fleurs mais diffèrent par leurs feuilles.

M. borbonica Duchartre in Maillard, loc. cit. (1863 ?); Cordem., F.R.: 275. Type: La Réunion, *Frappier* 279 et s. n. (P, holosyn. !)

Petit arbre atteignant 7 m de hauteur; ramilles feuillues épaisses de 1-4 mm, glabres. Limbe foliaire elliptique à oblong, 2-11 × 0,7-4 cm, coriace, étroitement acuminé à subcaudé au sommet, aigu à obtus à la base; marges entières, parfois légèrement révolutes; les 2 faces glabres, la supérieure ± distinctement et très finement tuberculée à ponctuée; nervure médiane presque plane, les autres nervures ± saillantes sur les deux faces; 6-8 paires de nervures latérales. Pétiole long de (2-) 4-12 mm, glabre. Stipules longues de (4-) 6-15 mm, glabres. Inflorescences staminées le plus souvent solitaires, longues de 2-3,5 (-5) cm, y compris le pédoncule long d'environ 1 cm, portant des bractées et lâchement pubérulent; fleurs 6 à environ 30, à périanthe long d'environ 1,5 mm, presque glabre; étamines à filet long de 2,5 mm environ, à anthère d'environ 0,7 × 0,7 mm, à petit connectif; pistillode long d'environ 0,5 mm; bractées peltées à subpeltées, subcirculaires à oblongues, glabres. Inflorescences pistillées solitaires; pédoncule long de 5-11 mm, lâchement pubérulent à presque glabre; une seule fleur au sommet du pédoncule, à périanthe long de 3-4 mm, glabre; style long de 2-2,5 mm, à partie inférieure ± renflée; stigmates longs de 4-4,5 mm; bractées distantes ou groupées à la partie supérieure du pédoncule, peltées, subcirculaires à elliptiques, atteignant environ 2 mm de longueur, glabres. Fruit à périanthe oblong, apiculé, d'environ 17 × 8 mm; endocarpe de 15 × 7 mm. Graines d'environ 12 × 5 mm. (Pl. 1).

Noms vernaculaires: Bois de maman, Bois de sagaye, Bois de requin, Bois de gaillet, Bois de gaillard, Bois de maillet.

La Réunion. Endémique. Espèce des forêts humides, encore assez commune: région de St Philippe, Brûlé de Ste Rose, Petite Plaine des Palmistes, Brûlé de St Denis; montant jusqu'à 1300-1400 m d'altitude sur le Plateau de Bélouve et à la Plaine d'Affouches; persiste également sur des remparts escarpés plus secs: Grand Bassin, Dos d'Ane, Ravine de la Grande Chaloupe, Bras de Benjoin (Cirque de Cilaos).

2. FICUS L.

Sp. Pl. ed. 5: 482 (1754)

Arbustes ou arbres. Feuilles distiques ou insérées en hélices; limbe simple, entier ou lobé à divisé, portant sur la face inférieure une ou plusieurs taches glanduleuses, cirueuses, à l'aisselle des nervures latérales basales ou sur la base de la nervure médiane. Stipules latérales ou entièrement amplexicaules. Inflorescences géminées ou solitaires à l'aisselle des feuilles ou sous la partie feuillée des rameaux ou sur des bourrelets ou des ramilles courtes ou longues, ramifiées ou non, aphylls, naissant sur le vieux bois jusque sur la partie basale du tronc, bisexuées ou unisexuées, urcéolées, pédonculées ou sessiles, le réceptacle le plus souvent sous-tendu par 2 ou 3 bractées, l'ouverture de l'ostiole arrondi et couverte par 3 à plusieurs bractées ou bilabiée ou représentée par une fente, les bractées ostiolaires soit étalées et entremêlées, soit réfléchies, ou les externes étalées et les internes réfléchies. Fleurs pistillées ± nettement

différenciées en fleurs fertiles (produisant les graines) et fleurs galleuses (abritant les oeufs des insectes pollinisateurs); les premières souvent subsessiles ou à pédicelle relativement court mais à styles relativement longs, les secondes le plus souvent pédicellées et à styles relativement courts. Fleurs staminées pédicellées ou sessiles, groupées près de l'ostiole ou mélangées aux fleurs pistillées. Les 3 types de fleurs dans une même inflorescence ou les fleurs fertiles dans une inflorescence (figue à graines), les fleurs staminées et les fleurs galleuses dans une autre inflorescence (figue galleuse). Périanthe à 2-7 tépales, libres ou partiellement connés; stigmates 1, parfois 2; étamines 1 ou 2. Fruits, des akènes (parfois un peu drupacés). Graines à albumen présent; embryon petit. Les pistils agrandis contenant des insectes des figues galleuses souvent nettement différents par la taille et la forme des akènes fertiles.

Genre des régions tempérées chaudes, subtropicales et tropicales, comprenant environ 1000 espèces.

Aux Mascareignes, 3 sous-genres et pour l'un d'entre eux, 2 sections, sont présents: subgen. *Ficus* sect. *Sycidium* (Miq.) Miq. avec *F. lateriflora*; subgen. *Sycomorus* (Gasp.) Mildbr. et Burret avec *F. mauritiana*; subgen. *Urostigma* (Gasp.) Miq. sect. *Urostigma* avec *F. densifolia* et subgen. *Urostigma* (Gasp.) Miq. sect. *Galoglychia* (Gasp.) Endl. avec *F. rubra* et *F. reflexa*. Seules ces 2 dernières espèces peuvent avoir un port héli-épiphyte (ou épilithe); les autres espèces sont toujours terrestres.

D'après Corner (Gard. Bull. Singapore 21: 7 (1965)), *F. densifolia* est proche de *F. tsjahela* Burm. f., espèce de l'Inde et de Ceylan. *F. rubra* et *F. reflexa* appartiennent à la section *Galoglychia*, du sous-genre *Urostigma*, qui n'existe que dans la région florale africaine. De même, le sous-genre *Sycomorus* où se trouve *F. mauritiana*, comprend surtout des espèces africaines.

Il existe un échantillon de *F. politoria* Lam. (*F. soroceoides* Baker) à P (Boivin, s.n., 1847, Le Pouce, Maurice). Il s'agit vraisemblablement d'une erreur d'étiquetage car cet échantillon est unique et est très semblable à une récolte de Boivin de cette espèce, comprenant plusieurs parts, provenant de l'île Ste Marie à Madagascar.

F. trichopoda Baker a été récolté une fois à Maurice (*Mac Intyre* MAU 17351) en 1974 près de Le Val, sur les berges d'une rivière. Cette espèce est très répandue en Afrique continentale et à Madagascar. Au vu de cette seule récolte, il est impossible de savoir s'il s'agit d'une introduction récente et forfuite ou si c'est une espèce indigène passée jusqu'ici inaperçue. Nous l'avons néanmoins incluse dans la clé et sommairement décrite.

Un certain nombre de *Ficus* ont été introduits. Certains, fréquemment rencontrés, ont été traités ci-après. D'autres ne se trouvent que dans quelques jardins: jardin des Pamplemousses à Maurice, jardin du Museum de St Denis à La Réunion, et des jardins particuliers. Leur identification n'a pas toujours été possible. Parmi eux, on peut citer *F. septica* Burm. f., originaire des îles de la Sonde, les Philippines, Formose, qui a été trouvé à Maurice à Curepipe, Le Val, Terre Rouge, et à La Réunion à l'Îlet des Fougères dans le Cirque de Mafate. *F. lutea* Vahl, d'origine africaine existe aussi à Maurice (Vacoas) et *F. altissima* Bl., originaire de l'Inde et du S.E. asiatique se trouve au jardin du Museum de St Denis, à La Réunion. D'après T. Cadet, *F. benjamina* L. et *F. lyrata* Warb. ont été introduits récemment et sont cultivés à La Réunion, mais il n'en existe que de jeunes pieds et aucun spécimen d'herbier n'a été vu.

Deux clés ont été faites, une pour les espèces indigènes, l'autre pour les espèces introduites et seulement cultivées.

Espèces indigènes

- | | |
|--|--------------------------|
| 1. Limbe foliaire scabre dessus; stipules latérales. | 1. <i>F. lateriflora</i> |
| — Limbe foliaire lisse dessus; stipules entièrement amplexicaules. | 2 |
| 2. Taches glanduleuses présentes sur la face inférieure du limbe foliaire à l'aisselle des nervures latérales basales; figues portées le plus souvent par des ramilles aphyllées, spécialisées, sur le vieux bois. | 2. <i>F. mauritiana</i> |
| — Tache(s) glanduleuse(s) de la surface inférieure du limbe foliaire située(s) sur la base de la nervure médiane; figues à l'aisselle des feuilles ou juste sous la partie feuillée des rameaux. | 3 |
| 3. Figues sessiles. | 4 |
| — Figues pédonculées. | 5 |
| 4. Figues à 3 bractées basales; ouverture de l'ostiole fermée par 3 bractées. | |
| | 3. <i>F. densifolia</i> |
| — Figues à 2 bractées basales; ostiole bilabée ou en fente. | 5. <i>F. reflexa</i> |

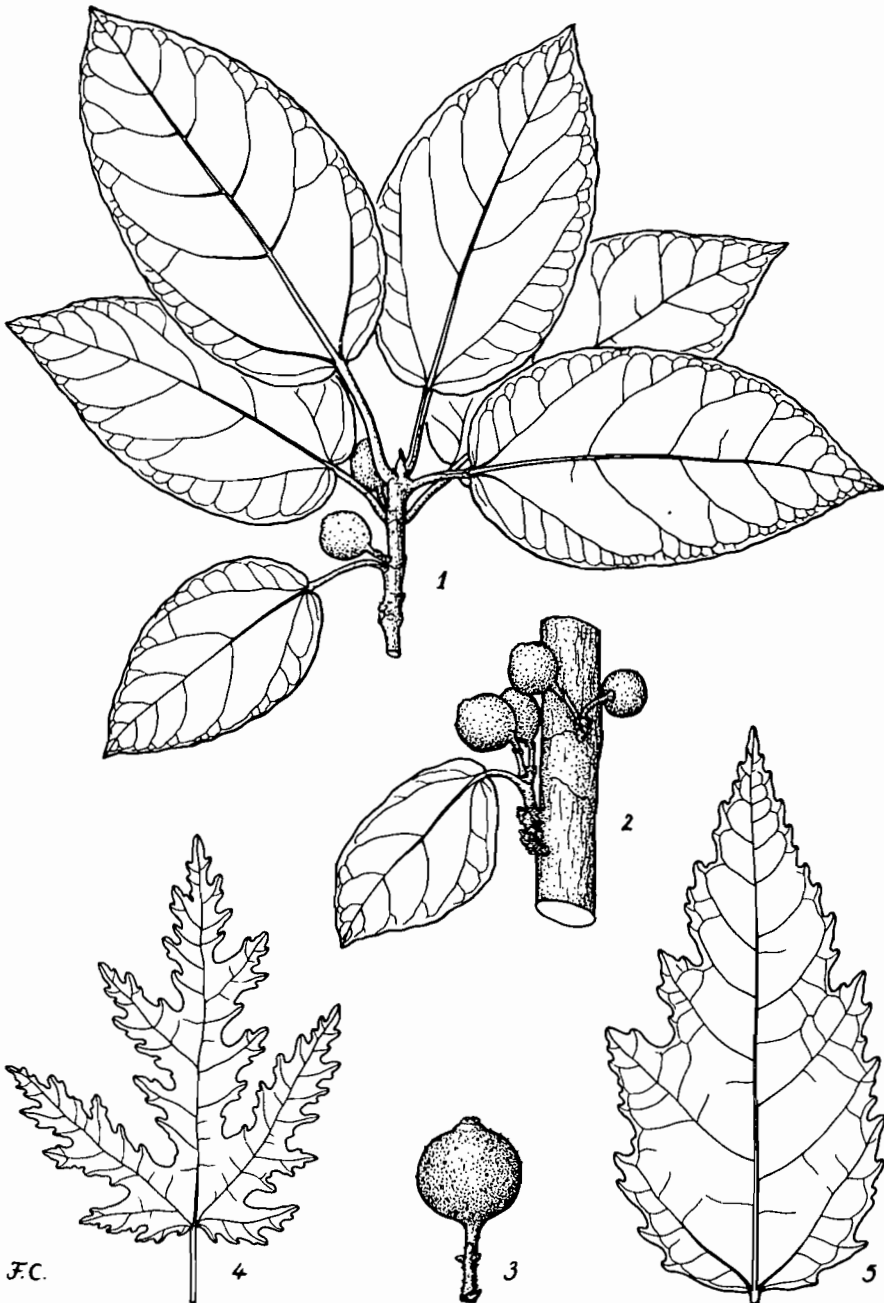
5. Figes par paires; ramilles feuillues, face inférieure des limbes foliaires et figes glabres ou lâchement pubérulentes. **4. F. rubra**
 — Figes insérées jusque par 4; ramilles feuillues, face inférieure des limbes foliaires et/ou figes le plus souvent à pubescence courte. **6. F. trichopoda**

Clé des espèces introduites et cultivées

1. Plante grimpante; feuilles hétéromorphes sur les rameaux fertiles et stériles; figes piriformes, atteignant 5 (-7) cm de longueur. **7. F. pumila** // **2**
 — Arbres ou arbustes; feuilles non hétéromorphes.
 2. Limbe foliaire 3-5-lobé; figes piriformes, pédonculées. **8. F. carica** **3**
 — Limbe foliaire entier; figes globuleuses ou ellipsoïdes, sessiles.
 3. Limbe foliaire à 15 (ou plus) paires de nervures latérales; stipules longues; figes ellipsoïdes. **9. F. elastica** **4**
 — Limbe foliaire ayant au plus 11 paires de nervures latérales; stipules généralement courtes, si longues, fige, pétiole et face inférieure du limbe foliaire pubescents.
 4. Limbe foliaire à base tronquée et à sommet caudé, à marges un peu sinuées; pétiole long et grêle. **10. F. religiosa** **5**
 — Limbe foliaire à base cordée ou arrondie à aiguë et à sommet (presque) rond ou aigu, à marges entières; pétiole plus court et robuste.
 5. Limbe foliaire ayant généralement plus de 10 cm de longueur. **6**
 — Limbe foliaire plus court que 10 cm. **11. F. microcarpa**
 6. Arbre émettant des racines adventives à partir des maitresses branches étalées, ces racines se développant en racines piliers. **12. F. benghalensis**
 — Petit arbre rejetant de la base et formant des fourrés ou isolé et à tronc droit. **6. F. trichopoda**

- 1. F. lateriflora** Vahl, Enum. Pl. 2: 197 (1805), *nom. nov. pro F. morifolia* Lam.; Cordem., F.R.: 271, in synonym. Type: La Réunion, *Commerson* s.n. (P ex P-JU, iso. ?), non trouvé in P-LA
 — *F. morifolia* Lam., Encycl. 2: 499 (1788), non Forssk. (1775); Cordem., F.R.: 271; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 64 (1960)
 — *Morus laciniata* Poiret, Encycl. 4: 381 (1797). Type: "Madagascar", plus vraisemblablement La Réunion, *Commerson* (P-LA, holo.!; P-JU 16784, iso.!) non *Ficus laciniata* Roxb. (1832)

Arbre terrestre, atteignant 12 m de hauteur. Rameaux feuillus épais de 1,5-4 mm, glabres ou scabres et portant de minuscules poils raides. Feuilles distiques; limbe ovale à oblong, parfois légèrement inéquilatéral, 6-15 (-21) × 2,5-8 (-10) cm, subcoriace à cartacé, acuminé à aigu au sommet, subcordé à arrondi à la base (jusqu'à cordé sur les jeunes pieds); marges crénelées-dentées à presque entières (sur les jeunes pieds, limbe souvent pennati- à palmatilobé ou pennati- à palmatipartite, parfois presque lacinié); face supérieure scabre à scabérule; face inférieure scabérule à lisse (chez les plantes jeunes, scabres); nervures légèrement saillantes ou planes sur la face supérieure, ± saillantes sur la face inférieure; 5-9 paires de nervures latérales, une partie des nervures tertiaires ± parallèles entre elles; taches glanduleuses à l'aisselle des nervures latérales basales, sur la face inférieure; pétiole long de (0,8-) 1,5-3 (-7) cm et épais de 1-2 mm, glabre ou scabre et à poils raides minuscules. Stipules latérales, longues de 0,3-1,5 cm, glabres ou très courtement pubérulentes, caduques. Inflorescences solitaires ou parfois par paires à l'aisselle des feuilles ou sous la partie feuillée des rameaux ou parfois sur le vieux bois et alors fasciculées sur de petites protubérances ou sur des rameaux ramifiés atteignant 5 cm de longueur; pédoncule long de 1-5 mm, à poils raides, minuscules, portant généralement une bractée à sa base; bractées



Pl. 2. — *Ficus lateriflora*: 1, rameau en fruits $\times \frac{3}{4}$; 2, branche portant des fruits $\times \frac{3}{4}$; 3, figue $\times 1$; 4, feuille juvénile $\times \frac{3}{4}$; 5, autre forme de feuille juvénile $\times \frac{1}{2}$. (1-2, *Vaughan* MAU 13794; 3, *Friedmann* 2576 (P); 4-5, *Friedmann* 2231 (P)).

basales de la figue (2-) 3, ovales, atteignant environ 1 mm de longueur, souvent presque en verticille au sommet du pédoncule; réceptacle jaune à rouge à maturité, subglobuleux à subpiriforme, sur le frais d'environ 1,5-2 cm de diamètre, sur le sec d'environ 1-1,5 cm de diamètre, à stipe atteignant 5 mm de longueur, scabre, à poils minuscules, rigides, clairsemés, parfois présence d'une bractée sur la surface externe; ostiole couverte par plusieurs bractées arrondies, à marge ciliolée, imbriquées, sur le sec \pm dressées; bractées ostiolaires internes supérieures étalées et imbriquées, les inférieures réfléchies. Figes fertiles à fleurs sessiles ou à pédicelle atteignant 1,5 mm de longueur; périanthe à 5-7 tépales libres ou connés à la base, longs de 1,5-2 mm; style long de 1-2 mm. Akènes ellipsoïdes, longs d'environ 0,8 mm, unicolores, jaune pâle; réceptacle et pédicelles pileux; marges des tépales portant des poils minuscules. Figes galleuses contenant les fleurs staminées et les galles non vues. (Pl.2).

Nom vernaculaire: Figuier blanc (R.).

La Réunion, Maurice. Endémique. Existe à La Réunion en forêt humide, le plus souvent le long de torrents, jusqu'à 1400 m d'altitude. Un certain nombre de stations sont connues: région de St Philippe, Cirque de Mafate (Ilet Albert), Takamaka, Petite Plaine des Palmistes, Cilaos (Grand Matarum), Plateau de Bébour. A Maurice, il est connu par 2 récoltes récentes: *Guého*, MAU 13663, près du pont de Beau Bois et *Vaughan* MAU 13794, Curepipe, près de la pépinière du service des forêts.

Chez cette espèce, la forme du limbe foliaire des plantes juvéniles est très différente de celle du limbe des feuilles adultes.

D'après Rivals (loc. cit.) les fruits, de la grosseur d'une noisette, sont sucrés et recherchés par les oiseaux.

2. *F. mauritiana* Lam., *Encycl.* 2: 499 (1788); Bojer, H.M.: 292; Baker, F.M.S.: 284; Cordem., F.R.: 270; R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1: 84 (1937); Rivals, *Esp. Fruit. Introd. Réunion*: 64 (1960). Type: La Réunion, *Commerson* s.n. (P-LA, holo. !)

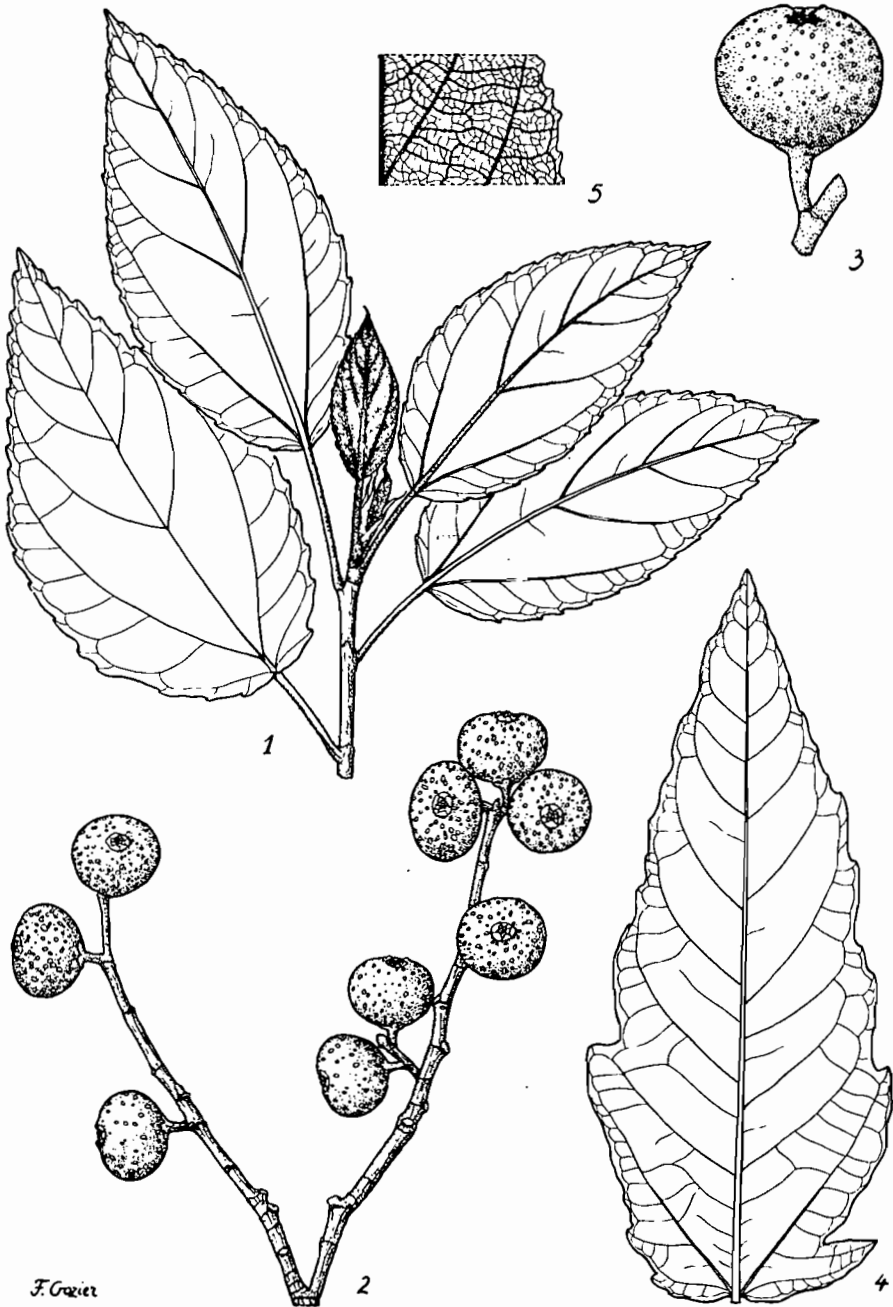
— *F. terragens* Bory, *Voy.* 2: 143 (1804), *nom. illegit., nom. nov. pro F. mauritiana* Lam.

— ? *F. obtusata* Link, *Enum. Hort. Berol.* 2: 450 (1822). Décrit d'après une plante cultivée

— *F. ayresii* Baker, F.M.S.: 284; Cordem., F.R.: 271; R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1: 83 (1937). Type: Maurice, Le Pouce, *Ayres* (K, holo. !)

— *F. sororia* Cordem., F.R.: 270. Type: La Réunion, *Cordemoy* (MARS, non trouvé)

Arbuste ou arbre terrestre atteignant 10 m de hauteur. Rameaux feuillus épais de 3-5 mm, très courtement apprimés-pubérulents à jaunes-hirtelleux, sur le sec les entre-noeuds souvent rétrécis. Feuilles subdistiques; limbe ovale à elliptique ou oblong, parfois subcirculaire, 6-15 (-27) \times 3-8 (-18) cm, subcoriace, aigu à acuminé au sommet, cordé à tronqué ou arrondi à la base; marges ondulées à \pm faiblement crénelées-dentées (chez les plantes jeunes, parfois lobées); les 2 faces presque glabres ou la face inférieure hirsute à hirtelleuse ou tomenteuse sur toute la surface ou seulement sur les nervures; nervures légèrement saillantes à planes sur la face supérieure, \pm saillantes sur la face inférieure; 4-6 paires de nervures latérales, une partie des nervures tertiaires parallèles entre elles; taches glanduleuses à l'aisselle des nervures latérales basales, sur la face inférieure; pétiole long de 1,5-13 cm et d'environ 2 mm d'épaisseur, pubérulent à pubescent. Stipules complètement amplexicaules, longues de 0,5-2 cm, généralement seulement ciliolées, caduques ou parfois subpersistantes. Inflorescences solitaires ou par paires sur des rameaux aphylls, ramifiés ou non, atteignant jusqu'à 70 cm de longueur, naissant sur le vieux bois et jusque sur l'extrême base du tronc, parfois aussi les inflorescences portées par des rameaux feuillus normaux; pédoncule long de 0,5-1,5 cm, pubérulent ou parfois glabre; bractées basales (2-) 3, largement ovales, longues d'environ 3 mm, pubérulentes; réceptacle subglobuleux à obovoïde ou turbiné (sur le sec parfois presque discoïde et d'environ 1,5-3,5 cm de diamètre),



F. Cozier

Pl. 3. — *Ficus mauritiana*: 1, rameau feuillé $\times \frac{1}{2}$; 2, rameau aphyllé fructifère $\times \frac{1}{2}$; 3, figue à maturité $\times \frac{1}{2}$; 4, limbe d'une feuille juvénile $\times \frac{1}{2}$; 5, détail de la nervation d'une feuille $\times 1$. (1 et 5, Cader 3276 (P); 2, Vaughan MAU 13331; 3, Friedmann 1685 (P, en alcool); 4, Bouton 5 (P)).

pubérulent, à maturité brun à rougeâtre; ostiole couverte par plusieurs bractées largement arrondies, pubérulentes sur le dos, imbriquées, sur le sec ± dressées; bractées ostiolaires internes supérieures étalées et imbriquées, les inférieures réfléchies. Fleurs staminées groupées près de l'ostiole, initialement enveloppées par des bractées cucullées, longues de 2,2–2,5 mm, subsessiles ou à pédicelle atteignant 0,2 mm de longueur; périanthe à 2 tépales connés, longs de 1–1,5 mm; étamines 2, à filet court, à anthère longue d'environ 1 mm, apiculée. Fleurs pistillées à 4 tépales connés à la base, étroits, longs de 1–2 mm; fleurs fertiles sessiles ou à pédicelle atteignant 1 mm de longueur, à style long de 2–2,5 mm; fleurs galleuses à pédicelle atteignant 5 mm de longueur, à style long d'environ 1 mm. Figue subglobuleuse, atteignant 6 × 7 cm, unicolore. Pistil des fleurs galleuses subglobuleux à ellipsoïde, souvent stipité, long d'environ 2 mm. Pas de bractées (probablement) parmi les fleurs pistillées; des bractées longues d'environ 1–1,5 mm parmi les fleurs staminées. (Pl. 3).

Noms vernaculaires: Affouche rouge, Figuier rouge, Figuier noir (R.); Figuier sauvage, Figuier du pays (M.).

La Réunion, Maurice. Endémique. Encore assez commun dans la région de St Philippe à La Réunion. On le trouve aussi à Takamaka, dans le Cirque de Cilaos, sur les falaises de la Rivière des Galets, à la Petite Plaine des Palmistes. Il monte jusqu'à 1000 m d'altitude, plus bas, il se trouve souvent le long des cours d'eau. A Maurice, plusieurs stations sont aussi connues, en général dans des vestiges de végétation indigène au bord de ruisseaux: réserve de Perrier, Mt du Pouce, Crownland Dubreuil, Mt Fayence, station forestière de Gouly, ruisseau St Amand à St Avoild.

C'est une espèce très variable, spécialement pour ce qui est de l'indument. D'après Rivals (loc. cit.), il y a des variétés à fruits aussi gros que les figues d'Europe (escarpements de la source du Bras Cabot). Ils sont comestibles mais sans saveur.

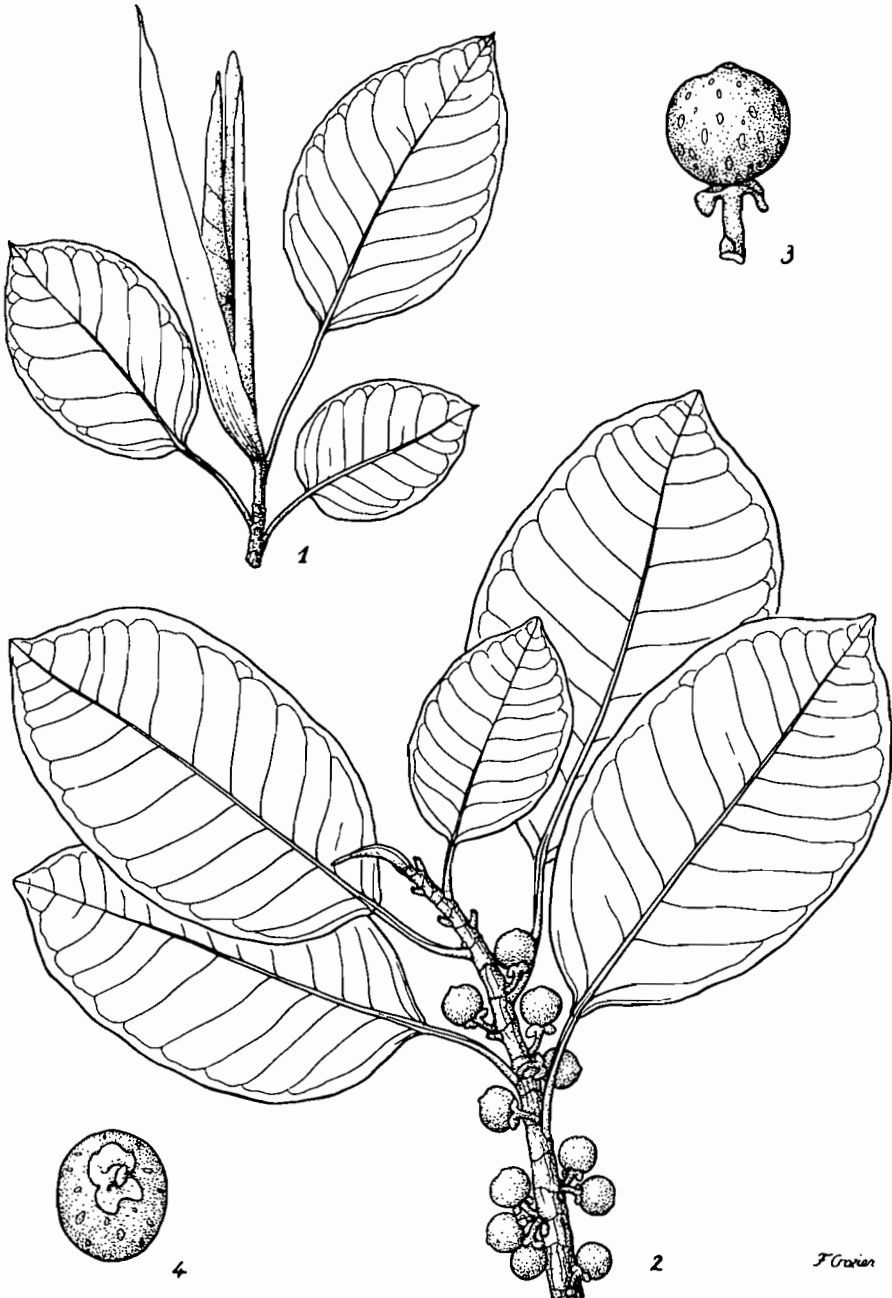
3. *F. densifolia* Miq., Ann. Mus. Bot. Lugd.-Bat. 3: 218 (1867). Type: La Réunion, sans collecteur (P, non trouvé)

— *F. lucens* Cordem., F.R.: 273. Type: La Réunion, *Cordemoy* s.n. (MARS, holo.!).

Petit arbre terrestre atteignant 10–12 m de hauteur. Rameaux feuillus épais de 1,5–5 mm, glabres ou très courtement pubérulents, sur le sec souvent brun rouge sombre et à grandes lenticelles bien visibles. Feuilles insérées en hélices; limbe ovale à elliptique, 3,5–12,5 × 1,5–7 cm, coriace, courtement acuminé à sub-aigu au sommet, arrondi à tronqué ou obtus ou subcordé à la base, à marges entières, les 2 faces glabres; nervures ± saillantes, 9–12 paires de nervures latérales, nervation tertiaire réticulée; une seule tache glanduleuse à la base de la nervure médiane sur la face inférieure; pétiole long de 1–4,5 cm et épais de 1–2 mm, glabre. Stipules complètement amplexicaules, longues de 0,5–1,5 (–8) cm, glabres, caduques. Inflorescences sessiles, généralement par paires à l'aisselle de feuilles, ou sur les rameaux juste sous la partie feuillée; bractées basales 3 (souvent fendues), largement ovales à subcirculaires, longues de 3–5 mm, glabres ou très courtement pubérulentes; réceptacle sub-globuleux, glabre, sur le sec d'environ 0,5–1 cm de diamètre; ouverture ostiolaire couverte par 3 larges bractées arrondies, étroitement imbriquées. Fleurs staminées groupées près de l'ostiole, à pédicelle atteignant 0,5 mm de longueur; périanthe à 2 tépales libres, longs d'environ 1,5–2 mm; étamine 1, à filet long de 0,2–0,5 mm, anthère longue d'environ 1 mm. Fleurs pistillées à 2 tépales libres, longs d'environ 1 mm; fleurs fertiles et fleurs galleuses peu distinctes, sessiles ou à pédicelle atteignant 1 mm de longueur; style long de 1–1,5 (–2) mm. Akènes oblongs à sub-ovoïdes ou ellipsoïdes, parfois stipités, unicolores, rougeâtres; bractées interflorales absentes. (Pl. 5, 4–6).

Noms vernaculaires: Affouche, Grand affouche (R.).

La Réunion, Maurice. Endémique. A La Réunion il est peu commun. On le trouve au Grand Brûlé, à la Plaine des Makes, à l'entrée du Cirque de Salazie (Pont de l'Escalier), au Brûlé de Ste Rose, à la Petite Plaine des Palmistes. Il monte jusqu'à 1200 m à la Plaine d'Affouches. Il est probablement aussi indigène à Maurice où il n'est jusqu'à présent connu que par quelques récoltes (*Vaughan* 1646, 1742 MAU) provenant probablement d'un seul arbre qui se trouvait à Les Mares (près de Pétrin) mais qui malheureusement a depuis été coupé. *F. densifolia* est une espèce uniforme.



Pl. 4. — *Ficus rubra*: 1, sommet de rameau jeune $\times \frac{1}{3}$; 2, rameau fructifère $\times \frac{1}{3}$; 3, figue, vue latérale $\times 1$; 4, figue, vue du dessous $\times 3$. (1, *Friedmann* 2286 (P); 2-4, *Vaughan* MAU 10873).

4. *F. rubra* Vahl, Enum. Pl. 2: 191 (1805), *nom. nov. pro F. pyrifolia* Lam.; Bojer, H.M.: 291; Baker, F.M.S.: 285; Cordem., F.R.: 273; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 84 (1937). Type: La Réunion, *Commerson* s.n. (P-LA, holo.!)
 — *Urostigma rubrum* (Vahl) Miq., London Journ. Bot. 6: 559 (1847)
 — *F. pyrifolia* Lam., Encycl. 2: 497 (1788), non Burmann (1768)
 — *F. consimilis* auct. non Baker: Balf. f., B. Ro.: 368
 — *F. cinerea* Cordem., F.R.: 272. Type: La Réunion, *Cordemoy* s.n. (MARS, holo.!)

Petit arbre atteignant 8 m de hauteur, parfois héli-épiphyte et ayant un comportement étrangleur ou chasmophyte. Rameaux feuillus épais de 3–5 mm, glabres, parfois à pubérescence très courte et clairesemée. Feuilles insérées en hélices; limbe entier, ovale à sub-ovale ou largement elliptique, 2,5–10 (–16) × 1,5–6,5 (–8) cm, subcoriace, obtus à courtement acuminé ou sub-aigu au sommet, arrondi à tronqué ou aigu ou émarginé à la base, les 2 faces glabres; nervure médiane saillante, autres nervures légèrement saillantes à planes, 6–10 (–12) paires de nervures latérales, nervure médiane atteignant le sommet du limbe, nervation tertiaire réticulée ou en partie parallèle aux nervures latérales primaires; tache glanduleuse unique, en général bien visible, à la base de la nervure médiane, sur la face inférieure; pétiole long de 0,7–4,5 (–7) cm et épais de 1–2 (–3) mm, glabre. Stipules longues de 0,3–1,5 (–10) cm, glabres ou très courtement pubérescentes, caduques. Inflorescences par paires à l'aisselle des feuilles ou sur les rameaux juste au-dessous de la partie feuillée; pédoncule long de 2–8 mm, très courtement pubérescent ou glabre; bractées basales 2, largement ovales à semi-circulaires, longues d'environ 2 mm, très courtement pubérescentes ou glabres; réceptacle globuleux à ellipsoïde, sur le sec de 0,6–0,7 cm de diamètre, glabre, à maturité rougeâtre, pourpre, pourpre sombre ou rouge sombre; ostiole légèrement saillante à plane, bilabiée, toutes les bractées ostiolaires internes et réfléchies. Fleurs staminées éparpillées sur le réceptacle, à pédicelle atteignant 0,8 mm de longueur; périanthe à 3 tépales libres ou presque, longs de 1–1,3 mm; étamine 1, à filet long d'environ 0,5 mm, anthère longue d'environ 0,7–0,8 mm. Fleurs pistillées à 3 tépales presque libres, longs de 1–1,5 mm; fleurs fertiles sessiles ou à pédicelle atteignant 0,5 mm de longueur, à style long de 0,5–0,8 mm; fleurs galleuses subsessiles ou à pédicelle atteignant 1,5 mm de longueur, à style long de 0,3–0,5 mm. Akènes ovoïdes à ellipsoïdes, longs de 0,8–1 mm, presque unicolores; pistils des fleurs galleuses ellipsoïdes à subglobuleux, à peine stipités, longs d'environ 1 mm, bractées interflorales longues d'environ 1,5 mm. (Pl. 4).

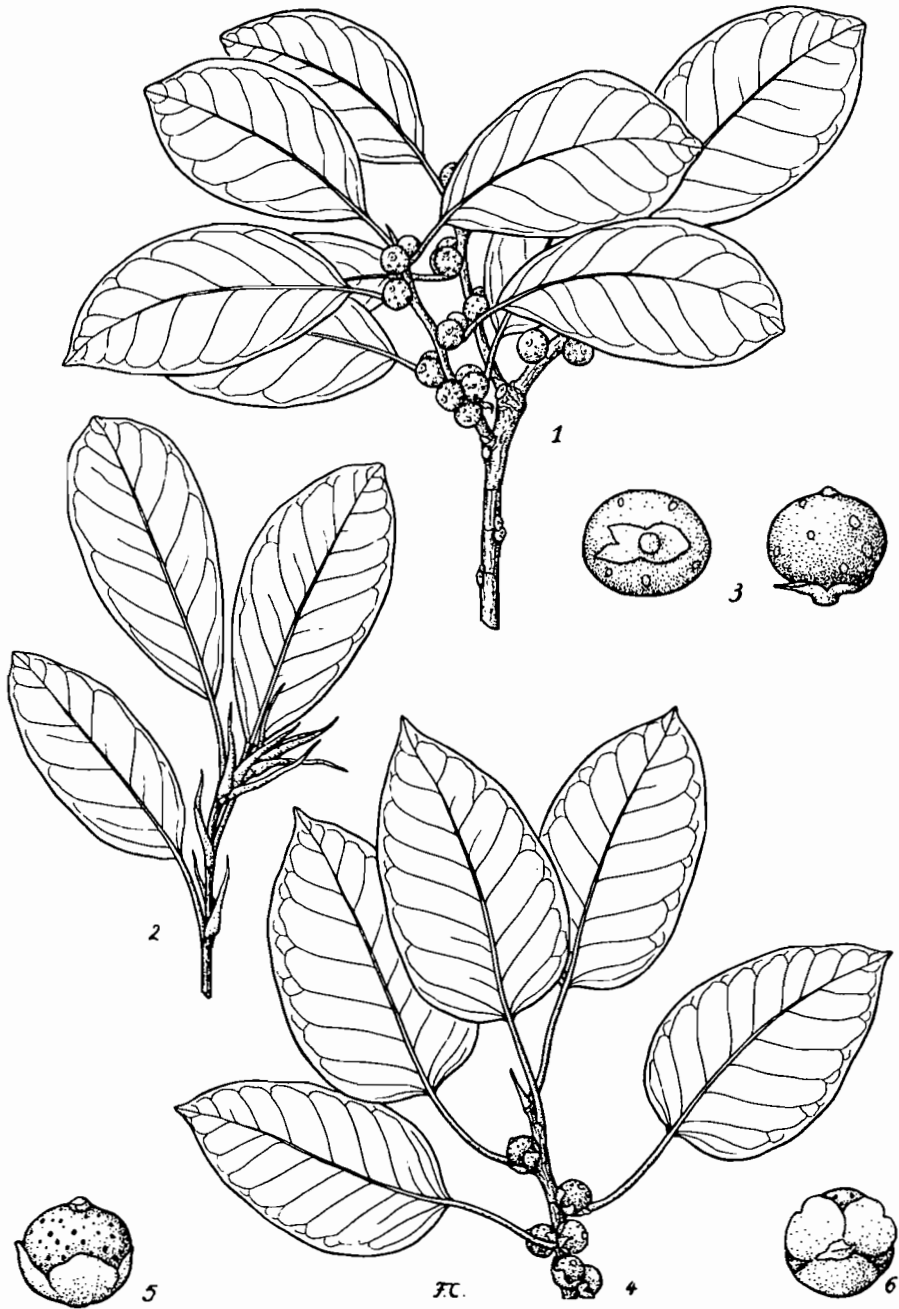
Noms vernaculaires: Affouche rouge, Affouche blanc (R.); La fouche, Afouche rouge (M.); Affouche à grandes feuilles (R., Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues: Localement encore assez commun; souvent dans des stations rocheuses: montant jusqu'à 1400 m d'altitude environ. Existe aussi aux Seychelles et à Aldabra.

A La Réunion, on connaît des stations dispersées, surtout du côté sous le vent: Ravine des Trois Bassins, Hauts de la Rivière des Galets, Cirque de Mafate, Ravine à Marquet, mais on le trouve aussi à la Plaine d'Affouches et dans le Bras de la Plaine, entre Entre-Deux et le Tampon. A Maurice, il est commun sur l'île aux Aigrettes, mais il a aussi été récolté sur le Corps de Garde, à Mt Ory, Mt du Pouce, Tourelle Tamarin, Cabinet, Chamarel, Eau Bleue, Pointe des Roches. A Rodrigues il existe encore au Mt Limon, à Plaine Corail, Anse Quitor, où il est l'arbre le plus commun après *Elaeodendron orientale* Jacq.; on le trouve aussi sur les îlots voisins: Ile Destinée, île Marianne, île aux Frégates.

C'est une espèce assez variable, surtout en ce qui concerne la taille des feuilles. Les individus à petites feuilles sont plus communs à La Réunion.

5. *F. reflexa* Thunb., Diss. Bot. Ficus: 11 (1786); Vahl, Enum. Pl. 2: 190 (1805).
 Type: Java (introduit?) (UPS-THUNB, 24365, holo.)
 — *Urostigma reflexum* (Thunb.) Miq., London Journ. Bot. 6: 569 (1847)
 — *F. punctata* Lam., Encycl. 2: 495 (1788), non Thunberg (1786). Type: Maurice, *Commerson* (P-LA, holo.)
 — *F. pertusa* auct. non L. f.: Bory, Voy. 1: 353, t. 17 (1804)



Pl. 5. — *Ficus reflexa*: 1, rameau en fruits $\times \frac{1}{3}$; 2, rameau jeune montrant les stipules $\times \frac{1}{2}$; 3, figue vue du dessous et latéralement $\times 2$. — *F. densifolia*: 4, rameau en fruits $\times \frac{1}{3}$; 5, figue, vue latérale $\times 1,5$; 6, figue vue du dessous $\times 1,5$. (1 et 3, Friedmann 1929 (P); 2, Appassamy MAU 10954; 4-6, Boivin s. n. (P)).

- *F. aggregata* Vahl, Enum. Pl. 2: 191 (1805), *nom. nov. pro F. punctata* Lam.
- *Urostigma aggregatum* (Vahl) Miq., London Journ. Bot. 6: 559 (1847)
- *F. terebrata* Willd., Sp. Pl. 4, 2: 1145 (1806); Bojer, H.M.: 291; Baker, F.M.S.: 285; Cordem., F.R.: 274; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 84 (1937). Type: Maurice, Bory (B, holo.†?)
- *Urostigma terebratum* (Willd.) Miq., London Journ. Bot. 6: 558 (1847)
- *F. rubra* Vahl var. *amblyphylla* (Miq.) Baker, F.M.S.: 285; Balf.f., B. Ro.: 368, *pro parte*, seulement en ce qui concerne les échantillons de Rodrigues
- *F. pyrifolia* auct. non Lam.: Baker, F.M.S.: 285, *pro parte*

Figuier héli-épiphyte et étrangleur, épilithe ou, secondairement, arbuste ou arbre terrestre, parfois \pm lianescent, pouvant atteindre 10 m de hauteur, souvent très ramifié. Rameaux feuillus épais de 1,5–4 (–8) mm, glabres ou pubérulents. Feuilles insérées en hélices; limbe oblong à largement elliptique, souvent sub-ovale ou obovale, parfois subcirculaire, 1,5–11 \times 1,5–5 (–5,5) cm, coriace, aigu à arrondi ou courtement acuminé, parfois rétus au sommet, aigu à arrondi ou subcordé à la base, à marges entières, souvent révolutes, les 2 faces glabres; nervures presque planes sauf la nervure médiane sur la face inférieure, 5–11 paires de nervures latérales, nervure médiane souvent n'atteignant pas le sommet du limbe, nervation tertiaire réticulée; tache glanduleuse unique, souvent bien visible, à la base de la nervure médiane sur la face inférieure; pétiole long de 0,3–3 (–4) cm et épais de 1–2 mm, glabre ou parfois pubérulent. Stipules complètement amplexicaules, longues de 0,4–1,5 (–2) cm, membraneuses, glabres ou à pubérescence très courte et clairsemée, habituellement subsistantes. Inflorescences généralement par paires à l'aisselle des feuilles, ou sur les rameaux juste sous la partie feuillée, souvent rapprochées, sessiles; bractées basales 2, semicirculaires à largement ovales, longues de 1,5–2 mm, pubérulentes à presque glabres; réceptacle subglobuleux, sur le frais de 0,5–1 cm et sur le sec de 0,5–0,8 cm de diamètre, très courtement pubérulent ou glabre, rougeâtre, rouge brunâtre ou pourpre à maturité; ostiole plane ou saillante, bilabée, toutes les bractées ostiolaires internes et réfléchies. Fleurs staminées éparpillées sur le réceptacle, subsessiles; périanthe à 3 (–4) tépales connés à la base à libres, longs d'environ 1–1,5 mm; étamine 1, à filet long d'environ 1,5 mm, épais, anthère longue d'environ 0,5 mm. Fleurs pistillées à 3 (–4) tépales libres ou connés à la base, longs d'environ 1–1,5 mm; fleurs fertiles subsessiles ou à pédicelle atteignant 1 mm de longueur, à style long d'environ 0,5 mm. Akènes obovoïdes à subglobuleux, longs d'environ 1 mm, bicolores; pistils des fleurs galleuses subglobuleux à obovoïdes, souvent \pm distinctement stipités, longs de 1–1,5 mm. Bractées interflorales longues d'environ 1 mm. (Pl. 5, 1–3).

Noms vernaculaires: Affouche à petites feuilles, Affouche bâtard (R.); La fouche bâtard (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Encore assez commun localement et dans des zones climatiques diverses; croît en général sur des rochers exposés ou en forêt au bord des ravines et des torrents; se trouve jusqu'à des altitudes supérieures à 700 m. L'espèce existe aussi à Madagascar et aux Seychelles.

A La Réunion on la trouve dans la région de St Philippe, sur la Montagne St Denis, à Cilaos. A Maurice, au Mt du Pouce, au Corps de Garde, dans la région du Morne Brabant, à Macabé, à l'île aux Aigrettes où elle voisine avec *F. rubra*, à l'Anse Courtois, à Tamarind Falls, à Chamarel. A Rodrigues, à Anse Quitar, Anse Mourouc, Mt Limon, Cascade Victoire, vallée de Baie aux Huitres et dans les îlots voisins: île Destinée, île aux Frégates.

Du matériel provenant des îles Aldabra, ressemblant à *F. reflexa*, pourrait appartenir à une autre espèce se rattachant au complexe du *F. thonningii* Bl., comprenant des espèces très variables, voisines morphologiquement.

- 6. *F. trichopoda*** Baker, Journ. Linn. Soc. Bot. 20: 261 (1883); H. Perr. in Humbert, Fl. Madag., fam. 55: 59 (1952). Types: Madagascar, *Baron* 1655, 1663 (K, syns.)

Petit arbre rejetant de la base en station humide et formant des fourrés ou à tronc droit sur terrain sec (H. Perr., loc. cit.). Feuilles à limbe ovale, largement ovale

ou elliptique, en pointe obtuse au sommet, largement arrondi à subcordé à la base, atteignant 20 × 15 cm, coriace, pubescent-soyeux sur la face inférieure, à 7-11 paires de nervures secondaires nettement saillantes sur les 2 faces; pétiole atteignant 4-5 cm de longueur, robuste, pubescent. Stipules pouvant atteindre 10 cm de longueur. Figes axillaires, en fascicules de 3-8, subglobuleuses, de (0,5-) 1-2 cm de diamètre, pubescentes, pédonculées, apiculées au sommet, rouge taché ± de jaune à maturité.

Maurice. Espèce de Madagascar et d'Afrique; vraisemblablement introduite récemment; une récolte existe de Le Val, au bord d'une rivière (*Mac Intyre* 17351 MAU).

7. *F. pumila* L., Sp. Pl.: 1060 (1753). Types de Chine et du Japon

Plante à tiges grimpantes et s'accrochant par des racines adventives, parfois petit arbrisseau. Feuilles à limbe ovale, obtus au sommet, arrondi ou subcordé à la base, à nervation nettement saillante sur la face inférieure. Feuilles des tiges grimpantes petites, à limbe atteignant 3 cm de longueur. Rameaux fertiles dressés, à feuilles plus grandes; limbe atteignant 10 cm de longueur. Figes axillaires, piriformes, atteignant 7 cm de longueur.

Noms vernaculaires: Lierre (R.); Lière (M.).

La Réunion, Maurice. Introduit d'Asie. Cultivé et servant à couvrir les murs dans les parcs et les jardins; grimpant aussi sur des rochers, des troncs d'arbre, des talus. Joue le rôle de *Hedera* en Europe.

8. *F. carica* L., Sp. Pl.: 1059 (1753); Bojer, H.M.: 291; Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 64 (1960). Type d'Europe méridionale

Arbuste ou petit arbre. Feuilles à limbe subcirculaire à largement ovale, 3 (-5) -lobé ou à marges grossièrement sinuées-dentées, atteignant 25 cm de longueur; face supérieure scabre; face inférieure pubescente-veloutée; base largement cunéiforme ou plus souvent cordée. Figes axillaires, pédonculées, globuleuses à obovoïdes ou piriformes, atteignant 5 cm de diamètre, à maturité jaunâtres à pourpre brunâtre.

Noms vernaculaires: Figuier (R., M.); Fig (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, originaire de la région méditerranéenne. Elle est occasionnellement cultivée à Maurice dans les régions chaudes. D'après Rivals, elle est assez répandue à La Réunion dans les parties sous le vent et jusqu'à 1500 m d'altitude. On trouve dans cette île 3 ou 4 cultivars, dont le meilleur "Green Ischia" est planté jusqu'à la Plaine des Cafres.

9. *F. elastica* Roxb., Fl. Ind. ed. 2, 3: 541 (1832). Type non trouvé

Grand arbre développant des racines aériennes sur la partie basale des maîtresses branches. Feuilles à limbe coriace, oblong à elliptique, courtement acuminé au sommet, cunéiforme ou, plus souvent, arrondi à la base, atteignant 30 (-40) cm de longueur, à 15 (ou plus) paires de nervures latérales. Figes axillaires, sessiles, ou courtement pédonculées, oblongues, de 5-8 mm de diamètre, jaune verdâtre à maturité.

Noms vernaculaires: Caoutchouc, Lastic (R.); Caoutchoutier (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, originaire d'Asie. En pot, est une plante d'appartement communément utilisée. Elle est occasionnellement plantée comme arbre d'ombrage dans les jardins à Maurice et, à La Réunion, on trouve de gros individus le long des routes à basse altitude.

10. *F. religiosa* L., Sp. Pl.: 1059 (1753); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 84 (1937). Type de l'Inde

Grand arbre à racines aériennes peu nombreuses à absentes. Feuilles à limbe ovale, atteignant 25 cm de longueur, ± longuement caudé au sommet, tronqué à la base, à 6-9 paires de nervures secondaires ascendantes; pétiole grêle, atteignant 10 cm de longueur. Stipules atteignant 2 cm de longueur. Figes axillaires, sessiles, déprimées-globuleuses, d'environ 5-8 mm de diamètre, pourpre noir à maturité.

Noms vernaculaires: Bo, Peepul (M.).

Maurice, Rodrigues. Espèce introduite d'Asie; plantée assez communément le long des routes. Sa présence à La Réunion n'est pas certaine.

11. *F. microcarpa* L. f., Suppl. Pl.: 442 (1781). Type de Java

— *F. nitida* auct. non Blume: Bojer, H.M.: 291

Grand arbre, donnant des racines aériennes grêles à partir des branches, pouvant former des racines piliers. Feuilles à limbe elliptique à oblong ou obovale, aigu ou courtement et faiblement acuminé au sommet, cunéiforme à la base, coriace, atteignant 10 cm de longueur, à 4–10 paires de nervures secondaires ascendantes; pétiole atteignant 1 cm de longueur. Stipules atteignant 1,5 cm de longueur. Figes axillaires, sessiles, d'environ 5–10 mm de diamètre, pourpre noir à maturité.

Noms vernaculaires: Arbre de l'intendance (R.); Intendance, Chinese banyan (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, originaire d'Asie; communément plantée dans les jardins, le long des routes, sur les places publiques dans les villes. C'est un des banyans qui, comme *F. benghalensis* donne des racines piliers.

12. *F. benghalensis* L., Sp. Pl.: 1059 (1753); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 83 (1937). Type de l'Inde

— *F. indica* L., Sp. Pl.: 1060 (1753); Bojer, H.M.: 291. Type de l'Inde

Grand arbre, donnant de nombreuses racines aériennes à partir des maîtresses branches étalées, ces racines s'implantant dans le sol et donnant des piliers. Feuilles à limbe ovale, arrondi ou obtus au sommet, arrondi à la base, coriace, atteignant 15 (–30) × 10 (–20) cm, à 5–7 paires de nervures secondaires ascendantes, saillantes sur les 2 faces; pétiole robuste, atteignant 7 cm de longueur. Stipules atteignant 2,5–3 cm de longueur. Figes axillaires, sessiles, subglobuleuses, de 7–18 mm de diamètre, rougeâtres à maturité.

Noms vernaculaires: Banyan (R., M.); Multipliant (M.); La foughe (M., Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce introduite, originaire d'Asie, plantée communément au bord des routes. C'est le banyan sacré des Indes, souvent planté à proximité des temples, facilement reconnaissable à ses figes rouge sombre, à ses nombreuses racines piliers, à ses feuilles.

3. ARTOCARPUS J.R. et G. Forst., *nom. cons.*

Char. Gen. Pl.: 101 (1776)

Arbres monoïques. Feuilles insérées en hélices ou distiques, entières ou pennatifides, pétiolées. Stipules libres, amplexicaules ou latérales. Inflorescences unisexuées, bractéifères, globuleuses à cylindriques. Fleurs très rapprochées, les mâles libres, à périanthe tubuleux, 2–4-partite, à 1 étamine, les femelles soudées, à périanthe tubuleux, stigmates 1 ou 2–3. Fruits ± drupacés ou ressemblant à des akènes, enfouis dans des syncarpes charnus, ± massifs.

Genre comptant environ 50 espèces de l'Inde, de Ceylan, de la Chine du Sud et jusqu'aux îles Salomon. Deux espèces, dont une s'est naturalisée, sont largement cultivées aux Mascareignes. Une espèce, qui est peut-être *A. vriesianus* Miq., est plantée au Jardin des Pamplemousses à Maurice.

— Limbe foliaire entier; inflorescences sur le tronc et les grosses branches.

1. *A. heterophyllus*

— Limbe foliaire pennatifide; inflorescences à l'aisselle des feuilles.

2. *A. altilis*

1. *A. heterophyllus* Lam., Encycl. 3: 209 (1789). Type: Maurice, *Commerson* s.n. (P-LA, holo. !)

— *A. integrifolius* auct. non L. f.: Bojer, H.M.: 290; Baker, F.M.S.: 282; Balf. f., B. Ro.: 367; Cordem., F.R.: 269; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 83 (1937); Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 64 (1960)

Arbre atteignant 10 (–15) m de hauteur. Limbe foliaire entier, elliptique à oblong ou sub-obovale, atteignant 25 × 12 cm; sur les feuilles juvéniles pouvant être grossièrement et irrégulièrement 3–5-lobées. Stipules longues de 1–8 cm. Inflorescences

insérées le plus souvent sur le tronc et sur les maîtresses branches. Inflorescences mâles étroitement claviformes, atteignant, avec le pédoncule, 12 cm de longueur. Inflorescences femelles ellipsoïdes à \pm globuleuses, massives, pédonculées. Syncarpe ellipsoïde à cylindrique, énorme, 30–60 (–100) \times 25–50 cm, vert, virant au jaune, couvert de petits mamelons coniques, aigus ou obtus au sommet.

Noms vernaculaires: Jaquier ou Jacquier, Jaque, Jacque, Jack, Jack tree.

Espèce originaire d'Asie, anciennement introduite et cultivée dans toutes les régions tropicales. Aux Mascareignes elle existe dans les 3 îles; elle est naturalisée dans les forêts humides à basse altitude, dans la partie S.E. de La Réunion et à Maurice. L'infrutescence est consommée. D'après T. Cadet, on distingue 2 formes à La Réunion: le Jacque dur, à drupes et bractées restant fermes à maturité, et le Jacque soso dont la chair des drupes est plus molle, les bractées étant elles mêmes molles et sucrées et pouvant être consommées. Les graines sont aussi alimentaires et peuvent être utilisées bouillies ou grillées (Cordem.).

2. *A. altilis* (Parkinson) Fosberg, Journ. Wash. Acad. Sc. 31: 95 (1941). Type d'Asie — *Sitodium altile* Parkinson, Journ. Voy. Endeavour: 45 (1773)
— *A. communis* J.R. et G. Forst., Char. Gen. Pl.: 101 (1776); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 83 (1937). Type d'Asie
— *A. incisus* L. f., Suppl. Pl.: 411 (1781); Bojer, H.M.: 290; Cordem., F.R.: 270. Type de Java
— *A. incisus* var. *nuciferus* (Thompson) Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 65 (1960), *nom illegit.*, excl. synonym. *A. heterophylla* Lam.

Arbre atteignant 25 (–35) m de hauteur. Limbe foliaire pennatifide, à 1–5 paires de lobes ou plus, atteignant 50 (–100) \times 20 (–65) cm. Stipules longues de 10–25 cm. Inflorescences axillaires, solitaires. Inflorescences mâles cylindriques à claviformes, pendantes, avec le pédoncule atteignant 10–35 cm de longueur. Inflorescences femelles globuleuses à ellipsoïdes, pédonculées, dressées. Syncarpe globuleux ou \pm oblong, de 15–30 cm de diamètre, couvert de mamelons coniques ou à surface simplement aréolée dans les formes sans graines.

Noms vernaculaires: Arbre à pain, Fruit à pain, Bread fruit.

Espèce originaire d'Asie, cultivée dans toutes les régions tropicales, introduite anciennement aux Mascareignes et cultivée dans les 3 îles mais non naturalisée. Il existe une forme à fruit sans graines qui est mangé comme légume et une forme à graines connue sous le nom de Rima, dont le fruit est couvert d'épines souples et dont les graines peuvent être consommées bouillies ou grillées.

4. MORUS L.

Sp. Pl.: 986 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 424 (1754)

Arbustes ou arbres monoïques ou dioïques. Feuilles alternes, pétiolées, entières ou lobées, à marges serretées. Stipules petites, caduques. Inflorescences en épis axillaires, solitaires, unisexués. Fleurs mâles à 4 tépales et 4 étamines. Fleurs femelles à 4 tépales imbriqués devenant charnus dans le fruit; ovaire inclus dans le périante, à 1 ovule solitaire pendant; stigmates 2. Fruit inclus dans le périante persistant et charnu.

Genre comprenant 6 ou 7 espèces des régions tempérées chaudes de l'hémisphère Nord et des montagnes de régions tropicales. Une variété de *M. alba* a été introduite aux Mascareignes; elle est localement naturalisée.

- M. alba* L. var. *indica* (L.) Bureau in DC., Prodr. 17: 243 (1873); Cordem., F.R.: 275. Type de l'Inde
— *M. indica* L., Sp. Pl.: 986 (1753)
— *M. australis* Poir., Encycl. 4: 380 (1797). Type: La Réunion, collecteur inconnu (P-LA, holo.!)
— *M. latifolia* Poir., op. cit.: 381 (1797). Type: La Réunion (ou Maurice) collecteur inconnu (P-LA, holo.!)
— *M. alba* auct. non L.: Bojer, H.M.: 292



Pl. 6. — *Morus alba* var. *indica*: 1, rameau en fruits $\times \frac{1}{3}$; 2, inflorescence femelle $\times 3$; 3, inflorescence mâle $\times 3$; 4, limbe de feuille juvénile $\times \frac{1}{3}$. (1, Cadet 5350; 2-4, Cadet 4818 (P)).

Petit arbre dioïque. Feuilles à limbe ovale, entier ou 3-5-lobé, atteignant 18 × 11 cm, aigu à cuspidé au sommet, ± tronqué à subcordé à la base, à marges grossièrement serretées, pubescent sur les nervures au stade jeune puis ± glabrescent; nervation pennée, à nervures secondaires très ascendantes; pétiole atteignant 5-6 cm de longueur. Inflorescences subcapitées ou en épis courts. Syncarpe cylindrique, long de 1-2 cm; périanthe devenant charnu, rouge à noir ou blanchâtre. (Pl. 6).

Nom vernaculaire: Mûrier blanc (R., M.).

La Réunion, Maurice. Plante introduite, d'origine asiatique. A La Réunion, elle s'est naturalisée et est abondante sur les bords du Grand Étang de St Benoît (alt. 500 m); on la trouve aussi dans les environs de Cilaos. A Maurice, elle a été récoltée près de Rose Hill où ses feuilles servent à nourrir des vers à soie. Le fruit est comestible.

Le matériel des Mascareignes que nous avons pu examiner appartient dans sa totalité à cette variété. Elle comprend des formes à inflorescences pistillées courtement spiciformes, dont les fleurs ont un style distinct. Comme le périanthe du fruit est souvent noir, ces formes ont été rapportées à *M. nigra* L. par Cordemoy (F.R.: 275) et Rivals (Esp. Fruit. Introd. Réunion: 65 (1960)).

Espèce Exclue

— *Ficus sapotoïdes* Baker, F.M.S.: 284 = *Tambourissa ficus* (Tul.) A. DC. (Monimiacées).

164. MORACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Ampalis mauritiana (Jacq.) Urban 1.

Artocarpus J.R. et G. Forst. 15.

— *altilis* (Parkinson) Fosberg 16.

— *communis* J.R. et G. Forst. 16.

— *heterophyllus* Lam. 15.

— *incisus* L. f. 16.

„ var. *nuciferus* (Thompson) Rivals 16.

— *integrifolius* auct. 15.

— *vriesianus* Miq. 15.

Broussonetia papyrifera Vent. 1.

Ficus L. 3.

— subgen. *Ficus* sect. *Sycidium* (Miq.) Miq. 4.

— „ *Sycomorus* (Gasp.) Mildbr. et Burret 4.

— „ *Urostigma* (Gasp.) Miq. sect. *Urostigma* 4.

— „ „ sect. *Galoglychia* (Gasp.) Endl. 4.

— *aggregata* Vahl 13.

— *altissima* Bl. 4.

— *ayresii* Baker 7.

— *benghalensis* L. 15.

— *benjamina* L. 4.

— *carica* L. 14.

— „ ‘Green Ischia’ 14.

— *cinerea* Cordem. 11.

— *consimilis* auct. 11.

— *densifolia* Miq. 4, 9, 12.

— *elastica* Roxb. 14.

— *indica* L. 15.

— *lateriflora* Vahl 4, 5, 6.

— *lucens* Cordem. 9.

— *lutea* Vahl 4.

— *lyrata* Warb. 4.

— *mauritiana* Lam. 4, 7, 8.

— *microcarpa* L. f. 15.

— *morifolia* Lam. 5.

— *nitida* auct. 15.

— *obtusata* Link 7.

— *pertusa* auct. 11.

— *politoria* Lam. 4.

— *pumila* L. f. 14.

— *punctata* Lam. 11.

— *pyrifolia* Lam. 11.

— *pyrifolia* auct. 13.

— *reflexa* Thunb. 4, 11, 12.

— *religiosa* L. 14.

— *rubra* Vahl 4, 10, 11.

— „ var. *amblyphylla* (Miq.) Baker 13.

— *sapotoides* Baker 18.

— *septica* Burm. f. 4.

— *sororia* Cordem. 7.

164. MORACÉES

- *soroceoides* Baker 4.
- *terebrata* Willd. 13.
- *terragena* Bory 7.
- *thoningii* Bl. 13.
- *trichopoda* Baker 4, 13.
- *tsjahela* Burm. f. 4.
- Maillardia Frappier ex Duchartre 1.
 - *borbonica* Duchartre 2, 3.
 - *montana* Leandri 3.
- Morus L. 16.
 - *alba* auct. 16.
 - *alba* L. var. *indica* (L.) Bureau 16, 17.
 - *australis* Poiret 16.
 - *indica* L. 16.
 - *laciniata* Poiret 5.
 - *latifolia* Poiret 16.
 - *nigra* L. 18.
- Sitodium altile* Parkinson 16.
- Tambourissa ficus (Tul.) A. DC. 18.
- Urostigma aggregatum* (Vahl) Miq. 13.
 - *reflexum* (Thunb.) Miq. 11.
 - *rubrum* (Vahl) Miq. 11.
 - *terebratum* (Willd.) Miq. 13.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Affouche 9.
 - bâtard 13.
 - blanc 11.
 - à grandes feuilles 11.
 - „ petites feuilles 13.
 - rouge 9, 11
- Afouche rouge 11.
- Arbre à pain 16.
 - de l'intendance 15.
- Banyan 15.
- Bo 14.
- Bois de gaillard 3.
 - „ gaillet 3.
 - „ maillet 3.
 - „ maman 3.
 - „ requin 3.
 - „ sagaye 3.
- Bread fruit 16.
- Caoutchouc 14.
- Caoutchoutier 14.
- Chinese banyan 15.
- Fig 14.
- Figuier 14.
 - blanc 7.
 - du pays 9.
 - noir 9.
 - rouge 9.
 - sauvage 9.

164. MORACÉES

Fruit à pain 16.

Grand affouche 9.

Intendance 15.

Jack 16.

— tree 16.

Jacque 16.

— dur 16.

— soso 16.

Jacquier 16.

Jaque 16.

Jaquier 16.

La fouche 11, 15.

— „ bâtard 13.

Lastic 14.

Lièrè 14.

Lierre 14.

Multipliant 15.

Mûrier blanc 18.

Peepul 14.

Rima 16.

FLORE DES MASCAREIGNES

165. PLATANACÉES

par W. Marais*

Arbres monoïques, décidus; indument de poils stellés; écorce s'exfoliant en grandes plaques minces. Feuilles alternes, palmatilobées, stipulées; pétiole à base élargie et couvrant le bourgeon axillaire. Fleurs unisexuées, en capitules denses et sphériques. Périanthe 4-ou 6-mère, en 2 séries. Étamines 3-8, munies d'une écaille apicale peltée. Carpelles 3-8, supères, oblongs, à 1-2 ovules pendants. Fruits en capitules compacts, durs, composés de nombreux akènes entourés de poils longs. Graines solitaires.

Famille comprenant seulement 1 genre et 6 ou 7 espèces de régions tempérées. Un hybride est fréquemment planté aux Mascareignes le long des routes

PLATANUS L.

Sp. Pl.: 999 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 433, n° 953 (1754)

Caractères de la famille.

P. × hispanica P. Miller ex Muenchh., Der Hausvater 5: 239 (1770). Décrite d'après des plantes cultivées

cv. *Acerifolia*. Arbre atteignant 35 m de hauteur; écorce lisse, diaprée de taches pâles et foncées; parties jeunes couvertes d'un indument dense, brun. Limbe foliaire tronqué à cordé à la base, glabre et coriace sur les feuilles adultes, atteignant 25 cm de largeur, souvent plus large que long, 3-5-lobé; lobes deltoïdes, entiers ou dentés; pétiole long de 3-10 cm. Capitules en fruits (1-) 2 (-3) par inflorescence, pendants, d'environ 2,5 cm de diamètre, garnis des restes des styles durs.

Nom vernaculaire: Platane.

La Réunion, Maurice. Arbre fréquemment planté le long de routes ou en bordure des propriétés. Mieux adapté à partir d'une certaine altitude et pouvant peut-être se naturaliser localement comme par exemple à la Plaine d'Affouches (alt. 1400-1500 m) à La Réunion.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

165. PLATANACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Platanus L. 1.

— × *hispanica* Muenchh. cv. *Acerifolia* 1.

NOM VERNACULAIRE

Platane 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

166. JUGLANDACÉES

par W. Marais*

Grands arbres monoïques. Feuilles pennées, alternes, sans stipules, ponctuées de glandes sur la face inférieure. Fleurs mâles en chatons, avec ou sans périanthe, adnées aux bractées et bractéoles. Fleurs femelles solitaires, fasciculées ou en épis, avec ou sans périanthe, à une bractée et 2-3 bractéoles adnées à l'ovaire; ovule solitaire, dressé. Fruit drupacé; couche externe fibreuse-charnue ou ligneuse (issue des bractées, bractéoles et périanthe); endocarpe crustacé ou osseux. Graines 2-4-lobées, sans albumen; cotylédons charnus et imprégnés d'huile, sinueux.

Petite famille d'arbres des régions tempérées et des montagnes des régions tropicales de l'Asie du S.E. (Inde, Vietnam) et de l'Amérique du Sud (Andes), dont l'importance est due à ses noix comestibles et à ses bois utilisés en ébénisterie. Deux genres ont été introduits aux Mascareignes. Ils se distinguent comme suit:

- Ramilles à moelle septée; fleurs mâles en chatons solitaires aux aisselles des cicatrices foliaires; fruit à brou indéhiscent et à endocarpe sillonné. **Juglans**
- Ramilles à moelle non septée; chatons mâles par 3, en fascicules, aux aisselles des écailles de bourgeons sur des pousses nouvelles; fruit à brou se fendant en valves et à endocarpe lisse ou réticulé. **Carya**

Deux espèces de *Juglans* sont cultivées à La Réunion; une espèce de *Carya* est plantée à La Réunion et à Maurice. Mais leur culture ne s'est guère répandue et ces 3 espèces ne se rencontrent que rarement. Ce sont:

Juglans regia L., Walnut, Noyer, très rarement cultivé (Plaine des Cafres, Cilaos).

J. nigra L., Noyer d'Amérique, Black walnut, représenté par quelques arbres à Aurère, dans le Cirque de Mafate.

Carya illinoensis (Wangenh.) K. Koch (= *C. pecan* (Marsh.) Engl. et Graebn.; *C. olivaeformis* Nutt.), Pacanier, Pecan nut tree, introduit à La Réunion en 1934 par A. Kopp.; quelques pieds plantés à Cilaos, La Nouvelle et à la station agromomique de la Plaine des Cafres.

Ces renseignements ont été tirés de Rivals, Espèces fruitières introduites à l'île de La Réunion (1960). D'après J. Guého, *Carya illinoensis* serait aussi présent à Maurice.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

166. JUGLANDACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique.

Carya illinoensis (Wangenh.) K. Koch 1.

— *olivaeformis* Nutt. 1.

— *pecan* (Marsh.) Engl. et Graebn.: 1.

Juglans nigra L. 1.

— *regia* L. 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Black walnut 1.

Noyer 1.

— d'Amérique 1.

Pacancier 1.

Pecan nut tree 1.

Walnut 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

167. CASUARINACÉES

par M.J.E. Coode*

Arbres dioïques ou monoïques, dressés, souvent à une seule tige principale, portant des branches ascendantes; écorce rude, fissurée; cime pyramidale; ramilles équisétiformes, de deux sortes, les unes persistantes, ligneuses, brunâtres (non vertes, sauf près du sommet), les autres décidues, vertes, grêles, cylindriques mais côtelées, articulées. Dans les deux types, vraies feuilles soudées en gaines tubuleuses enserrant la ramille, chaque côte de la surface de la gaine représentant une feuille dont le sommet (appelé ici "écaille foliaire") est libre; ces écailles formant un verticille à chaque articulation; côtes alternant entre elles d'une articulation à l'autre. Sur les rameaux persistants, feuilles finissant par se séparer les unes des autres quand le rameau croît en diamètre. Fleurs mâles densément groupées en chatons cylindriques compacts, correspondant à des ramilles très condensées, à bractées en verticilles imbriqués. Généralement, ces inflorescences mâles sont formées à l'extrémité de longues ramilles décidues, elles sont plus rarement presque sessiles sur de très courtes ramilles. Fleurs femelles en capitules compacts et claviformes, terminaux sur des ramilles latérales courtes, persistantes. Chez les espèces monoïques, les inflorescences mâles et femelles se trouvent souvent sur les mêmes branches. Fleur mâle à 2 bractéoles; périanthe de 2 pièces; étamine unique, exserte. Fleur femelle à 2 bractéoles latérales; un seul ovaire (devenant ailé dans le fruit); style à 1-2 stigmates exserts. Fruit ressemblant à un cône (c'est un fruit composé, une infrutescence), dur, à bractées épaissies, accrescentes; bractéoles également accrescentes, durcissant et s'écartant comme des valves, simulant des rangées de fausses capsules, contenant chacune une samare à une graine.

Famille de 4 genres, surtout d'Australie et de Malaisie. La famille est particulière à bien des points de vue et une étude intéressante en a été faite par Corner (*Wayside Trees of Malaya* 1: 184 (1952)). On trouve, sur les racines, des nodules fixateurs d'azote, ce qui permet aux *Casuarina* de croître dans des stations sableuses ou rocheuses de bord de mer, et, à La Réunion, d'être parmi les pionniers qui colonisent les laves récentes. La "pluie" continue des ramilles décidues forme d'autre part une épaisse litière végétale.

R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1: 86 (1937), cite *C. stricta* Dryand. et *C. torulosa* Dryand. comme étant occasionnellement plantés à Maurice. Ces 2 espèces appartiennent au genre *Allocasuarina* L.A.S. Johnson qui est caractérisé par des bractéoles plus épaisses sur le dos et portant une ou plusieurs protubérances et par des fruits brillants, brun sombre ou noirs. Leurs noms corrects sont: *A. verticillata* (Lam.) L.A.S. Johnson (*C. stricta* Dryand.) et *A. torulosa* (Dryand.) L.A.S. Johnson.

CASUARINA Adans.**

Fam. 2: 481 (1763)

Aux Mascareignes, les ramilles décidues sont longues, grêles, à 6-18 côtes et habituellement peu ou non ramifiées; écailles foliaires 6-18 par verticille, très petites et étroitement triangulaires (plus grandes et réfléchies sur les ramilles persistantes). Bractées des inflorescences ressemblant d'abord aux écailles foliaires ou un peu plus grandes qu'elles, accrescentes dans le cône femelle et devenant dures, ligneuses,

*Royal Botanic Gardens, Kew.

**Un désaccord existe au sujet de la première description valide de *Casuarina*, et la question se pose de savoir si *C. litorea* (1754), qui accompagne la diagnose tout à fait inadéquate du genre, peut être considéré comme un nom valide, plus ancien que *C. equisetifolia*. Voir I. Friis, *Taxon* 29:499-501 (1980).

irrégulièrement claviformes, le sommet persistant souvent sous forme d'un court acumen; chaque bractée sous-tendant une fleur, les fleurs (et donc les "capsules") alternant entre elles d'un verticille à l'autre. Fleurs mâles à bractéoles membraneuses-scarieuses, plus petites que les bractées; pièces du périanthe membraneuses-scarieuses, plus petites que les bractéoles et alternant avec elles; étamines exsertes toutes \pm en même temps, colorant l'arbre de rougeâtre ou de brun clair, bien que les anthères soient elles-mêmes très petites. Fleurs femelles difficiles à observer car difficiles à disséquer; dans les cônes jeunes, bractéoles entourées et \pm cachées par la base des bractées; stigmates rougeâtres. Cônes globuleux à courtement cylindriques. Samares ellipsoïdes ou obovales, la moitié ou les 2/3 apicaux formant une aile membraneuse, souvent asymétrique, possédant une nervure foncée submédiane.

Le genre *Casuarina* est dit, dans certaines flores, indigène aux Mascareignes. Nous ne pensons pas que cela soit exact. On trouve, dans les archives, des notes au sujet de l'introduction à La Réunion et Rodrigues de l'espèce maintenant la mieux établie: *C. equisetifolia*. Baker (F.M.S.: 294) écrit que cette espèce est indigène de l'archipel malais et qu'elle a été introduite à Maurice. L'opinion de Bojer (H.M.: 297) est la même. Il signale à Maurice, outre *C. equisetifolia*: *C. lateriflora* Lam., *C. torulosa* Dryand. (qui, stérile, peut être confondu avec *C. cunninghamiana*) et *C. tenuissima* Sieber ex Sprengel. Ces espèces n'ont pas été retrouvées depuis aux Mascareignes.

La distinction entre ramilles persistantes (qui, tardivement, peuvent aussi être caduques) et ramilles décidues n'est pas toujours très tranchée. Parfois, une pousse à écailles foliaires petites, apprimées, qui semble devoir donner une ramille décidue, se ramifie; son extrémité produit alors des écailles foliaires plus longues, récurvées, typiques des ramilles persistantes, et il est probable, qu'en fait, cet axe devient persistant. Plus rarement, on peut trouver à la base de ramilles décidues, des écailles foliaires récurvées, comme si la ramille s'était comportée d'abord comme une ramille persistante, n'évoluant que secondairement en ramille décidue. Les écailles foliaires de ces ramilles ne sont pas aussi longues que celles de vraies ramilles persistantes.

1. Écailles foliaires en verticilles de 6-8 (-10); ramilles décidues de 0,4-0,8 mm de diamètre à l'état sec, longues de 10-20 (-30) cm. 2

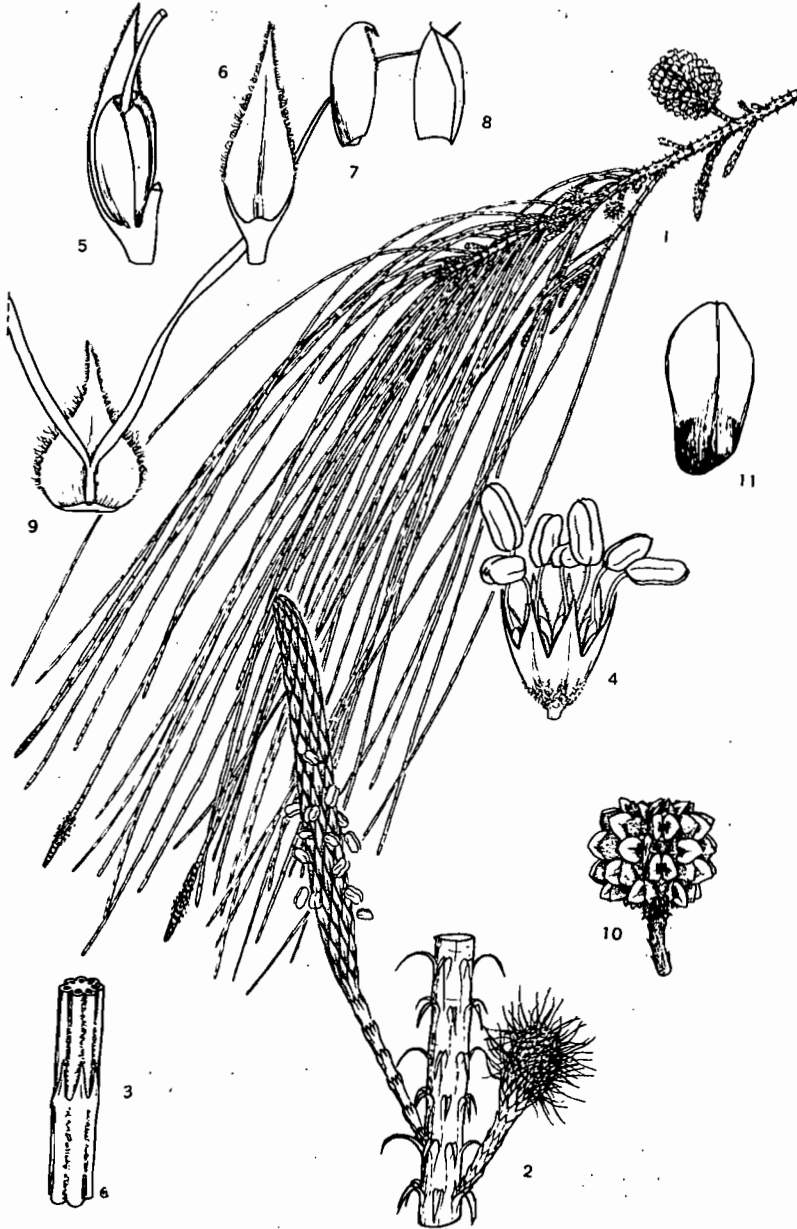
— Écailles foliaires en verticilles de 14-17; ramilles décidues de 0,9-1,1 mm de diamètre à l'état sec, longues de 30-40 cm. 3. *C. glauca*

2. "Valves" des "capsules" du cône larges de 3-3,5 mm; samares de 6-6,5 \times 3-3,5 mm; écailles foliaires ni hyalines-membraneuses ni érodées au sommet. 1. *C. equisetifolia*

— "Valves" des "capsules" du cône larges de 1,5-2 mm; samares de 3-4 \times 1-1,5 mm; écailles foliaires hyalines-membraneuses au sommet, souvent érodées. 2. *C. cunninghamiana*

1. *C. equisetifolia* J.R. et G. Forst., Char. Gen. Pl.: 103, fig. 52 (1776); Bojer, H.M.: 297; Baker, F.M.S.: 294; Cordem., F.R.: 279. Basé sur *Casuarina litorea* Rumph., Herb. Amb. 3: 86, n° 50, t. 57 (1750)

subsp. *equisetifolia*. Arbre dressé, monoïque; ramilles décidues souvent \pm pendantes, longues de (5-) 10-20 cm, et de 0,6-0,8 mm de diamètre sur le sec; écorce des arbres jeunes luisante, d'un pourpre brun, celle des arbres plus âgés rude et grise. Écailles foliaires des ramilles persistantes en verticilles de 7-8 (-9), longues de 1,5-2,5 mm, à bords ciliés ou glanduleux; cannelures de ces ramilles à pubescence \pm persistante. Écailles foliaires des ramilles décidues en verticilles de 6-7 (-8), rarement plus, longues de 0,5 mm, apprimées, étroitement triangulaires, persistantes, non érodées au sommet, à bords souvent très courtement pubérolents. Chatons mâles longs de 2-4 cm, de 1,5 mm de diamètre (non comprises les anthères exsertes); bractées atteignant 1 mm de longueur, en général \pm apprimées mais parfois à sommet \pm étalé, à marges ciliolées-pubescentes; anthères d'abord cramoisies, virant rapidement au brunâtre. Inflorescences femelles souvent portées sur les mêmes rameaux que les mâles, longues de \pm 4 mm et à pédoncule long d'environ 4 mm; bractées atteignant 1,2 mm de longueur, très courtement pubescentes. Cônes de 12-19 \times 11-17 mm, chaque



Casuarina equisetifolia: 1, ramille persistante en fleurs et en fruits $\times 4$; 2, détail montrant une inflorescence mâle et une inflorescence femelle $\times 3$; 3, détail d'une ramille décidue $\times 10$; 4, verticille de fleurs mâles $\times 10$; 5, fleur mâle $\times 20$; 6-8, bractée, bractéole et pièce de périgone d'une fleur mâle $\times 20$; 9, fleur femelle $\times 20$; 10, infrutescence $\times 1,5$; 11, graine $\times 4$. (1-9, Whellan 1851; 10, Greenway 9619; 11, Eggeling 6628. Cliché d'après Flora of Tropical East Africa).

rangée méridienne comptant 3-4 "capsules"; "valves" larges de 3-3,5 mm, diversement épaissies sur le dos, celui-ci en général glabre, parfois pubérent; bractées indurées, larges de 1,5-2,5 mm. Samares de 6-6,5 × 3-3,5 mm. (Pl.).

Noms vernaculaires: Filao (R., M., Ro.); Filao du pays (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Cette plante peut être utilisée pour fixer les sables et les dunes le long des côtes. Le bois est résistant et dur mais difficile à travailler; c'est par contre un excellent bois à feu.

Cet arbre bien connu a été planté depuis fort longtemps le long des côtes de Maurice (la forêt côtière originelle ayant été estimée sans valeur et coupée). Bien qu'on le rencontre le plus souvent planté à Maurice, soit isolément, soit en peuplement, il se multiplie naturellement en de nombreux endroits. Il semble moins bien se développer à Rodrigues où la pluviosité est peut-être trop faible. A La Réunion, l'espèce s'est complètement naturalisée et couvre de vastes surfaces dans la partie S.E. de l'île où elle colonise des coulées de lave récentes. Elle est assez variable à travers son aire mais le matériel des Mascareignes est assez uniforme. Il existe cependant, provenant de La Réunion, deux échantillons assez inhabituels: *Bosser* 21545, de la Rivière St Denis, qui possède des ramilles décidues très grêles (de 0,4-0,6 mm de diamètre), à 5-6 écailles foliaires par verticille. Il rappelle *C. cunninghamiana* par son aspect général, mais les écailles foliaires sont en moins grand nombre et sont de même nature que celles de *C. equisetifolia*. Cet échantillon est stérile. Le deuxième, *Cadet* 4233, provenant de Mouffia, commune de St Denis, est en fruit; il diffère des autres échantillons de *C. equisetifolia* par ses verticilles de 9-10 écailles foliaires, les écailles foliaires ou les bractées du chaton mâle incurvées, et le fruit nettement pubérent. Les ramilles décidues sont épaisses et glauques et portent aux noeuds des anneaux pâles et foncés, ressemblant en cela à *C. glauca*.

D'après L.A.S. Johnson, *in litt.*, ce dernier spécimen représente un hybride entre *C. equisetifolia* subsp. *equisetifolia* et *C. glauca*. De tels hybrides ne sont pas rares en Floride quand les 2 espèces sont plantées à proximité l'une de l'autre.

La subsp. *equisetifolia* est une plante des côtes indo-pacifiques, alors que la subsp. *incana* L.A.S. Johnson est originaire d'Australie et de Nouvelle-Calédonie.

2. *C. cunninghamiana* Miq., Rev. Crit. Casuar.: 56, t. 6 A (1848). Types: Nouvelle Hollande, Moreton et Glasshouse Bay, ♀, *Cunningham* (K, syn.!); près de Lachlean, *Fraser* (tous deux de la partie Est de l'Australie)

subsp. *cunninghamiana*. Arbre probablement dioïque. Ramilles décidues longues de 10-20 (30) cm et de 0,4-0,5 mm de diamètre sur le sec. Écailles foliaires des ramilles persistantes en verticilles de 8-9, longues de 1-1,5 mm, à marges ciliolées; cannelures de ces ramilles pubérentes, au moins au stade jeune. Écailles foliaires des ramilles décidues en verticilles de (7-) 8-9, longues de 0,2-0,4 mm, entièrement hyalines-membraneuses ou hyalines-membraneuses sur la plus grande partie de leur longueur, à sommet souvent érodé mais rarement complètement désagrégé; en général, cette ramille entourée d'un anneau brunâtre surmontant un anneau pâle plus large, ces anneaux situés à la base des écailles foliaires ou à la hauteur des noeuds ou un peu au-dessus. Chatons mâles longs de 2-3,5 cm et de 1,5 mm de diamètre (non comprises les anthères exsertes); bractées longues d'environ 0,5 mm, hyalines au sommet, ± ciliolées sur les marges. Inflorescences femelles ressemblant à celles de *C. equisetifolia* (non vues sur du matériel des Mascareignes). Cône de 6-14 × 6-12 mm; rangées méridiennes comptant 3-4 (-5) "capsules"; "valves" larges de 1,5-2 mm, ± épaissies et ornées sur le dos, glabres; bractées indurées, larges de 1 mm environ. Samares de 3-4 × 1-1,5 mm.

Nom vernaculaire: Filao de la Nouvelle Hollande (R.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de la partie Est de l'Australie; introduite dans de nombreuses régions tropicales. On la trouve surtout sous forme de pieds isolés, plantés, à des altitudes plus élevées que *C. equisetifolia*. A La Réunion existent quelques plantations où il semble que l'espèce se régénère seule. La première récolte faite à La Réunion date de 1875; elle provenait du Brûlé de St Denis. *Cadet* considère que cette espèce peut se distinguer sur le terrain des deux autres espèces présentes aux Mascareignes, par ses ramilles décidues plus grêles. Après la coupe, une souche peut rejeter, mais cette espèce ne donne pas spontanément des drageons à partir des racines.

Une autre sous-espèce (subsp. *miodon* L.A.S. Johnson) est originaire des parties Nord de l'Australie.

3. *C. glauca* Sieber ex Sprengel, Syst. 3: 803 (1826). Type: Nouvelle Hollande (probablement Australie de l'Est), Sieber, Herb. Nov. Holl. 325 (K, iso.!).

Arbre probablement dioïque, généralement assez petit, mais atteignant parfois 20 m de hauteur, donnant généralement plusieurs drageons tout autour de la base; écorce des vieux arbres épaisse, dure, brune, profondément fissurée. Ramilles décidues atteignant 30–40 cm de longueur et ayant 0,9–1,1 mm de diamètre sur le sec, les noeuds un peu plus épais. Écailles foliaires des ramilles persistantes en verticilles de 14–18, longues de 2–4 mm, ciliées-pubescentes, d'un brun pâle brillant; entre-noeuds courts, pubérulents-furfuracés. Écailles foliaires des ramilles décidues en verticilles de 14–17, longues de 0,3–0,4 mm, étroitement triangulaires, ± apprimées ou à sommet ± étalé, brunâtre, au stade jeune très courtement ciliolées sur les marges, facilement érodées et disparaissant complètement sur les ramilles les plus âgées, découvrant à chaque noeud un anneau foncé surmontant un anneau pâle. Chatons mâles longs de 2–4,5 cm et de 1,5–2 mm de diamètre (non comprises les étamines exsertes), ± glabres ou à entre-noeuds ± pubérulents, à bractées longues de 0,5 mm environ, étalées-récurvées, se brisant et tombant facilement. Inflorescences femelles (non vues sur du matériel des Mascareignes) ressemblant ± à celles de *C. equisetifolia*. Cônes de 10–15 × 10–13 mm; rangées méridiennes comptant (2–) 3–4 “capsules” à “valves” larges de 2–2,5 mm, un peu indurées et ridées sur le dos, glabres; base des bractées indurées, atteignant 1 mm de large. Samares de 4,5–5 × 2–2,5 mm.

Nom vernaculaire: Filao multipliant (R., M.).

La Réunion, Maurice. Bien qu'elle ne soit pas seulement confinée à de tels habitats, cette espèce peut croître sur les berges des rivières et dans des endroits marécageux et peut être utilisée pour fixer les sols dans ces stations.

On la trouve à basse et moyenne altitudes, formant occasionnellement des peuplements qui s'accroissent. Elle est originaire d'Australie et est maintenant introduite dans de nombreuses régions tropicales. On peut la reconnaître à ses ramilles décidues plus longues et plus épaisses et à ses cônes paraissant plus compacts par suite du nombre plus grand de “capsules” par verticilles (qui correspond d'ailleurs à un nombre plus grand d'écailles foliaires par verticille). Les ramilles persistantes des drageons sont différentes des ramilles persistantes des arbres âgés. Elles sont lisses, à écailles foliaires non récurvées, ressemblant à celles des ramilles décidues, et à entre-noeuds plus longs. L'écorce de ces drageons est brun rouge, striée par les côtes pâles des feuilles originelles.

167. CASUARINACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Allocasuarina L.A.S. Johnson 1.

— *torulosa* (Dryand.) L.A.S. Johnson 1.

— *verticillata* (Lam.) L.A.S. Johnson 1.

Casuarina Adans. 1.

— *cunninghamiana* Miq. 4.

— " subsp. *cunninghamiana* 4.

— " " *miodon* L.A.S. Johnson 4.

— *equisetifolia* J.R. et G. Forst. 2, 3.

— " subsp. *equisetifolia* 2.

— " " *incana* L.A.S. Johnson 4.

— *glauca* Sieber ex Sprengel 5.

— *lateriflora* Lam. 2.

— *litorea* Rumph. 1.

— *stricta* Dryand. 1.

— *tenuissima* Sieber ex Sprengel 2.

— *torulosa* Dryand. 1, 2.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Filao 4.

— de la Nouvelle Hollande 4.

— du pays 4.

— multipliant 5.

FLORE DES MASCAREIGNES

168. FAGACÉES

par W. Marais*

Arbres ou arbrisseaux monoïques; bourgeons végétatifs recouverts de nombreuses écailles. Feuilles alternes, simples. Fleurs mâles en chatons ou en inflorescences capitées; périanthe 4-7-lobé; étamines habituellement deux fois plus nombreuses que les lobes du périanthe. Fleurs femelles en groupes de 1-3, en épis ou situées à la base de l'inflorescence mâle; chaque groupe entouré d'un involucre d'écailles; périanthe 4-6-lobé; ovaire infère, à 3 ou 6 loges bi-ovulées; styles 3 ou 6. Fruits, des noix ou des glands en groupes de 1-3, entourés de l'involucre accrescent formant une cupule écaillée ou épineuse. Graine 1, sans albumen.

Famille d'environ 8 genres et 900 espèces, répandue dans les régions tempérées et tropicales mais absente de l'Afrique au Sud du Sahara et des parties tropicales de l'Amérique du Sud. Quelques genres, dont *Quercus*, fournissent du bois d'oeuvre et comptent des arbres d'ornement. Une espèce de *Quercus* s'est localement naturalisée à La Réunion. En outre, *Castanea sativa* Miller, le Châtaignier, a été introduit en 1836 à Aurère (R.). Aujourd'hui, on en trouve quelques pieds sur la ferme coopérative de Trois Bassins à la Plaine des Cafres et à Cilaos. Les premiers, bien qu'ils ne soient que de petits arbustes, peuvent porter quelques fruits à la fin de la saison chaude; à Cilaos ce sont des arbres qui atteignent 8-10 m de hauteur et qui fleurissent et fructifient. Ce genre diffère de *Quercus* par ses inflorescences dressées et non pendantes. D'après Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion: 66 (1960), *Corylus avellana* L., le Noisetier, de la famille des Corylacées, est cultivé à la Plaine des Cafres où il pousse vigoureusement et fleurit mais ne donne que rarement des fruits. T. Cadet signale aussi sa présence à Cilaos, où quelques pieds ont été plantés au bord du sentier du Piton des Neiges, vers 1800 m d'altitude; aucune fructification n'a été observée. Il existe aussi à la Plaine des Makes. Les Corylacées diffèrent des Fagacées par le fruit qui est une noix partiellement ou complètement incluse dans un involucre ± foliacé, sans cupule ligneuse.

QUERCUS L.

Sp. Pl.: 994 (1753) ; Gen, Pl. ed. 5: 431, n° 949 (1754)

Arbres ou arbrisseaux toujours verts ou décidus. Feuilles penninerves, dentées, sinueuses ou lobées, rarement entières. Fleurs anémophiles. Chaton mâle grêle, pendante; bractées très petites, caduques; fleurs nombreuses, à périanthe généralement 6-lobé et à 6-12 étamines. Épi femelle pauciflore; fleurs solitaires dans chaque involucre; styles 3 ou 6. Fruit, un gland oblong ou ellipsoïde, à base entourée par une cupule; germination hypogée.

Genre de 450-500 espèces, répandu dans les régions tempérées et tropicales d'Europe, d'Asie et d'Amérique. Un certain nombre d'espèces fournissent des produits importants tels que des bois d'oeuvre et du liège; d'autres sont utilisées dans le tannage des cuirs. *Q. robur* s'est localement naturalisé à La Réunion.

Q. robur L., Sp. Pl.: 996 (1753); Bojer, H.M.: 296. Type d'Europe

Arbre décidu, atteignant 45 m de hauteur, glabre, sauf parfois les parties jeunes; écorce bise, fendillée. Pétiole long de moins de 5 mm. Feuilles à limbe obovale à oblong-obovale, long de 5-12 cm, arrondi ou cordé à la base et ayant une petite auricule réfléchie de chaque côté du pétiole, vert mat dessus, pâle et ± glauque dessous; lobes 3-7, obtus, inégaux. Chatons mâles longs de 2-4 cm. Épis femelles 1-5-flores, pédonculés. Pédoncule du fruit long de 2-8 cm. Fruit long de 1,5-4 cm, ellipsoïde ou oblong, brun à maturité; cupule de 1,5-2 cm de diamètre, recouverte de petites écailles ovales, apprimées, imbriquées.

Nom vernaculaire: Chêne.

La Réunion: Planté çà et là et naturalisé à Cilaos; rarement cultivé à Maurice.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

168. FAGACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Castanea sativa Miller 1.
Corylus avellana L. 1.
Quercus L. 1.
— *robur* L. 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Châtaignier 1.
Chêne 1.
Noisetier 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

169. SALICACÉES

par W. Marais*

Arbres ou arbrisseaux dioïques, rarement plantes \pm herbacées. Feuilles simples, alternes, stipulées. Fleurs en chatons bractéifères; périanthe absent; glandes parfois nectarifères. Fleurs mâles à 2–30 étamines; filets libres ou \pm soudés. Fleurs femelles à un seul carpelle uniloculaire; placentas 2–4, pariétaux; ovules ascendants. Capsule à 2–4 valves. Graines très petites, chacune munie d'une touffe de longs poils.

Famille comprenant 3 genres et environ 530 espèces, la plupart des zones tempérées de l'hémisphère Nord. Deux genres, *Salix* et *Populus*, ont été introduits aux Mascareignes. Ils comprennent des arbres à croissance rapide qui sont largement cultivés soit comme plantes d'ornement soit pour des usages commerciaux.

- Bourgeons végétatifs à une seule écaille; bractées florales entières. **1. Salix**
- Bourgeons végétatifs à plusieurs écailles; bractées florales dentées ou laciniées-fimbriées. **2. Populus**

1. SALIX L.

Sp. Pl.: 1015 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 447, n° 976 (1754)

Bourgeons végétatifs à une seule écaille. Feuilles simples. Fleurs entomophiles, se développant souvent avant les feuilles. Chaque fleur à 1–2 petits nectaires et sous-tendue par une bractée entière. Étamines le plus souvent 2–5. Capsule bivalve. Graines nombreuses.

Genre comptant environ 500 espèces. L'identification des spécimens est souvent difficile car l'hybridation est fréquente. Certaines espèces, dont les jeunes rameaux donnent l'osier, sont utilisées dans la fabrication de paniers. Le bois de quelques autres saules sert à faire des battes de cricket. Plusieurs espèces sont plantées pour l'ornement. Un hybride a été introduit aux Mascareignes.

S. \times chrysocoma Dode, Bull. Soc. Bot. France 55: 655 (1909). Décrit d'après une plante cultivée

Arbre pleureur atteignant 20 m de hauteur; ramilles jaunâtres, souvent pendantes jusqu'au niveau du sol. Feuilles à limbe très étroitement ovale-linéaire ou étroitement linéaire-elliptique, atteignant 8 \times 0,8–1 cm, acuminé, serrulé, glauque sur la face inférieure, à la fin glabre; pétiole long de 3–5 mm. Chatons longs d'environ 2 cm.

Noms vernaculaires: Saule, Saule pleureur, Weeping willow (M.).

Maurice. Introduit et rarement cultivé (Quatre Bornes). Comme dans d'autres hybrides on trouve dans les chatons de *S. \times chrysocoma* tantôt des fleurs d'un seul sexe, tantôt les deux sexes en mélange et parfois même des fleurs hermaphrodites. *S. \times chrysocoma* est un hybride entre *S. babylonica* L. et *S. alba* cv. 'Vitellina.'

2. POPULUS L.

Sp. Pl.: 1035 (1753); Gen. Pl. ed. 5: 456, n° 996 (1754)

Bourgeons végétatifs à plusieurs écailles. Feuilles à limbe généralement ovale ou deltoïde, entier, denté ou lobé; pétiole souvent long, aplati ou cylindrique. Fleurs anémophiles, précoces, chaque fleur à disque cupuliforme, stipité, sous-tendue par une bractée dentée ou laciniée. Étamines 4 à nombreuses. Capsule à 2–4 valves. Graines nombreuses.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

Genre d'environ 35 espèces, toutes des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Beaucoup d'espèces sont cultivées et fournissent du bois d'oeuvre ou de la pâte à papier. Deux espèces et un hybride ont été introduits aux Mascareignes et sont occasionnellement cultivés. Leur nom générique commun est Peuplier.

1. Glandes absentes de la base du limbe. 2
 — Glandes présentes à la base du limbe, sur la face supérieure. **P. deltoides**
 2. Feuilles rhombiques-ovales, cunéiformes à la base. **P. nigra**
 — Feuilles deltoïdes, tronquées à la base. **P. × canadensis**
- P. nigra** L. est originaire d'Europe. Il a été récolté dans les jardins de l'église de St Andrew à Quatre Bornes. Il en existe une forme fastigiée.
- P. deltoides** March. est originaire des États-Unis d'Amérique. Il a été introduit par le Service des Forêts à la pépinière de Curepipe.
- P. × canadensis** Moench, est un hybride entre les 2 espèces précédentes; il est occasionnellement planté en écran contre les vents. Comme chez *P. nigra*, plusieurs formes de croissance existent. Il a été introduit à Maurice et, à La Réunion, il a été trouvé sur la propriété Lougnon " La Petite France ", vers 1100 m d'altitude.

169. SALICACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

- Populus L. 1.
— × canadensis Moench. 2.
— deltoides March. 2.
— nigra L. 2.
Salix L. 1.
— alba cv. ' Vitellina ' 1.
— babylonica L. 1.
— × chrysocoma Dode 1.

INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Peuplier 2.
Saule 1.
Saule pleureur 1.
Weeping willow 1.

FLORE DES MASCAREIGNES

169 bis. CÉRATOPHYLLACÉES

par W. Marais

Herbes aquatiques, pérennes, submergées, sans racines et, le plus souvent, flottant librement; tiges ramifiées, ayant un seul rameau par noeud. Feuilles en verticilles de (3-) 6-8 (-10), filiformes, rigides, ramifiées 1-4 fois dichotomiquement, les segments ultimes ayant deux rangs de petites dents qui se terminent en aiguillons \pm tronqués au sommet et munis de 2 soies. Fleurs unisexuées, habituellement solitaires à l'aisselle d'une des feuilles dans un verticille, petites, verdâtres. Péricarpe formé de 8-12 pièces soudées à la base. Étamines nombreuses, sessiles ou subsessiles, portées par un androphore, connectif large, prolongé au-dessus des anthères. Ovaire supère, uniloculaire; ovule pendant du sommet de la loge. Fruit, une noix terminée par le style persistant et souvent munie d'épines \pm basales.

Famille comprenant un seul genre de probablement 2-4 espèces dont des variantes locales ont été traitées au rang d'espèce. Largement répandue dans les parties chaudes du monde.

CERATOPHYLLUM L.

Sp. Pl.: 992 (1753)

Caractères de la famille; 1 espèce aux Mascareignes.

C. demersum L., Sp. Pl.: 992 (1753). Type d'Europe

Maurice. Espèce des eaux stagnantes ou peu rapides, souvent calcaires, se propageant facilement végétativement et souvent récoltée stérile; trouvée pour la première fois aux Mascareignes en 1977 dans le réservoir de Le Val à Maurice. Elle diffère de l'autre espèce commune, *C. submersum* L., par ses feuilles 1-2 fois fourchues (3-4 fois chez cette dernière).

Voir C.D.K. Cook et al., *Water plants of the World*: 177 (1974) et M. Wilmot-Dea, *Kew Bull.* 40, 2 (1985), sous presse, pour des renseignements plus complets.

*Royal Botanic Gardens, Kew.

169. bis CÉRATOPHYLLACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Ceratophyllum L. 1.

— demersum L. 1.

— submersum L. 1.

IMPRIMÉ PAR
L. CARL ACHILLE, IMPRIMEUR DU GOUVERNEMENT
PORT LOUIS, ILE MAURICE
FÉVRIER 1985

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisés dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampéliacées	"	74 et 75	Myrtacées	"	92 et 93
Anacardiées	"	71 et 77	Nafadacées	"	194, 195 et 197-200
Aroïdées	"	192	Oenothéracées	"	97
Bixacées	"	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olacées	"	70 et 71
Capparidacées	"	39 et 78	Passifloracées	"	99 et 100
Chénopodiées	"	142-144	Phytolaccacées	"	104 et 145
Ficoïdées	"	104	Primulacées	"	114 et 115
Fumariées	"	37	Rafflésiacées	"	148
Gentianacées	"	124 et 125	Rosacées	"	81 et 82
Géraniacées	"	62-64	Samydacées	"	42
Joncacées	"	187-188	Saxifragacées	"	43, 83-86
Lauracées	"	153-154	Scitaminées	"	171-175
Liliacées	"	180 et 183	Simaroubacées	"	66
Linacées	"	56 et 57	Smilacées	"	183
Loganiacées	"	108 et 123	Urticacées	"	161-164
Lythracées	"	92, 95 et 96	Verbénacées	"	137 et 138
Malvacées	"	51-54	Vitacées	"	74 et 75

INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italique

1	<i>Psilotacées</i>	41	<i>Bixacées</i>	81	Rosacées
2	<i>Lycopodiées</i>	42	<i>Flacourtiacées</i>	82	<i>Chrysobalanacées</i>
3	<i>Sélaginellacées</i>	43	<i>Pittosporacées</i>	83	<i>Hydrangéacées</i>
4	<i>Equisétacées</i>	44	<i>Polygalacées</i>	84	<i>Escalloniées</i>
5	<i>Ophioglossacées</i>	45	<i>Caryophyllacées</i>	85	<i>Brexiacées</i>
6	<i>Marattiées</i>	46	<i>Portulacacées</i>	86	<i>Cunoniées</i>
7	<i>Osmondacées</i>	47	<i>Tamaricacées</i>	87	<i>Crassulacées</i>
8	<i>Gleichéniées</i>	48	<i>Hypéricacées: voir 49</i>	88	<i>Haloragidacées</i>
9	<i>Schizacées</i>	49	<i>Guttifères</i>	89	<i>Callitrichacées</i>
10	<i>Marsiléacées</i>	50	<i>Théacées</i>	90	<i>Rhizophoracées</i>
11	<i>Salviniées</i>	51	<i>Malvacées</i>	91	<i>Combrétacées</i>
12	<i>Cyathéacées</i>	52	<i>Bombacées</i>	92	<i>Myrtacées</i>
13	<i>Hyménophyllacées</i>	53	<i>Sterculiées</i>	93	<i>Lécythidacées</i>
14	<i>Dennstedtiées</i>	54	<i>Tiliacées</i>	94	<i>Mélastomatacées</i>
15	<i>Vittariées</i>	55	<i>Eléocarpacées</i>	95	<i>Lythracées</i>
16	<i>Adiantacées</i>	56	<i>Linacées</i>	96	<i>Punicacées</i>
17	<i>Lindséacées</i>	57	<i>Erythroxylacées</i>	97	<i>Onagrées</i>
18	<i>Grammitidacées</i>	58	<i>Malpighiacées</i>	98	<i>Turnéracées</i>
19	<i>Polypodiées</i>	59	<i>Zygophyllacées</i>	99	<i>Passifloracées</i>
20	<i>Davalliées</i>	60	<i>Géraniacées</i>	100	<i>Caricacées</i>
21	<i>Aspléniées</i>	61	<i>Tropéolacées</i>	101	<i>Cucurbitacées</i>
22	<i>Thélyptéridacées</i>	62	<i>Oxalidacées</i>	102	<i>Bégoniacées</i>
23	<i>Athyriées</i>	63	<i>Averrhoacées</i>	103	<i>Cactacées</i>
24	<i>Lomariopsidacées</i>	64	<i>Balsaminacées</i>	104	<i>Aizoacées</i>
25	<i>Aspidiées</i>	65	<i>Rutacées</i>	105	<i>Ombellifères</i>
26	<i>Blechnées</i>	66	<i>Surianacées</i>	106	<i>Araliacées</i>
27	<i>Araucariées</i>	67	<i>Ochnacées</i>	107	<i>Caprifoliées</i>
28	<i>Pinacées</i>	68	<i>Burséracées</i>	108	<i>Rubiées</i>
29	<i>Cupressacées</i>	69	<i>Méliacées</i>	108bis	<i>Valérianiées</i>
30	<i>Cycadacées</i>	70	<i>Olacées</i>	109	<i>Composées</i>
31	<i>Renonculacées</i>	71	<i>Icacinacées</i>	110	<i>Goodéniées</i>
32	<i>Dilléniées</i>	72	<i>Célastracées</i>	111	<i>Campanulacées</i>
33	<i>Magnoliées</i>	73	<i>Rhamnacées</i>	112	<i>Ericacées</i>
34	<i>Annonacées</i>	74	<i>Vitacées</i>	113	<i>Plombaginacées</i>
35	<i>Ménispermées</i>	75	<i>Léacées</i>	114	<i>Primulacées</i>
36	<i>Nymphéacées</i>	76	<i>Sapindacées</i>	115	<i>Myrsinacées</i>
37	<i>Papavéracées</i>	77	<i>Anacardiées</i>	116	<i>Sapotacées</i>
38	<i>Crucifères</i>	78	<i>Moringacées</i>	117	<i>Ebénacées</i>
39	<i>Capparidacées</i>	79	<i>Connaracées</i>	118	<i>Styracées</i>
40	<i>Violacées</i>	80	<i>Légumineuses</i>	119	<i>Oléacées</i>

120	<i>Salvadoracées</i>	149	<i>Aristolochiacées</i>	177	<i>Iridacées</i>
121	<i>Apocynacées</i>	150	<i>Pipéracées</i>	178	<i>Amaryllidacées</i>
122	<i>Asclépiadacées</i>	151	<i>Myristicacées</i>	179	<i>Hypoxidacées</i>
123	<i>Loganiacées</i>	152	<i>Monimiacées</i>	180	<i>Agavacées</i>
124	<i>Gentianacées</i>	153	<i>Lauracées</i>	181	<i>Taccacées</i>
125	<i>Ményanthacées</i>	154	<i>Hernandiacees</i>	182	<i>Dioscoréacées</i>
126	<i>Boraginacées</i>	155	<i>Protéacées</i>	183	<i>Liliacées</i>
127	<i>Convolvulacées</i>	156	<i>Thyméléacées</i>	184	<i>Pontédériacées</i>
128	<i>Solanacées</i>	157	<i>Eléagnacées</i>	185	<i>Xyridacées</i>
129	<i>Scrofulariacées</i>	158	<i>Loranthacées</i>	186	<i>Commélinacées</i>
130	<i>Orobanchacées</i>	159	<i>Santalacées</i>	187	<i>Flagellariacées</i>
131	<i>Lentibulariacées</i>	160	<i>Euphorbiacées</i>	188	<i>Joncacées</i>
132	<i>Gesnériacées</i>	161	<i>Urticacées</i>	189	<i>Palmiers</i>
133	<i>Bignoniacées</i>	162	<i>Ulmacées</i>	190	<i>Pandanacées</i>
134	<i>Pédaliacées</i>	163	<i>Cannabacées</i>	191	<i>Typhacées</i>
135	<i>Acanthacées</i>	164	<i>Moracées</i>	192	<i>Aracées</i>
136	<i>Myoporacées</i>	165	<i>Platanacées</i>	193	<i>Lemnacées</i>
137	<i>Verbénacées</i>	166	<i>Juglandacées</i>	194	<i>Hydrocharitacées</i>
138	<i>Nésogénacées</i>	167	<i>Casuarinacées</i>	195	<i>Najadacées</i>
139	<i>Labiées</i>	168	<i>Fagacées</i>	196	<i>Alismatacées</i>
140	<i>Plantaginacées</i>	169	<i>Salicacées</i>	197	<i>Aponogétonacées</i>
141	<i>Nyctaginacées</i>	169bis	<i>Cératophyllacées</i>	198	<i>Potamogétonacées</i>
142	<i>Amaranthacées</i>	170	<i>Orchidées</i>	199	<i>Ruppiacées</i>
143	<i>Chénopodiacées</i>	171	<i>Zingibéracées</i>	200	<i>Zannichelliacées</i>
144	<i>Basellacées</i>	172	<i>Costacées: voir 171</i>	201	<i>Ériocaulacées</i>
145	<i>Phytolaccacées</i>	173	<i>Marantacées</i>	202	<i>Cypéracées</i>
146	<i>Polygonacées</i>	174	<i>Musacées</i>	203	<i>Graminées</i>
147	<i>Podostémacées</i>	175	<i>Cannacées</i>		
148	<i>Hydnoracées</i>	176	<i>Broméliacées</i>		



Un volume d'introduction comprenant entre autres un glossaire des termes techniques est en préparation.

En vente :

Angleterre : The Secretary, Bentham-Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew, Richmond, Surrey TW9 3 AB.

France : O.R.S.T.O.M., Service des Éditions, 70-74 route d'Aulnay, 93140, Bondy.

La Réunion : Service des publications du Centre Universitaire, St Denis.

Maurice : L'Imprimerie du Gouvernement, Port Louis.

Copyright M.S.L.R.L., O.R.S.T.O.M. et Kew